

PARLER DE L'HISTOIRE ET DE LA MÉMOIRE

PREMIÈRE ET DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

RUE
DE LA
MÉMOIRE

GLOSSAIRE FRANCO-ALLEMAND
POUR LES RENCONTRES DE JEUNES ET LES FORMATIONS



VOLKSBUND DEUTSCHE
KRIEGSGRÄBERFÜRSORGE E. V.

ARBEIT FÜR DEN **FRIEDEN**
TRAVAIL POUR **LA PAIX** WORK FOR **PEACE**
WERK VOOR DE **REIN**
VREDE РАБОТА **ВО ИМЯ**
ПРАСА ДЛА **МИРА**
LAVORO PER LA **PACE**

Mentions légales

Éditeur

Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.
Werner-Hilpert-Str. 2, D- 34117 Kassel · www.volksbund.de

Compte réservé aux dons

Banque : Commerzbank Kassel
IBAN : DE23 5204 0021 0322 2999 00 · BIC : COBADEFFXXX

Responsable de la publication : Daniela Schily, secrétaire générale

Rédaction

Coordination : Heidi Schöpfer (Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.)

Auteurs : Ludovic Fresse (Rue de la Mémoire), Juliane Haubold-Stolle (historienne, Berlin), Christiane Klein (traductrice indépendante, Berlin), Julie Morestin (Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.), Heidi Schöpfer, Garance Thauvin (formatrice interculturelle et traductrice indépendante, Berlin)

Textes explicatifs : Ludovic Fresse, Juliane Haubold-Stolle

Traduction : Christiane Klein, Garance Thauvin

Avec la participation de Franck Beaupérin (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre), Jacques-Olivier David (Mémorial de la Shoah), Julie Forget (Rue de la Mémoire) et de Nils Köhler, Joëlle Krieger, Sebastian Steinebach et Anneke Viertel (respectivement Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.).

Relecture : Jean Klein

Graphisme, composition et impression : printmedia agentur, Kassel, 2/5-2016

Photo de couverture : Heidi Schöpfer

ISBN 978-3-9817711-2-1

Avec le soutien de :

OFAJ
DFJW

14 — 18
Mission
CENTENAIRE

france
france.fr

Stiftung
Gedenken
und
Frieden

2014 – 2018
100 JAHRE
ERSTER WELTKRIEG
GEGEN DAS VERGESSEN



PARLER DE L'HISTOIRE ET DE LA MÉMOIRE

PREMIÈRE ET DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

GLOSSAIRE FRANCO-ALLEMAND

POUR LES RENCONTRES DE
JEUNES ET LES FORMATIONS

réalisé par

le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.
et Rue de la Mémoire

Les remarques et propositions d'amélioration tirées
de la pratique sont les bienvenues

✉ glossar@volksbund.de



Les organisations partenaires _____

Rue de la Mémoire

« Rue de la Mémoire » est un laboratoire pédagogique consacré à l'histoire et à la mémoire comme vecteurs de citoyenneté. Située à l'articulation entre l'éducation formelle et l'éducation non-formelle, l'association propose des actions et des formations destinées à créer des liens interculturels et intergénérationnels à partir d'une réflexion commune autour du passé. Elle travaille notamment dans le domaine franco-allemand.

www.ruedelamemoire.eu

Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.


Le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. (Service d'entretien des sépultures militaires allemandes) est une association reconnue d'utilité publique, mandatée par le gouvernement fédéral allemand et agissant dans le cadre des accords interétatiques relatifs aux cimetières militaires. Il recense, préserve et entretient les sépultures des victimes de guerre allemandes à l'étranger. Le Volksbund coordonne un nombre important de projets dans le champ des cultures mémorielles en Europe ainsi que dans le domaine de l'éducation politique et historique des jeunes et des adultes. Il organise des chantiers, des rencontres internationales de jeunes, des séminaires de formation et des conférences. Les centres de rencontre et de formation de la jeunesse gérés par le Volksbund offrent des conditions idéales pour les projets d'éducation à la paix, entre autres en France et en Allemagne.

www.volksbund.de

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)

Les projets franco-allemands du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. et de l'association Rue de la Mémoire reçoivent le soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. L'OFAJ est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande. Il a été créé dans le cadre du Traité d'amitié franco-allemande, dit « Traité de l'Elysée », en 1963. L'Office a pour mission d'encourager les relations entre les jeunes des deux pays, de renforcer leur compréhension mutuelle et, par là, de faire évoluer les représentations du pays voisin.

www.ofaj.org

Préface <i>Vorwort</i>	6-7
Introduction <i>Einleitung</i>	8-16
Glossaire Français-Allemand <i>Glossar Französisch-Deutsch</i>	17-63
Des clés pour comprendre (termes français) en français et en allemand  <i>Schlüssel zum besseren Verständnis (französische Begriffe) auf Französisch und auf Deutsch</i>	64-71
Chronologie franco-allemande <i>Deutsch-französische Zeittafel</i>	72-75
La mémoire de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale en France <i>Das Erinnern an den Ersten und Zweiten Weltkrieg in Frankreich</i>	76-82
La mémoire de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale en Allemagne <i>Das Erinnern an den Ersten und Zweiten Weltkrieg in Deutschland</i>	83-90
La réconciliation franco-allemande <i>Die deutsch-französische Versöhnung</i>	91-95
Journées commémoratives et jours fériés en France et en Allemagne <i>Gedenktage und nationale Feiertage in Deutschland und Frankreich</i>	96-98

« Qui doute de l'Europe, qui désespère de l'Europe devrait visiter des cimetières militaires ! Aucun autre endroit ne montre mieux, avec autant de force et d'émotion, ce que les conflits européens peuvent produire de pire. »

Jean-Claude Juncker durant la cérémonie commémorative du Jour national de deuil en 2008 à Berlin

Ces mots prononcés par le Premier ministre luxembourgeois de l'époque et actuel président de la Commission européenne sont intemporels. Ils expriment de manière puissante l'accent et tous les efforts mis depuis des décennies par le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. (Service d'entretien des sépultures militaires allemandes) dans ses actions éducatives, scolaires et internationales à destination de la jeunesse : en partant de la sépulture militaire comme ressource pédagogique ont lieu chaque année les programmes de rencontres les plus variés avec les groupes cibles les plus divers.

Des pierres qui font parler : la croix, la pierre tombale, les cimetières de guerre comme lieux de recueillement sont beaucoup plus que des symboles. La confrontation thématique avec la guerre et la violence en lien avec les défis actuels en Europe et dans le monde fait l'objet ici d'une approche concrète, par exemple dans le travail sur les biographies individuelles et le rapport aux événements historiques qui se sont déroulés dans la région. Aujourd'hui, le souvenir et la commémoration s'inscrivent de plus en plus dans un contexte européen. En coopération avec ses partenaires dans un grand nombre de pays et plus particulièrement en France, le Volksbund s'engage de façon à ce que les jeunes, en se penchant sur l'histoire des guerres mondiales, prennent consci-



ence des événements politiques actuels, les mettent en relation et développent des capacités d'actions concrètes.

Ce glossaire a pour but d'assister des jeunes en situation de rencontre afin qu'ils puissent parler ensemble d'histoire et de mémoire à partir de perspectives interculturelles. Il a été élaboré par un groupe de travail mis en place par le Volksbund et son organisation partenaire française Rue de la Mémoire et a reçu tout spécialement le soutien financier et conceptionnel de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. Je souhaite ici faire part de toute ma gratitude pour la qualité du travail accompli.

Puisse le glossaire être utilisé comme outil pédagogique dans de nombreuses rencontres franco-allemandes de jeunes ! Parler d'histoire et de mémoire constitue le fondement de l'éducation à la paix et en même temps la condition d'un esprit davantage tourné vers la paix en Europe.

Markus Meckel

Président du Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.

Introduction

Ce glossaire franco-allemand, réalisé par l'organisation Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. en coopération avec l'association Rue de la Mémoire et avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), porte sur l'éducation historique et politique relative aux deux guerres mondiales.

Public cible

Il s'adresse en priorité aux jeunes (à partir de 16 ans) ainsi qu'aux animateurs, formateurs et enseignants engagés dans des activités pédagogiques franco-allemandes, qu'il s'agisse d'échanges scolaires ou extrascolaires, de rencontres, ou encore de chantiers d'été. La limite d'âge inférieure de 16 ans, qui n'est qu'indicative, tient à la complexité de certaines des notions abordées.

D'un point de vue linguistique, nous estimons également que le vocabulaire proposé, pour être correctement utilisé, implique une pratique préalable de la langue du pays partenaire de deux ou trois ans. Lorsque les jeunes ont moins de 16 ans et/ou des connaissances linguistiques trop limitées, le présent document est un outil plus adapté à l'équipe d'animation qu'aux participants eux-mêmes.

Période abordée

Nous avons choisi de nous concentrer sur les deux guerres mondiales ainsi que sur l'entre-deux-guerres en France et en Allemagne, c'est-à-dire sur la période 1914-1945. Il ne s'agit pas, de notre part, de minimiser l'importance historique de



périodes antérieures ou postérieures. Simplement, il était nécessaire de fixer un cadre temporel au glossaire pour que les listes de vocabulaire ne soient pas infinies. Il se trouve que la Première et la Deuxième Guerre mondiale sont des thèmes souvent traités lors d'activités pédagogiques franco-allemandes à caractère historique puisqu'ils concernent au même titre les deux pays et marquent encore aujourd'hui la perception qu'ils ont l'un de l'autre. Par ailleurs, l'éducation à la paix est au cœur du travail des organisations impliquées dans ce projet. Or, l'histoire et la mémoire des deux derniers conflits franco-allemands sont, dans ce domaine, incontournables.

Composition

Le glossaire, comme indiqué plus haut, est d'abord destiné à être utilisé au cours de rencontres ou d'échanges de jeunes. Il a donc été conçu comme un outil pratique répondant aux besoins d'un travail de terrain.

Il se compose de plusieurs parties :

- a) deux listes de vocabulaire (allemand > français et français > allemand) ;
- b) des clés pour comprendre certaines notions qui nécessitent une explication interculturelle ;
- c) une chronologie de la période 1914-1945 en France et en Allemagne ;
- d) des textes consacrés à la mémoire des deux guerres mondiales en Allemagne et en France ainsi qu'au processus de réconciliation franco-allemande ;
- e) un tableau comparatif des commémorations nationales en France et en Allemagne.

a) Les listes de vocabulaire

Ces listes constituent le corps principal du glossaire. Elles appellent quelques remarques.

Critères de sélection des termes

Un tel document repose nécessairement sur un équilibre entre l'approche historique et l'approche linguistique. L'importance de certaines notions, d'un point de vue historique ou mémoriel, nous a incité à les faire figurer ici, même s'il s'agissait d'internationalismes (comme par exemple *démocratie/Demokratie*) ou de termes appartenant au vocabulaire courant (comme par exemple *peur/Angst*). En outre, nous avons fait le choix de laisser de côté tous les noms d'organisations et autres noms propres (comme par exemple *Forces françaises libres* ou *Wehrmacht*), considérant que, dans leur cas, l'utilisateur avait moins besoin d'une traduction que d'une explication. Or, un glossaire ne peut pas se substituer à un livre d'histoire.

Nous avons également renoncé à faire figurer dans les listes certains termes spécifiques au domaine militaire (comme par exemple les grades des différents corps d'armée), car notre thème est moins l'histoire en elle-même que le travail sur l'histoire dans les rencontres de jeunes. Dans ce contexte, la mise en dialogue des points de vue occupe une place plus centrale que la description détaillée des combats.



Histoire, mémoire et pédagogie

Le thème du document recouvre plusieurs champs lexicaux : celui de l'histoire (la description et l'analyse des faits), celui de la mémoire (les pratiques commémoratives) et celui de l'éducation. Constatant qu'un certain nombre de termes (comme par exemple *paix/Frieden*) étaient communs aux trois champs, nous avons décidé de les réunir dans une seule et même liste alphabétique.

Il en résulte parfois des voisinages surprenants, comme lorsque enterrement succède à enseignement, ou, en allemand, *Engagement* à *Endlösung (solution finale)*¹, mais loin de nous gêner, ils nous sont apparus féconds : d'une part parce que, sur le terrain, ces différents champs coexistent constamment, le savoir étant intimement lié aux modalités de sa transmission ; d'autre part parce que les générations actuelles de jeunes Français et de jeunes Allemands, qui coopèrent équipés de papier et de crayons, font écho à des générations de jeunes Français et de jeunes Allemands qui, en temps de guerre, se sont affrontés les armes à la main. Qu'est-ce que l'éducation à la paix dans un contexte franco-allemand, sinon une tentative de remplacer l'affrontement par le dialogue interculturel ?

¹ Il nous a semblé important de mentionner des mots ou des expressions propres à la terminologie national-socialiste, comme par exemple *Endlösung/ solution finale*, en les identifiant comme tels par un symbole spécifique. Il s'agit pour nous d'inciter les jeunes à développer un esprit critique en montrant que le choix du vocabulaire révèle souvent, par-delà la teneur du message, une façon de penser le monde.

Remarques à propos de l'utilisation du glossaire

La division du livre en deux parties, l'une en langue française et l'autre en langue allemande, implique, au sens de « parler de l'histoire et de la mémoire » la décision suivante : le glossaire allemand-français se trouve dans la partie en allemand, le glossaire français-allemand dans la partie en français.

À la différence des dictionnaires habituels, ce glossaire ne reprend pas tous les sens d'un mot. Il se limite aux seules significations pertinentes en fonction des sujets traités. Dans le cas d'une famille de mots, en règle générale, seul un mot de cette famille, soit le substantif, soit le verbe a sa place dans le glossaire pour autant qu'il n'y ait pas de différence de sens.

Quand un terme de la colonne de gauche est polysémique, ses différentes traductions, pertinentes pour le sujet traité, sont numérotées dans la colonne de droite et l'ordre suivi est aléatoire. Ces différents sens ne sont ni explicités, ni classés en fonction du domaine dans lequel ils sont utilisés, car cela dépasserait le cadre de ce glossaire. Il revient donc aux utilisateurs de s'entraider pour trouver, dans la liste des traductions en langue cible, celle qui correspond au sujet traité.

Dans la colonne de gauche (langue source), le mot principal figure en gras. Tous ces mots sont classés par ordre alphabétique à l'exception des verbes réfléchis (par exemple *s'engager/sich engagieren*) et des expressions composées (*in Partnerschaft mit/en partenariat avec*) classés alphabétiquement en fonction du mot principal.



Le genre du mot principal apparaît en italique et suit immédiatement ce mot. Voici les abréviations utilisées :

m = masculin/männlich,
f = féminin/weiblich
n = neutre/ sächlich

Pour les mots utilisés uniquement au pluriel, *pl* est ajouté immédiatement après l'indication du genre. Toutefois, dans les entrées secondaires, le genre n'apparaît pas sauf s'il diffère de celui de l'entrée principale.

Ces quelques entrées secondaires concernent, soit des expressions toutes faites (ex. *einen Eid leisten/prêter serment* sous *Eid/serment*), soit des ajouts qui précisent l'entrée principale (ex. *gewaltfreie Kommunikation/communication non-violente* sous *Kommunikation/communication*).

Les substantifs qui désignent des personnes ou des fonctions apparaissent toujours sous leur forme masculine et féminine en respectant l'ordre suivant :

déporté/e *m/f* Deportierte/*r f/m*
chancelier/ière *m/f* Kanzler/*in m/f*

Les différents niveaux de langue et l'appartenance à un domaine spécifique sont indiqués entre parenthèses par les abréviations suivantes :



Introduction

(fam./ugs.)	familier/umgangssprachlich
(péj./abw.)	péjoratif/abwertend
(péd./päd.)	pédagogique/pädagogisch
(mil./mil.)	militaire/militärisch
(jur./jur.)	juridique/ juristisch
(rel./rel.)	religieux/religiös
(NS/NS)	mot appartenant au langage national-socialiste ou utilisé dans un sens particulier propre à l'époque du Troisième Reich


Les listes de mots français-allemand et allemand-français ne sont pas strictement similaires. À cela, plusieurs raisons : une notion qui dans une langue peut être rendue par un seul mot n'a pas de correspondant direct dans l'autre langue (ex. D-F *aufarbeiten* ou F/D *embrigader*). Par ailleurs, l'usage d'un mot peut être différent d'une langue à l'autre. Ainsi, le mot *anachronisme* est très courant en français alors que le terme *Anachronismus* en allemand ne l'est pas.

En outre, d'autres mots renvoient à des réalités ou à des notions différentes en France et en Allemagne. Il s'agit de termes culturels ou spécifiques à un pays comme par exemple *villages détruits* et *Kinderlandverschickung*. De même, les notions liées au travail de mémoire sont différentes en France et en Allemagne. Voilà pourquoi dans chacune des deux listes ne figurent que des mots jugés importants dans leur pays respectif (ex. *roman national* dans la liste français-allemand et *historisch-politische Bildung* dans la liste allemand-français).

Ces différents termes sont explicités par une brève description dans la langue cible.



b) Les clés pour comprendre

Certains mots sont accompagnés du symbole . Il s'agit de termes qui peuvent être traduits ou brièvement décrits, mais qui, dans un des pays, recouvrent une notion qu'il faut connaître sous peine de ne pas bien les comprendre. C'est pourquoi ces mots sont précisés dans les « clés pour comprendre » à la suite des listes de vocabulaire.

c) La chronologie de la période 1914-1945

Cette annexe vise à fournir à l'utilisateur quelques points de repères historiques. Nous nous sommes limités aux événements concernant la France et l'Allemagne (on n'y trouve pas mention, par exemple, de Pearl Harbor ni de Hiroshima), et ne sommes pas allés au-delà de l'immédiat après-guerre (même si on peut considérer que certains conflits de la seconde moitié du XX^e siècle sont des conséquences de 1939-1945).

d) Les textes consacrés à la mémoire des deux guerres mondiales et à la réconciliation franco-allemande

Dans ce domaine, comme dans la plupart des autres, un glossaire ne peut pas se limiter à des listes de vocabulaire car la traduction linguistique doit souvent s'accompagner d'une traduction interculturelle. Qu'il s'agisse de l'importance relative donnée à la Première Guerre mondiale en France et en Allemagne ou des discours officiels sur la Deuxième Guerre mondiale en France, en RFA et en RDA, une connaissance minimum du contexte historique et politique du pays partenaire est

nécessaire pour entrer dans un dialogue approfondi, par-delà la compréhension de tel ou tel terme.

Les textes publiés ici sont des synthèses qui ne peuvent évidemment pas prétendre à l'exhaustivité, mais ils peuvent fournir des clés de compréhension utiles dans le cadre d'activités pédagogiques franco-allemandes, qu'elles interviennent en amont dans le travail préparatoire au sein de l'équipe d'animation ou directement dans les échanges entre les participants.

Pour des questions de lisibilité, nous avons renoncé à mentionner dans les textes les formes masculines et féminines d'un terme telles qu'elles apparaissent dans les listes de mots.

e) Le tableau comparatif des commémorations nationales

Même si les États n'ont pas le monopole de la mémoire, il nous a semblé intéressant de comparer les calendriers des commémorations officielles des deux pays, car le choix des dates et des dénominations montrent combien l'histoire et la mémoire s'inscrivent dans un récit national et doivent, par conséquent, faire l'objet d'une médiation interculturelle.



**Parler de l'histoire et
de la mémoire**

*Sprechen über Geschichte
und Erinnerung*

Français-Allemand

Französisch-Deutsch

abdiquer	abdanken
abolition <i>f</i>	Abschaffung <i>f</i>
abri <i>m</i>	Schutz <i>m</i> , Unterstand <i>m</i>
abri <i>m</i> anti-aérien	Luftschutzbunker <i>m</i> , Luftschutzkeller <i>m</i>
accord <i>m</i>	Abkommen <i>n</i> , Übereinkommen <i>n</i>
accuser	beschuldigen
acquitté	einen Freispruch erhalten haben, freigesprochen
actualités <i>fpl</i>	Wochenschau <i>f</i>
cinématographiques	
s'adresser à qqn	sich an jdn. richten
aérodrome <i>m</i>	Flugplatz <i>m</i>
affiche <i>f</i>	Plakat <i>n</i> , Anschlag <i>m</i> , Poster <i>n</i> , Aushang <i>m</i>
affrontement <i>m</i>	Auseinandersetzung <i>f</i> , Zusammenstoß <i>m</i> , Konflikt <i>m</i> , Konfrontation <i>f</i>
s'agenouiller	(sich) niederknien, sich hinknien
allégeance <i>f</i>	Treueeid <i>m</i>
prêter allégeance	einen Treueeid <i>m</i> ablegen
allié	verbündet
Alliés <i>mpl</i>	Alliierte <i>mpl</i>
allocation <i>f</i>	regelmäßige staatliche finanzielle Unterstützung <i>f</i>
ambassadeur/drice <i>m/f</i>	Botschafter/in <i>m/f</i>
ambiguïté <i>f</i>	Doppeldeutigkeit <i>f</i> , Ambivalenz <i>f</i>
ambulance <i>f</i>	Krankenwagen <i>m</i> , Sanitätswagen <i>m</i>



amitié <i>f</i>	Freundschaft <i>f</i>
ampleur <i>f</i>	Ausmaß <i>n</i>
amputation <i>f</i>	Amputation <i>f</i>
anachronisme <i>m</i>	Anachronismus <i>m</i> , etw. Veraltetes <i>n</i> , etw. Überholtes <i>n</i> , etw. Unzeitgemäßes <i>n</i>
analyser	analysieren
ancien combattant <i>m</i>	Kriegsveteran <i>m</i>
animateur/trice <i>m/f</i>	Teamer/in <i>m/f</i> , Betreuer/in <i>m/f</i> , Gruppenleiter/in <i>m/f</i>
animation <i>f</i> linguistique	Sprachanimation <i>f</i>
annexé	annektiert
anniversaire <i>m</i>	1. Jahrestag <i>m</i> 2. Geburtstag <i>m</i>
anticiper	vorherahnen, voraussehen, antizipieren
antimilitarisme <i>m</i>	Antimilitarismus <i>m</i>
antisémitisme <i>m</i>	Antisemitismus <i>m</i>
antitsiganisme <i>m</i>	Antiziganismus <i>m</i> , „Zigeunerfeindlichkeit“ <i>f</i> , Feindseligkeit <i>f</i> ggü. Sinti und Roma
anxiété <i>f</i>	Angst <i>f</i> , Angstgefühl <i>n</i>
apatride	staatenlos
appartenance <i>f</i>	Zugehörigkeit <i>f</i>
appelé <i>m</i>	Wehrpflichtiger <i>m</i>
appeler	einberufen
apprentissage <i>m</i>	1. Lernen <i>n</i> 2. Ausbildung <i>f</i> , Lehre <i>f</i>
approche <i>f</i>	Ansatz <i>m</i> , Herangehensweise <i>f</i>



s'approprier	sich aneignen, sich zu eigen machen
après-guerre <i>m</i>	Nachkriegszeit <i>f</i>
arbitraire	willkürlich
arbitrer	schlichten
arbre <i>m</i> généalogique	Stammbaum <i>m</i>
archives <i>fpl</i>	Archiv <i>n</i>
arme <i>f</i>	Waffe <i>f</i>
arme <i>f</i> chimique	chemische Waffe <i>f</i>
armée <i>f</i>	Armee <i>f</i>
armée <i>f</i> de l'air	Luftwaffe <i>f</i>
armée <i>f</i> de terre	Heer <i>n</i>
armement <i>m</i>	Bewaffnung <i>f</i> , Aufrüstung <i>f</i>
armistice <i>m</i>	Waffenstillstandsabkommen <i>n</i>
arrestation <i>f</i>	Festnahme <i>f</i> , Verhaftung <i>f</i>
arrière <i>m</i>	Hinterland <i>n</i> , ziviles Leben <i>n</i> im Gegensatz zum Leben an der Front
arrière-front <i>m</i>	Fronthinterland <i>n</i> , Hinterland <i>n</i> der Front
art <i>m</i> dégénéré (NS)	entartete Kunst <i>f</i> (NS), Kunst der avantgardistischen Moderne wurde von der NS- Diktatur als hässlich und krankhafte Kunst bezeichnet, aus den Museen entfernt und die Künstler politisch verfolgt
artillerie <i>f</i>	Artillerie <i>f</i>
artisanat <i>m</i> de tranchée	Schützengrabenkunst <i>f</i>
ascendant/e <i>m/f</i>	Vorfahre <i>m</i>
assaillant/e <i>m/f</i>	Angreifer/in <i>m/f</i>



assassinat <i>m</i>	Mord <i>m</i> , Ermordung <i>f</i>
assaut <i>m</i>	Angriff <i>m</i> , Sturmangriff <i>m</i>
assiéger	belagern
association <i>f</i>	1. Verein <i>m</i> , Verband <i>m</i> 2. Assoziation <i>f</i>
atelier <i>m</i>	1. Workshop <i>m</i> 2. Werkstatt <i>f</i> , Atelier <i>n</i>
atrocité <i>f</i>	Gräueltat <i>f</i> , grausame Tat <i>f</i>
attaquer	angreifen
attentat <i>m</i>	Attentat <i>n</i> , Anschlag <i>m</i>
attente <i>f</i>	Erwartung <i>f</i>
attention <i>f</i>	Aufmerksamkeit <i>f</i> , Achtung <i>f</i>
attitude <i>f</i>	Haltung <i>f</i>
aumônier <i>m</i> militaire	Militärgeistlicher <i>m</i> , Militärseelsorger <i>m</i>
autorités <i>fpl</i>	Behörde <i>f</i> , Amt <i>n</i> , Stelle <i>f</i>
avant <i>m</i>	Front <i>f</i>
avant-guerre <i>m</i>	Vorkriegszeit <i>f</i>
avenir <i>m</i>	Zukunft <i>f</i>
aveugle	blind
aviateur/trice <i>m/f</i>	Flieger/in <i>m/f</i>
aviation <i>f</i>	Luftfahrt <i>f</i>
avion <i>m</i>	Flugzeug <i>n</i>
avion <i>m</i> de reconnaissance	Aufklärungsflugzeug <i>n</i>



baïonnette <i>f</i>	Bajonett <i>n</i>
balle <i>f</i>	Kugel <i>f</i>
base <i>f</i> militaire	militärischer Stützpunkt <i>m</i>
bataille <i>f</i>	Schlacht <i>f</i>
bataillon <i>m</i>	Bataillon <i>n</i>
bellicisme <i>m</i>	Kriegstreiberei <i>f</i> , Befürwortung <i>f</i> von Krieg als Mittel zur Beilegung von internationalen Konflikten
belligérants <i>mpl</i>	Kriegsparteien <i>fpl</i> , Krieg führende Mächte <i>fpl</i>
bénévole <i>m/f</i>	Ehrenamtliche/r <i>f/m</i>
béret <i>m</i>	flache Kopfbedeckung <i>f</i> (auch als Teil der Uniform), Barett <i>n</i> , Baskenmütze <i>f</i>
besoin <i>m</i>	Bedürfnis <i>n</i>
bilan <i>m</i> intermédiaire (<i>péd.</i>)	Zwischenauswertung <i>f</i> (<i>päd.</i>)
binôme <i>m</i> (<i>péd.</i>)	Paar <i>n</i> (<i>päd.</i>)
biographie <i>f</i>	Biografie <i>f</i>
biplan <i>m</i>	Doppeldecker <i>m</i> , Doppeldeckerflugzeug <i>n</i>
blessé/e <i>m/f</i>	Verwundete/r <i>f/m</i> , Verletzte/r <i>f/m</i>
blessure <i>f</i>	Wunde <i>f</i>
bleuet <i>m</i>	1. Kornblume <i>f</i> 2. Blume, die an den 1. Welt- krieg erinnert, und gegen Spenden für Kriegsveteranen und ihre Angehörigen als Stoffblume verteilt wird



Bleuets *mpl de France*blockhaus *m*boche *m (péj.)*bombardement *m*bombardement *m aérien*bombardier *m*bombe *f*bombe *f atomique*boue *f*bourreau *m*boyau *m*brancardier *m*brigade *f*

Nach dem 1. Weltkrieg in Frankreich geschaffene karitative Einrichtung, die - anfangs durch den Verkauf von Stoffblumen - Geld für die Kriegsveteranen sammelt; seit 1991 Teil des Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG)

Bunker *m*

Deutscher


Bombardierung *f*Luftangriff *m*Bomber *m*Bombe *f*Atombombe *f*Schlamm *m*, Matsch *m*Henker/in *m/f*, Peiniger/in *m/f*Laufgraben *m*Krankenträger *m*Brigade *f*

cagna <i>f</i> (<i>fam.</i>)	Unterstand <i>m</i> (<i>mil.</i>), vorwiegend in zweiter Reihe
camouflage <i>m</i>	Tarnung <i>f</i>
camp <i>m</i> de concentration	Konzentrationslager <i>n</i> , KZ <i>n</i>
camp <i>m</i> d'extermination	Vernichtungslager <i>n</i> , Todeslager <i>n</i>
camp <i>m</i> d'internement	Internierungslager <i>n</i> , Sammellager <i>n</i>
canon <i>m</i>	Kanone <i>f</i>
capitulation <i>f</i>	Kapitulation <i>f</i>
capitulation sans conditions	bedingungslose Kapitulation <i>f</i>
captif	gefangen
captivité <i>f</i>	Gefangenschaft <i>f</i>
carnet <i>m</i> de guerre	Kriegstagebuch <i>n</i>
carré <i>m</i> juif / musulman	jüdische/muslimische Abteilung <i>f</i> eines Friedhofs
carte <i>f</i>	1. Karte <i>f</i> 2. Landkarte <i>f</i>
carte <i>f</i> d'identité	Personalausweis <i>m</i>
carte <i>f</i> de rationnement	Bezugsschein <i>m</i> (Lebensmittelkarte <i>f</i> etc.)
casemate <i>f</i>	Bunker <i>m</i> , vor Artilleriebeschuss geschütztes Gewölbe <i>n</i> im Festungsbau, Kasematte <i>f</i>
casque <i>m</i>	Helm <i>m</i>
casque <i>m</i> à pointe	1. Pickelhaube <i>f</i> 2. karikierende Bezeichnung für die deutschen Soldaten aus dem 1. Weltkrieg
cauchemar <i>m</i>	Alptraum <i>m</i>
cause <i>f</i>	Ursache <i>f</i>



cavalerie <i>f</i>	Kavallerie <i>f</i>
cavalerie <i>f</i> blindée	Panzertruppe <i>f</i>
célébration <i>f</i>	Feierlichkeiten <i>fpl</i> , Abhalten <i>n</i> einer Feier
cénotaphe <i>m</i>	Zenotaph <i>n</i> , Kenotaph <i>n</i> , symbolisches, leeres Grab <i>n</i>
censure <i>f</i>	Zensur <i>f</i>
centenaire <i>m</i>	100. Jahrestag <i>m</i>
centre <i>m</i> de mise à mort	Vernichtungslager <i>n</i> , Todeslager <i>n</i>
cercueil <i>m</i>	Sarg <i>m</i>
cérémonie <i>f</i>	Zeremonie <i>f</i> , Feier <i>f</i>
cessez-le-feu <i>m</i>	Waffenstillstand <i>m</i>
chagrin <i>m</i>	Kummer <i>m</i> , Leid <i>n</i>
chambre <i>f</i> à gaz	Gaskammer <i>f</i>
champ <i>m</i> de bataille	Schlachtfeld <i>n</i>
chancelier/ière <i>m/f</i>	Kanzler/in <i>m/f</i>
changement <i>m</i>	Veränderung <i>f</i>
chantier <i>m</i>	1. Workcamp <i>n</i> 2. Baustelle <i>f</i>
char <i>m</i>	Panzer <i>m</i>
char <i>m</i> d'assaut	Kampfpanzer <i>m</i>
charge <i>f</i>	1. Aufgabe <i>f</i> , Funktion <i>f</i> 2. Last <i>f</i> 3. Ladung <i>f</i>
charge <i>f</i> d'infanterie / de cavalerie	massiver Infanterie-/ Kavallerieangriff <i>m</i>
charge <i>f</i> militaire	1. Sprengkopf <i>m</i> , Sprengladung <i>f</i> 2. massiver Angriff <i>m</i>



charger	1. beladen 2. laden 3. angreifen (<i>mil.</i>) 4. jdn. beauftragen
charnier <i>m</i>	Massengrab <i>n</i>
chasseur <i>m</i> alpin	Gebirgsjäger <i>m</i>
chemin <i>m</i> de fer	Eisenbahn <i>f</i>
cheval <i>m</i> de frise	spanischer Reiter <i>m</i> , aus gekreuzten Balken gebaute Abwehrsperre <i>f</i>
chevalet <i>m</i> de conférence	Flipchart <i>n</i>
Chleuh <i>m</i> (<i>péj.</i>)	Deutscher (<i>abw.</i>) <i>m</i> (2. Weltkrieg)
choix <i>m</i>	Auswahl <i>f</i> , Wahl <i>f</i>
cicatrice <i>f</i>	Narbe <i>f</i>
cimetière <i>m</i>	Friedhof <i>m</i>
cimetière <i>m</i> militaire	Soldatenfriedhof <i>m</i> , Kriegsgräberstätte <i>f</i>
citoyen/ne <i>m/f</i> 	Staatsbürger/in <i>m/f</i> , Bürger/in <i>m/f</i>
civil <i>m</i>	Zivilist <i>m</i>
civisme <i>m</i>	Bürgersinn <i>m</i> , Gemeinsinn <i>m</i>
clandestinité <i>f</i>	Untergrund <i>m</i>
classe <i>f</i>	1. Eingezogene <i>mpl</i> eines Jahrgangs 2. Klasse <i>f</i>
clause <i>f</i>	Klausel <i>f</i>
cocarde <i>f</i>	Kokarde <i>f</i> , rundes Abzeichen <i>n</i> (zum Ausdruck einer politi- schen oder nationalen Zugehörigkeit)



colère <i>f</i>	Wut <i>f</i>
colis <i>m</i>	Paket <i>n</i>
collaborateur/trice <i>m/f</i>	1. Kollaborateur/in <i>m/f</i> 2. Mitarbeiter/in <i>m/f</i>
collabo <i>m/f</i> (péj.)	Kollaborateur/in <i>m/f</i>
collaboration <i>f</i>	1. Mitarbeit <i>f</i> , Zusammenarbeit <i>f</i> 2. Kollaboration <i>f</i> , Zusammenarbeit <i>f</i> mit den deutschen Besatzern
colle <i>f</i>	Klebstoff <i>m</i>
colombe <i>f</i> de la paix	Friedenstaube <i>f</i>
colonie <i>f</i>	Kolonie <i>f</i>
combat <i>m</i>	Kampf <i>m</i> , Gefecht <i>n</i>
combattant <i>m</i>	1. Kämpfer <i>m</i> 2. Kombattant <i>m</i>
commando <i>m</i>	Kommando <i>n</i>
commémoration <i>f</i>	Gedenken <i>n</i>
commune <i>f</i>	Gemeinde <i>f</i>
communication <i>f</i>	Kommunikation <i>f</i> , Mitteilung <i>f</i>
communication non-violente	gewaltfreie Kommunikation
communisme <i>m</i>	Kommunismus <i>m</i>
compagnie <i>f</i>	Kompanie <i>f</i>
comparer	vergleichen
compassion <i>f</i>	Mitgefühl <i>n</i>
compensation <i>f</i>	Ausgleich <i>m</i>
compréhension <i>f</i>	Verständnis <i>n</i>
compréhension <i>f</i> entre les peuples	Völkerverständigung <i>f</i>
concept <i>m</i> éducatif	Bildungskonzept <i>n</i>
condamné	verurteilt



condamné à mort	zum Tode verurteilt
condition <i>f</i>	1. Bedingung <i>f</i> , Voraussetzung <i>f</i> 2. Zustand <i>m</i>
condoléances <i>fpl</i>	Anteilnahme <i>f</i>
conférence <i>f</i>	Konferenz <i>f</i> , Tagung <i>f</i> , Vortrag <i>m</i>
confiance <i>f</i>	Vertrauen <i>n</i>
confiscation <i>f</i>	Beschlagnahmung <i>f</i>
conflit <i>m</i>	Konflikt <i>m</i>
connaissance <i>f</i>	Kenntnis <i>f</i> , Wissen <i>n</i>
conquête <i>f</i>	Eroberung <i>f</i>
conscience <i>f</i>	1. Gewissen <i>n</i> 2. Bewusstsein <i>n</i>
conscription <i>f</i>	Wehrpflicht <i>f</i>
conseil <i>m</i> de discipline	Militärgericht <i>n</i> , Militärtribunal <i>n</i> , Disziplinartrat <i>m</i>
conseil <i>m</i> de guerre	1. Kriegsgericht <i>n</i> 2. Kriegsrat <i>m</i>
conseil <i>m</i> de révision	Musterungsausschuss <i>m</i>
conséquence <i>f</i>	Folge <i>f</i> , Konsequenz <i>f</i>
contradictoire	widersprüchlich
contre-attaque <i>f</i>	Gegenangriff <i>m</i>
contrordre <i>m</i>	Gegenbefehl <i>m</i>
controverse <i>f</i>	Kontroverse <i>f</i> , Auseinandersetzung <i>f</i> , Meinungsstreit <i>m</i>
conviction <i>f</i>	Überzeugung <i>f</i>
convoi <i>m</i>	1. Konvoi <i>m</i> 2. (Deportations-) Zug <i>m</i>
coopération <i>f</i>	Zusammenarbeit <i>f</i> , Kooperation <i>f</i>
en coopération avec	in Zusammenarbeit mit



corps <i>m</i>	1. Körper <i>m</i> 2. Leiche <i>f</i> 3. Korps <i>n</i>
corvée <i>f</i>	Plackerei <i>f</i> , unangenehme Arbeit <i>f</i> , Schinderei <i>f</i>
coup <i>m</i>	Schlag <i>m</i> , Stoß <i>m</i> , Streich <i>m</i>
coup <i>m</i> de feu	Schuss <i>m</i>
coup <i>m</i> d'État	Staatsstreich <i>m</i>
coupable	schuldig
courage <i>m</i>	Mut <i>m</i>
couronne <i>f</i>	1. Krone <i>f</i> 2. Kranz <i>m</i>
couronne <i>f</i> mortuaire	Grabkranz <i>m</i>
cours <i>m</i>	Unterricht <i>m</i> , Unterrichtsstunde <i>f</i>
course <i>f</i> aux armements	Rüstungswettlauf <i>m</i>
crainte <i>f</i>	Befürchtung <i>f</i> , Sorge <i>f</i>
crâne <i>m</i>	Schädel <i>m</i>
crapouillot <i>m</i>	Mörser <i>m</i>
cratère <i>m</i>	Krater <i>m</i>
crayon <i>m</i>	Stift <i>m</i>
crayon <i>m</i> à papier	Bleistift <i>m</i>
crime <i>m</i>	Verbrechen <i>n</i>
crime <i>m</i> contre l'humanité	Verbrechen <i>n</i> gegen die Menschlichkeit
crime <i>m</i> de guerre	Kriegsverbrechen <i>n</i>
critique <i>f</i>	Kritik <i>f</i>
croissance <i>f</i>	Wachstum <i>n</i>
croissant <i>m</i> (<i>rel.</i>)	Halbmond <i>m</i> (<i>rel.</i>)
croix <i>f</i>	Kreuz <i>n</i>
croix <i>f</i> de bois	Holzkreuz <i>n</i>



C

croix *f* de Lorraine

croix *f* en pierre

croix *f* gammée

croissance *f*

culpabilité *f*

culpabilité *f* collective

Lothringer Kreuz *n* (Symbol für die französische Widerstandsbewegung im Zweiten Weltkrieg)

Steinkreuz *n*

Hakenkreuz *n*

Glaube *m*

Schuld *f* 

Kollektivschuld *f* 



date <i>f</i>	Datum <i>n</i>
date <i>f</i> de décès	Sterbedatum <i>n</i>
DCA <i>f</i> , défense <i>f</i> contre les aéronefs / avions	Flakartillerie <i>f</i>
débarquement <i>m</i>	Landung <i>f</i>
débat <i>m</i>	Debatte <i>f</i> , Diskussion <i>f</i>
débattre	diskutieren
décès <i>m</i>	Tod <i>m</i> , Todesfall <i>m</i> , Sterbefall <i>m</i>
déclaration <i>f</i> de guerre	Kriegserklärung <i>f</i>
déclarer	erklären
déclin <i>m</i>	Niedergang <i>m</i>
décoration <i>f</i>	Orden <i>m</i> , Verdienstorden <i>m</i> , Auszeichnung <i>f</i>
décorer qqn	jd. auszeichnen
découvrir	entdecken
dédommagement <i>m</i>	Entschädigung <i>f</i>
défaite <i>f</i>	Niederlage <i>f</i>
défense <i>f</i>	Verteidigung <i>f</i>
défilé <i>m</i> militaire	Militärparade <i>f</i>
délation <i>f</i>	Denunziation <i>f</i>
démantèlement <i>m</i>	Zerlegung <i>f</i> , Abbau <i>m</i>
démarche <i>f</i>	Schritt <i>m</i> , Vorgehensweise <i>f</i> , Herangehensweise <i>f</i> , Ansatz <i>m</i>
démembrement <i>m</i>	Zergliederung <i>f</i> , Aufteilung <i>f</i>
démilitariser	entmilitarisieren
démocratie <i>f</i>	Demokratie <i>f</i>
démoralisation <i>f</i>	Zermürbung <i>f</i>
démoraliser	entmutigen, mürbe machen, zermürben, demoralisieren



D

dénoncer	1. anzeigen, melden, anprangern 2. denunzieren
dépense <i>f</i>	Ausgabe <i>f</i>
déplacement <i>m</i> de population	Umsiedlung <i>f</i> der Bevölkerung, Vertreibung <i>f</i> der Bevölkerung
déplacer	umsiedeln, vertreiben
déportation <i>f</i>	Deportation <i>f</i>
déporté/e <i>m/f</i>	Deportierte/r <i>f/m</i>
déporté/e politique	aus politischen Gründen
déporté/e racial/e	Deportierte/r aus rassistischen Gründen
déporter	deportieren, verschleppen
dépôt <i>m</i> de munitions	Munitionslager <i>n</i>
dépouille <i>f</i> mortelle	sterbliche Überreste <i>mpl</i>
der des ders <i>f</i>	nach dem Krieg geprägte Bezeichnung für den Ersten Weltkrieg in der Hoffnung, dass es der letzte sein möge
déracinement <i>m</i>	Entwurzelung <i>f</i>
déroulé <i>m</i>	Ablauf <i>m</i>
désarmement <i>m</i>	Abrüstung <i>f</i>
descendant/e <i>m/f</i>	Nachfahre <i>m</i>
déserteur <i>m</i>	Deserteur <i>m</i> , Fahnenflüchtiger <i>m</i>
désespoir <i>m</i>	Verzweiflung <i>f</i>
désinformation <i>f</i>	Fehlinformation <i>f</i>
désobéissance <i>f</i> civile	ziviler Ungehorsam <i>m</i>
destruction <i>f</i>	Zerstörung <i>f</i>



détresse <i>f</i>	Not <i>f</i>
détruit	zerstört
dette <i>f</i>	Schulden <i>fpl</i>
deuil <i>m</i>	Trauer <i>f</i>
Deuxième Guerre <i>f</i> mondiale	Zweiter Weltkrieg <i>m</i>
dévaster	verwüsten
devise <i>f</i>	Parole <i>f</i> , Devise <i>f</i>
devoir <i>m</i>	Aufgabe <i>f</i> , Pflicht <i>f</i>
dialogue <i>m</i>	Dialog <i>m</i>
dictature <i>f</i>	Diktatur <i>f</i>
didactique <i>f</i>	Didaktik <i>f</i>
différence <i>f</i>	Unterschied <i>m</i>
différend <i>m</i>	Streitigkeit <i>f</i> , Meinungsverschiedenheit <i>f</i> , Auseinandersetzung <i>f</i>
diplomatie <i>f</i>	Diplomatie <i>f</i>
discours <i>m</i>	1. Rede <i>f</i> 2. Diskurs <i>m</i>
discrimination <i>f</i>	Diskriminierung <i>f</i>
discussion <i>f</i>	Diskussion <i>f</i> , Gespräch <i>n</i>
disette <i>f</i>	Mangel <i>m</i> an Nahrungsmitteln, Nahrungsmittelknappheit <i>f</i>
disparaître	verschwinden
disparu/e <i>m/f</i>	Vermisste/r <i>f/m</i>
dissolution <i>f</i>	Auflösung <i>f</i>
diversité <i>f</i>	Vielfalt <i>f</i> , Diversität <i>f</i>
division <i>f</i>	1. Aufteilung <i>f</i> , Teilung <i>f</i> , Aufspaltung <i>f</i> 2. Division <i>f</i>
douille <i>f</i>	Patronenhülse <i>f</i>
douleur <i>f</i>	Schmerz <i>m</i>



D

doute *m*

drapeau *m*

droit *m*

droit *m* international

droits *mpl* humains

drôle de guerre *f*

Zweifel *m*

Fahne *f*

Recht *n*

Völkerrecht *n*

Menschenrechte *npl*

„seltsamer Krieg“ *m*,

Bezeichnung für den

„Sitzkrieg“ von September

1939 bis Mai 1940, in dem an



der Westfront kaum militäri-

sche Handlungen erfolgten

Gruppendynamik *f*

dynamique *f* de groupe



échange <i>m</i>	Austausch <i>m</i>
éclat <i>m d'obus</i>	Granatsplitter <i>m</i>
éducation <i>f</i>	1. Bildung <i>f</i>
	2. Erziehung <i>f</i>
éducation <i>f</i> à la paix	Friedenspädagogik <i>f</i> , Friedenserziehung <i>f</i>
éducation <i>f</i> civique 	Staatsbürgerkunde <i>f</i> als Unterrichtsfach in der Schule
éducation <i>f</i> informelle	informelle Bildung <i>f</i>
Éducation <i>f</i> Nationale	frz. Ministerium <i>n</i> für Bildung, Schulwesen <i>n</i>
éducation <i>f</i> non-formelle	non-formale Bildung <i>f</i>
éducation <i>f</i> populaire 	Volksbildung <i>f</i> , außerschuli- sche Jugend- und Erwachse- nenbildung <i>f</i>
égalité <i>f</i>	Gleichheit <i>f</i> , Gleichstellung <i>f</i>
élection <i>f</i>	Wahl <i>f</i>
emblème <i>m</i>	Abzeichen <i>n</i> , Symbol <i>n</i>
embrigader	Menschen in einer Organisa- tion zusammenfassen, um eine ideologische Indoktrinie- rung zu erreichen
embuscade <i>f</i>	Hinterhalt <i>m</i>
embusqué <i>m</i>	Drückeberger <i>m (mil.)</i>
empathie <i>f</i>	Empathie <i>f</i>
empereur <i>m</i> , impératrice <i>f</i>	Kaiser/in <i>m/f</i>
empire <i>m</i>	Reich <i>n</i>
empire <i>m</i> colonial	Kolonialreich <i>n</i>
emprunt <i>m</i>	Anleihe <i>f</i> , Darlehen <i>n</i>
encadrer	begleiten, betreuen
encercler	einkreisen



enfer <i>m</i>	Hölle <i>f</i>
engagé <i>m</i>	Freiwilliger <i>m</i> (<i>mil.</i>)
engagé <i>m</i> volontaire	Kriegsfreiwilliger <i>m</i>
engagement <i>m</i>	Engagement <i>n</i>
s'engager	1. sich engagieren
	2. sich freiwillig melden
enjeu <i>m</i>	Herausforderung <i>f</i> , das, was auf dem Spiel steht
ennemi <i>m</i>	Feind <i>m</i>
ennemi <i>m</i> héréditaire	Erbfeind <i>m</i>
enrôler	1. anwerben, rekrutieren
	2. einziehen
enseignement <i>m</i>	1. Bildungswesen <i>n</i>
	2. Unterricht <i>m</i>
enterrement <i>m</i>	Beerdigung <i>f</i>
entre-deux-guerres <i>m</i>	Zwischenkriegszeit <i>f</i>
entrée <i>f</i> en guerre	Kriegseintritt <i>m</i>
entretien <i>m</i>	1. Gespräch <i>n</i> , Unterhaltung <i>f</i>
	2. Pflege <i>f</i> , Instandhaltung <i>f</i>
entretien des cimetières militaires	Instandhaltung der Soldaten- friedhöfe, Instandhaltung der Kriegsgräberstätten
envahir	überfallen, einfallen, eindringen
épidémie <i>f</i>	Seuche <i>f</i> , Epidemie <i>f</i>
épreuve <i>f</i> de force	Kräftemessen <i>n</i> , Kraftprobe <i>f</i>
épuisement <i>m</i>	Erschöpfung <i>f</i>
épuration <i>f</i>	Säuberung <i>f</i>
équipement <i>m</i>	Ausrüstung <i>f</i>
escarmouche <i>f</i>	Scharmützel <i>n</i> , Feuergefecht <i>n</i>
espace <i>m</i> vital (<i>NS</i>)	Lebensraum <i>m</i> (<i>NS</i>) →



espionnage <i>m</i>	Spionage <i>f</i>
espoir <i>m</i>	Hoffnung <i>f</i>
État <i>m</i>	Staat <i>m</i>
état <i>m</i>	Zustand <i>m</i>
état <i>m</i> de siège	Belagerungszustand <i>m</i>
état <i>m</i> d'urgence	Ausnahmезustand <i>m</i> , Notstand <i>m</i>
état-major <i>m</i>	Generalstab <i>m</i>
étendard <i>m</i>	Standarte <i>f</i>
étoile <i>f</i> de David	Davidstern <i>m</i>
étoile <i>f</i> jaune (NS)	Judenstern <i>m</i> (NS)
étranger/ère <i>m/f</i>	Fremde/ <i>r f/m</i> , Ausländer/ <i>in m/f</i>
eugénisme <i>m</i>	Eugenik <i>f</i>
euthanasie <i>f</i>	1. Euthanasie <i>f</i> (NS) 2. Sterbehilfe <i>f</i>
évacuation <i>f</i>	Evakuierung <i>f</i>
évaluation <i>f</i>	Evaluation <i>f</i> , Auswertung <i>f</i>
événement <i>m</i>	Ereignis <i>n</i>
exactions <i>fpl</i>	Ausschreitungen <i>fpl</i> , Übergriffe <i>mpl</i>
excuse <i>f</i>	Entschuldigung <i>f</i>
exécution <i>f</i>	1. Hinrichtung <i>f</i> , 2. Ausführung <i>f</i> (eines Befehls etc.)
exécution par balle	Erschießung <i>f</i>
exempté	befreit, freigestellt
exhumation <i>f</i>	Exhumierung <i>f</i>
exigence <i>f</i>	Forderung <i>f</i>
exil <i>m</i>	Exil <i>n</i>
exode <i>m</i>	Exodus <i>m</i> , Fluchtbewegung <i>f</i>



E

expérience *f*

1. Erfahrung *f*

2. Experiment *n*

expérimentation *f* sur des
êtres humains

Menschenversuch *m*

explosion *f*

Explosion *f*

exposé *m*

Referat *n*, Vortrag *m*

exposition *f*

Ausstellung *f*

expulsion *f*

Vertreibung *f*, Ausweisung *f*

extermination *f*

Ausrottung *f*, Vernichtung *f*

extrascolaire

außerschulisch



faillite <i>f</i>	Scheitern <i>n</i> , Zusammenbruch <i>m</i>
faim <i>f</i>	Hunger <i>m</i>
famine <i>f</i>	Hungersnot <i>f</i>
fantassin <i>m</i>	Infanterist <i>m</i>
fasciste	faschistisch
faux papiers <i>mpl</i>	gefälschte Papiere <i>npl</i>
favoriser	fördern
feuille <i>f</i>	Blatt <i>n</i>
feutre <i>m</i>	Filzstift <i>m</i>
fil <i>m</i> barbelé	Stacheldraht <i>m</i>
final	endgültig
flamme <i>f</i> du souvenir	Ewige Flamme <i>f</i> , Gedenkflamme <i>f</i>
flotte <i>f</i>	Flotte <i>f</i>
foi <i>f</i>	Glaube <i>m</i>
folie <i>f</i>	Wahnsinn <i>m</i> , Verrücktheit <i>f</i>
force <i>f</i> d'occupation	Besatzungsmacht <i>f</i>
formateur/trice <i>m/f</i>	Ausbilder/in <i>m/f</i> , Fortbilder/in <i>m/f</i>
formation <i>f</i>	1. Ausbildung <i>f</i> , Fortbildung <i>f</i> , Weiterbildung <i>f</i> 2. Seminar <i>n</i>
formation <i>f</i> citoyenne 	Schulung <i>f</i> zur staatsbürgerlichen Teilhabe
fort <i>m</i>	Fort <i>n</i> , Festung <i>f</i>
fortification <i>f</i>	Befestigung <i>f</i> , Befestigungsanlage <i>f</i>
fosse <i>f</i> commune	Massengrab <i>n</i> , Sammelgrab <i>n</i>
four <i>m</i> crématoire	Verbrennungsofen <i>m</i> , Krematorium <i>n</i>
franc-tireur <i>m</i>	Freischärler <i>m</i>



F

fraternisation <i>f</i>	Verbrüderung <i>f</i>
fraternité <i>f</i>	Brüderlichkeit <i>f</i>
frise <i>f</i> chronologique	Zeitleiste <i>f</i>
froid <i>m</i>	Kälte <i>f</i>
front <i>m</i>	Front <i>f</i>
front <i>m</i> de l'Est	Ostfront <i>f</i>
front <i>m</i> de l'Ouest	Westfront <i>f</i>
front <i>m</i> occidental	Westfront <i>f</i>
front <i>m</i> oriental	Ostfront <i>f</i>
frontière <i>f</i>	Grenze <i>f</i>
fuite <i>f</i>	Flucht <i>f</i>
funérailles <i>fpl</i>	Beisetzung <i>f</i> , Begräbnis <i>n</i> , Begräbnisfeier <i>f</i>
funérailles <i>fpl</i> nationales	Staatsbegräbnis <i>n</i>
fusil <i>m</i>	Gewehr <i>n</i>
fusillé	erschossen
fusillé pour l'exemple	als abschreckendes Beispiel erschossen
futur <i>m</i>	Zukunft <i>f</i>



gardien <i>m</i>	Wächter <i>m</i>
gaz <i>m</i>	Gas <i>n</i>
gaz <i>m</i> de combat	Kampfgas <i>n</i>
gaz <i>m</i> moutarde	Senfgas <i>n</i>
gaz <i>m</i> toxique	Giftgas <i>n</i>
gazage <i>m</i>	Vergasung <i>f</i>
gendarmerie <i>f</i>	Gendarmerie <i>f</i> , Polizeitruppe, die traditionell ein Teil der frz. Armee war und inzwischen dem Verteidigungsministerium und dem Innenministerium unterstellt ist
génération <i>f</i>	Generation <i>f</i>
génie <i>m</i> (<i>mil.</i>)	Pioniertruppe <i>f</i>
génocide <i>m</i>	Völkermord <i>m</i> , Genozid <i>m</i>
gerbe <i>f</i>	Gebinde <i>n</i> , Kranz <i>m</i>
déposer une gerbe	einen Kranz niederlegen
germanique	deutsch, germanisch
geste <i>m</i>	Geste <i>f</i>
gestion <i>f</i> de conflits	Konfliktmanagement <i>n</i> , Umgang <i>m</i> mit Konflikten
ghetto <i>m</i>	Ghetto <i>n</i>
gloire <i>f</i>	Ruhm <i>m</i>
gouvernement <i>m</i>	Regierung <i>f</i>
Grande Guerre <i>f</i> →	Erster Weltkrieg <i>m</i>
grande puissance <i>f</i>	Großmacht <i>f</i>
grenade <i>f</i>	Granate <i>f</i>
grève <i>f</i>	Streik <i>m</i>
grippe <i>f</i> espagnole	spanische Grippe <i>f</i>
groupe cible <i>m</i>	Zielgruppe <i>f</i>
guerre <i>f</i>	Krieg <i>m</i>

G

guerre <i>f</i> aérienne	Luftkrieg <i>m</i>
guerre <i>f</i> d'usure	Zermürbungskrieg <i>m</i>
guerre <i>f</i> de mouvement	Bewegungskrieg <i>m</i>
guerre <i>f</i> de position	Stellungskrieg <i>m</i>
guerre <i>f</i> de tranchées	Grabenkrieg <i>m</i>
guerre <i>f</i> éclair	Blitzkrieg <i>m</i>
gueules <i>fpl</i> cassées	„Gesichtsverstümmelte“ <i>mpl</i> , Bezeichnung für die schwer Kriegsversehrten des Ersten Weltkriegs

H

handicapé	behindert
héros <i>m</i> , héroïne <i>f</i>	Held/in <i>m/f</i>
histoire <i>f</i>	Geschichte <i>f</i>
historial <i>m</i>	Geschichtsmuseum <i>n</i>
Holocauste <i>m</i>	Holocaust <i>m</i>
hommage <i>m</i>	Hommage <i>f</i> , Würdigung <i>f</i> , Ehrung <i>f</i>
rendre un dernier hommage à qqn	jdm. die letzte Ehre <i>f</i> erweisen
homophobie <i>f</i>	Homophobie <i>f</i>
homosexuel	homosexuell
hôpital <i>m</i> militaire	Lazarett <i>n</i> , Militärkrankenhaus <i>n</i>
hostilité <i>f</i>	Feindseligkeit <i>f</i> , Feindlichkeit <i>f</i>
hostilités <i>fpl</i>	Kampfhandlungen <i>fpl</i>
humiliation <i>f</i>	Demütigung <i>f</i> , Erniedrigung <i>f</i>



identification <i>f</i>	Identifizierung <i>f</i>
identité <i>f</i>	Identität <i>f</i>
immigration <i>f</i>	Zuwanderung <i>f</i>
inauguration <i>f</i>	Einweihung <i>f</i>
inciter	ermuntern, anregen
indemnisation <i>f</i>	Entschädigung <i>f</i>
indignation <i>f</i>	Empörung <i>f</i>
individu <i>m</i>	Individuum <i>n</i> , Einzelner <i>m</i> , Einzelperson <i>f</i>
infanterie <i>f</i>	Infanterie <i>f</i>
inhumation <i>f</i>	Beerdigung <i>f</i> , Beisetzung <i>f</i>
insigne <i>m</i>	Abzeichen <i>n</i>
insurgé/e <i>m/f</i>	Aufständische/r <i>f/m</i>
insurrection <i>f</i>	Aufstand <i>m</i>
interactif	interaktiv
interculturel	interkulturell
intérêt <i>m</i>	Interesse <i>n</i>
interlocuteur/trice <i>m/f</i>	Ansprechpartner/in <i>m/f</i> , Gesprächspartner/in <i>m/f</i>
interprète <i>m/f</i>	Dolmetscher/in <i>m/f</i>
invalide <i>m</i>	Invalide <i>m</i>
invasion <i>f</i>	Einmarsch <i>m</i> , Invasion <i>f</i>
invasion <i>f</i> de rats	Rattenplage <i>f</i>



J

jeu <i>m</i> de rôle	Rollenspiel <i>n</i>
joie <i>f</i>	Freude <i>f</i>
Jour <i>m</i> J	D-Day <i>m</i> , Landung <i>f</i> der Alliierten in der Normandie
journal <i>m</i>	1. Zeitung <i>f</i> 2. Tagebuch <i>n</i>
jugement <i>m</i>	Urteil <i>n</i>
juif	jüdisch
jumelage <i>m</i>	Städtepartnerschaft <i>f</i>
juste	1. gerecht 2. richtig
Juste <i>m</i> parmi les Nations	Gerechter <i>m</i> unter den Völkern

K

képi <i>m</i>	halbhohe Kopfbedeckung <i>f</i> der französischen Soldaten und Gendarmen
---------------	--



lance-flammes <i>m</i>	Flammenwerfer <i>m</i>
larme <i>f</i>	Träne <i>f</i>
Légion <i>f</i> étrangère	Fremdenlegion <i>f</i>
lettre <i>f</i>	1. Brief <i>m</i>
	2. Buchstabe <i>m</i>
libération <i>f</i>	Befreiung <i>f</i>
liberté <i>f</i>	Freiheit <i>f</i>
lieux <i>mpl</i> d'histoire	historische Stätten <i>fpl</i>
ligne <i>f</i>	Linie <i>f</i> , Stellung <i>f</i>
ligne <i>f</i> de démarcation	Demarkationslinie <i>f</i>
ligue <i>f</i>	Verband <i>m</i> , Bund <i>m</i>
livre <i>m</i> d'or	Goldenes Buch <i>n</i>
loi <i>f</i> d'exception	Ausnahmegesetz <i>n</i>
ludique	spielerisch



main-d'œuvre <i>f</i>	Arbeitskräfte <i>fpl</i>
majorité <i>f</i>	1. Mehrheit <i>f</i>
	2. Volljährigkeit <i>f</i>
malentendu <i>m</i>	Missverständnis <i>n</i>
Malgré-nous <i>mpl</i>	in die Wehrmacht und die Waffen-SS zwangsrekrutierte Männer aus dem Elsass und einem Teil Lothringens
manifestation <i>f</i>	Veranstaltung <i>f</i>
manuel <i>m</i>	Lehrbuch <i>n</i> , Handbuch <i>n</i>
maquis <i>m</i>	Macchia <i>f</i> , dichtes Unterholz <i>n</i> , Gestrüch <i>n</i>
Maquis <i>m</i>	Widerstandskämpfer in Frankreich im 2. Weltkrieg, die sich in schwer zugänglichen Gegenden versteckt hielten und die deutschen Besatzer bekämpften
maquisard <i>m</i>	Widerstandskämpfer <i>m</i> des Maquis
marche <i>f</i> de la mort	Todesmarsch <i>m</i>
marche <i>f</i> du souvenir	Gedenkmarsch <i>m</i>
marine <i>f</i>	Marine <i>f</i>
martyr <i>m</i>	Märtyrer <i>m</i>
masque <i>m</i> à gaz	Gasmaske <i>f</i>
massacre <i>m</i>	Massaker <i>n</i>
médaille <i>f</i>	Medaille <i>f</i>
médiation <i>f</i>	Mediation <i>f</i> , Vermittlung <i>f</i>
membre <i>m</i>	1. Mitglied <i>n</i>
	2. Glied <i>n</i>



mémoire <i>f</i> 	1. Erinnerung <i>f</i> , Gedenken <i>n</i> 2. Gedächtnis <i>n</i>
mémoires <i>fpl</i>	Memoiren <i>pl</i> , Erinnerungen <i>fpl</i>
mémorial <i>m</i>	Denkmal <i>n</i> , Gedenkstätte <i>f</i>
mémoriel	Erinnerungs-, Gedenk-
mérite <i>m</i>	Verdienst <i>n</i>
mésentente <i>f</i>	Unstimmigkeit <i>f</i>
meurtre <i>m</i>	Mord <i>m</i>
Milice <i>f</i> française	Miliz <i>f</i> der Vichy-Regierung
militaire <i>m</i>	1. Militärangehöriger <i>m</i> 2. Militär <i>n</i>
mine <i>f</i>	1. Mine <i>f</i> 2. Aussehen <i>n</i> , Miene <i>f</i>
ministre <i>m/f</i>	Minister/in <i>m/f</i>
minorité <i>f</i>	Minderheit <i>f</i>
minute <i>f</i> de silence	Schweigeminute <i>f</i>
misère <i>f</i>	Elend <i>n</i> , Not <i>f</i>
mission <i>f</i>	1. Aufgabe <i>f</i> 2. Einsatz <i>m</i>
mitrailleuse <i>f</i>	Maschinengewehr <i>n</i>
mobilisation <i>f</i>	Mobilmachung <i>f</i>
monument <i>m</i> aux morts	Gefallenendenkmal <i>n</i> , Ehrenmal <i>n</i>
morcellement <i>m</i>	Zerstückelung <i>f</i> , Aufsplitterung <i>f</i>
mort	tot, gefallen
mouvement <i>m</i>	Bewegung <i>f</i>
mur <i>m</i> de l'Atlantique	Atlantikwall <i>m</i>
musée <i>m</i>	Museum <i>n</i>
mutilation <i>f</i>	Verstümmelung <i>f</i>
mutinerie <i>f</i>	Meuterei <i>f</i>

N

Nation *f*
nationalisation *f*
nationalisme *m*
national-socialisme *m*
nazi
nazisme *m*
nécropole *f*
négationnisme *m*
nettoyage *m* ethnique
neutralité *f*
névrose *f* de guerre
no man's land *m*
non-violent
nourriture *f*
numéro *m* matricule

Nation *f*
Verstaatlichung *f*
Nationalismus *m*
Nationalsozialismus *m*
Nazi-, nationalsozialistisch
Nationalsozialismus *m*
Nekropole *f*, Gräberstätte *f*
Leugnung *f* des Holocausts
ethnische Säuberung *f*
Neutralität *f*
Kriegsneurose *f*
Niemandsländ *n*
gewaltfrei
Nahrung *f*
Kennnummer *f*,
Personenkennziffer *f*



objecteur <i>m</i> de conscience	Kriegsdienstverweigerer <i>m</i>
objectif <i>m</i>	Ziel <i>n</i>
objet <i>m</i>	Gegenstand <i>m</i> , Objekt <i>n</i>
obligation <i>f</i>	Pflicht <i>f</i> , Verpflichtung <i>f</i>
obsèques <i>fpl</i>	Trauerfeier <i>f</i>
observer	beobachten
obus <i>m</i>	Granate <i>f</i>
occupation <i>f</i>	Besetzung <i>f</i> , Besatzung <i>f</i>
œuvres <i>fpl</i> d'art pillées	Beutekunst <i>f</i>
œuvres <i>fpl</i> d'art spoliées	Raubkunst <i>f</i>
offensive <i>f</i>	Angriff <i>m</i> , Offensive <i>f</i>
officier <i>m</i>	Offizier <i>m</i>
opinion <i>f</i>	Meinung <i>f</i>
opinion <i>f</i> publique	öffentliche Meinung <i>f</i>
opposant/e <i>m/f</i>	Gegner/in <i>m/f</i>
ordonnance <i>f</i>	1. Verordnung <i>f</i> (<i>jur.</i>)
	2. Ordonnanz <i>f</i> (<i>mil.</i>)
ordre <i>m</i>	1. Befehl <i>m</i>
	2. Ordnung <i>f</i>
orientation <i>f</i> sexuelle	sexuelle Orientierung <i>f</i>
orphelin/e <i>m/f</i>	Waise <i>f</i>
ossements <i>mpl</i>	Gebeine <i>npl</i>
ossuaire <i>m</i>	Beinhaus <i>n</i>
otage <i>m</i>	Geisel <i>f</i>
oubli <i>m</i>	Vergessen <i>n</i> , Vergessenheit <i>f</i>
outil <i>m</i>	Instrument <i>n</i> , Werkzeug <i>n</i> , Handwerkszeug <i>n</i>
ouverture <i>f</i>	Offenheit <i>f</i>



pacifique	friedlich
pacifisme <i>m</i>	Pazifismus <i>m</i>
pacte <i>m</i>	Pakt <i>m</i>
pacte <i>m</i> d'assistance mutuelle	Dreimächtepakt <i>m</i>
pacte <i>m</i> de non-agression	Nichtangriffspakt <i>m</i>
paisible	friedlich
paix <i>f</i>	Frieden <i>m</i>
paperboard <i>m</i>	Flipchart <i>n</i>
parachutiste <i>m</i> , para <i>m</i> (<i>fam.</i>)	Fallschirmjäger <i>m</i> , Fallschirmspringer <i>m</i>
paralysé	gelähmt, lahmgelegt
parcours <i>m</i>	Weg <i>m</i> , Rundgang <i>m</i>
pardonner	verzeihen, vergeben
parlement <i>m</i>	Parlament <i>n</i>
partage <i>m</i>	Teilung <i>f</i> , Aufteilung <i>f</i>
en partenariat avec	in Partnerschaft mit, in Zusammenarbeit mit, gemein- sam mit
parti <i>m</i>	Partei <i>f</i>
participant/e <i>m/f</i>	Teilnehmer/in <i>m/f</i>
participatif	partizipativ
participation <i>f</i>	Teilnahme <i>f</i> , Beteiligung <i>f</i> , Partizipation <i>f</i>
partition <i>f</i>	Teilung <i>f</i> , Aufteilung <i>f</i>
passé <i>m</i>	Vergangenheit <i>f</i>
passeport <i>m</i>	Pass <i>m</i>
patrie <i>f</i>	Vaterland <i>n</i> \rightarrow
patrimoine <i>m</i> \rightarrow	Erbe <i>n</i>
patriotisme <i>m</i>	Patriotismus <i>m</i> , Vaterlandsliebe <i>f</i>

peine <i>f</i>	1. Strafe <i>f</i>
pèlerinage <i>m</i>	2. Mühe <i>f</i>
peloton <i>m</i> d'exécution	1. Wallfahrt <i>f</i> , Pilgerfahrt <i>f</i>
pension <i>f</i>	2. Gedenkreise <i>f</i>
pénurie <i>f</i>	Erschießungskommando <i>n</i>
percée <i>f</i>	Rente <i>f</i> , Pension <i>f</i>
perdre	Mangel <i>m</i> , Unterversorgung <i>f</i> ,
période <i>f</i>	Knappheit <i>f</i>
permission <i>f</i>	Durchbruch <i>m</i> , Schneise <i>f</i>
persécution <i>f</i>	verlieren
personnalité <i>f</i>	Zeitraum <i>m</i>
perspective <i>f</i>	1. Erlaubnis <i>f</i> , Genehmigung <i>f</i>
perte <i>f</i>	2. Fronturlaub <i>m</i>
pierre <i>f</i> tombale	Verfolgung <i>f</i>
pigeon <i>m</i> voyageur	Persönlichkeit <i>f</i>
pillage <i>m</i>	Perspektive <i>f</i>
pilote <i>m</i>	Verlust <i>m</i>
pioupiou <i>m</i> (<i>fam.</i>)	Grabstein <i>m</i>
pitié <i>f</i>	Brieftaube <i>f</i>
plaque <i>f</i>	Plünderung <i>f</i>
plaque <i>f</i> commémorative	Pilot <i>m</i>
plaque <i>f</i> d'identité	einfacher Soldat <i>m</i>
pleins pouvoirs <i>mpl</i>	Mitleid <i>n</i>
plénipotentiaire <i>m</i>	Tafel <i>f</i>
pleurer	Gedenktafel <i>f</i>
pluralité <i>f</i>	Erkennungsmarke <i>f</i>
	Vollmacht <i>f</i>
	Bevollmächtigter <i>m</i> ,
	Gesandter <i>m</i>
	weinen
	Pluralität <i>f</i>



poche <i>f</i> de résistance	Widerstandsnest <i>n</i> , Verteidigungsanlage <i>f</i> der Wehrmacht an der Atlantikküste
poignée <i>f</i> de main	Handschlag <i>m</i> , Händedruck <i>m</i>
poilu <i>m</i> (<i>fam.</i>)	französischer Soldat <i>m</i> (1. Weltkrieg)
point <i>m</i>	Punkt <i>m</i>
point <i>m</i> commun	Gemeinsamkeit <i>f</i>
point <i>m</i> de vue	Ansicht <i>f</i> , Gesichtspunkt <i>m</i> , Standpunkt <i>m</i>
polémique <i>f</i>	Polemik <i>f</i>
police <i>f</i>	Polizei <i>f</i>
politique <i>f</i>	Politik <i>f</i>
politique <i>f</i> de la terre brûlée	Politik <i>f</i> der verbrannten Erde
Porajmos <i>m</i>	Porajmos <i>m</i> , Ermordung <i>f</i> der europäischen Roma in der NS-Zeit
porte-avions <i>m</i>	Flugzeugträger <i>m</i>
porte-drapeau <i>m</i>	Fahnenträger <i>m</i>
pou <i>m</i>	Laus <i>f</i>
pouvoir <i>m</i>	Macht <i>f</i>
préjugé <i>m</i>	Vorurteil <i>n</i>
Première Guerre <i>f</i> mondiale	Erster Weltkrieg <i>m</i>
préparation <i>f</i>	Vorbereitung <i>f</i>
présent <i>m</i>	Gegenwart <i>f</i>
présentation <i>f</i>	Vorstellung <i>f</i>
président/e <i>m/f</i>	1. Präsident/in <i>m/f</i> 2. Vorsitzende/r <i>f/m</i>
prévention <i>f</i> de conflits	Konfliktprävention <i>f</i> , Konfliktverhütung <i>f</i>



prise <i>f</i> de pouvoir	Machtergreifung <i>f</i>
prisonnier <i>m</i> de guerre	Kriegsgefangener <i>m</i>
privations <i>fpl</i>	Entbehrungen <i>fpl</i>
procès <i>m</i>	Prozess <i>m</i>
proclamation <i>f</i>	Verkündung <i>f</i> , Ausrufung <i>f</i>
profaner	schänden, entweihen
progrès <i>m</i>	Fortschritt <i>m</i>
projection <i>f</i> de film	Filmvorführung <i>f</i>
projet <i>m</i>	Projekt <i>n</i>
propagande <i>f</i>	Propaganda <i>f</i>
protestation <i>f</i>	Protest <i>m</i>
puanteur <i>f</i>	Gestank <i>m</i>
public <i>m</i>	Öffentlichkeit <i>f</i>
grand public	breite Öffentlichkeit
puissance <i>f</i>	Macht <i>f</i>
punir	bestrafen
pupille <i>f</i>	Mündel <i>n</i> , Person <i>f</i> , die unter Vormundschaft steht
pupille <i>f</i> de la Nation	Kind bzw. junger Mensch unter besonderer Fürsorge des französischen Staats zum Ausgleich für durch Krieg oder Terrorismus erlittene Schäden

questionnaire <i>m</i>	Fragebogen <i>m</i>
------------------------	---------------------



racine <i>f</i>	Wurzel <i>f</i>
raconter	erzählen
rafle <i>f</i>	Razzia <i>f</i>
raid <i>m</i> aérien	Luftangriff <i>m</i>
rapatrier qqn	jdn. in seine Heimat zurückbringen, jdn. rückführen
rappeler	erinnern
rassembler des jeunes	Jugendliche zusammenbringen, ein Treffen von Jugendlichen organisieren
rat <i>m</i>	Ratte <i>f</i>
rationnement <i>m</i>	Rationierung <i>f</i>
rattachement <i>m</i> à l'Allemagne	Anschluss <i>m</i> an Deutschland
ravager	zerstören, verwüsten
ravitaillement <i>m</i>	Nachschub <i>m</i> , Versorgung <i>f</i> , Verpflegung <i>f</i>
recherche <i>f</i>	1. Suche <i>f</i> 2. Forschung <i>f</i>
récit <i>m</i>	Erzählung <i>f</i> , Bericht <i>m</i>
réconciliation <i>f</i>	Versöhnung <i>f</i> , Aussöhnung <i>f</i>
reconnaissance <i>f</i>	Anerkennung <i>f</i>
reconstitution <i>f</i>	Wiederherstellung <i>f</i>
reconstruction <i>f</i>	1. Wiederaufbau <i>m</i> 2. Rekonstruktion <i>f</i>
reconstruire	wiederaufbauen
se recueillir sur la tombe	am Grab einer Person
de qqn	gedenken, andächtig/in stillem Gedenken am Grab einer Person verharren
reddition <i>f</i>	Kapitulation <i>f</i> , Waffenniederlegung <i>f</i>




rééducation <i>f</i>	Umerziehung <i>f</i>
réflexion <i>f</i>	Überlegung <i>f</i> , Nachdenken <i>n</i> , Überdenken <i>n</i>
réfractaire <i>m</i>	Verweigerer <i>m</i> , Fahnenflüchtiger <i>m</i>
réfugié <i>m</i>	Flüchtling <i>m</i>
régiment <i>m</i>	Regiment <i>n</i>
région <i>f</i> frontalière	Grenzregion <i>f</i>
regretter	bedauern, bereuen
remettre en question	infrage stellen
remords <i>m</i>	Reue <i>f</i>
rencontre <i>f</i>	Treffen <i>n</i> , Begegnung <i>f</i>
rencontre <i>f</i> de jeunes	Jugendbegegnung <i>f</i>
réparations <i>fpl</i> de guerre	Kriegsreparationen <i>fpl</i> , Reparationen <i>fpl</i>
repentance <i>f</i>	Sühne <i>f</i> , Buße <i>f</i>
repli <i>m</i> identitaire	identitätsstiftende Abkapselung <i>f</i> in kleinen Gruppen, Rückzug <i>m</i> in eine Kleingruppe mit gefühlt gleicher Identität, Rückbe- sinnung <i>f</i> auf die eigene Identität
représailles <i>fpl</i>	Vergeltung <i>f</i> , Vergeltungsmaßnahmen <i>fpl</i>
représentation <i>f</i>	Vorstellung <i>f</i>
répression <i>f</i>	Unterdrückung <i>f</i> , Niederschlagung <i>f</i>
République <i>f</i>	Republik <i>f</i>
réquisition <i>f</i>	Beschlagnahmung <i>f</i>
rescapé/e <i>m/f</i>	Überlebende/r <i>f/m</i>



résistance <i>f</i>	Widerstand <i>m</i>
Résistance <i>f</i>	Résistance <i>f</i> , französischer Widerstand <i>m</i> im 2. Weltkrieg
résolution <i>f</i> de conflits	Konfliktlösung <i>f</i>
respect <i>m</i>	Respekt <i>m</i> , Achtung <i>f</i>
respecter	1. achten, respektieren 2. berücksichtigen
responsabilité <i>f</i>	Verantwortung <i>f</i>
responsable <i>m</i> de groupe	Gruppenleiter/in <i>m/f</i>
ressemblance <i>f</i>	Ähnlichkeit <i>f</i>
résultat <i>m</i>	Ergebnis <i>n</i>
retraite <i>f</i>	1. Rückzug <i>m</i> (<i>mil.</i>) 2. Rente <i>f</i> , Pension <i>f</i>
revanche <i>f</i>	Revanche <i>f</i> , Vergeltung <i>f</i>
revendication <i>f</i>	Forderung <i>f</i>
révision <i>f</i>	Musterung <i>f</i>
révisionnisme <i>m</i>	Revisionismus <i>m</i>
révolution <i>f</i>	Revolution <i>f</i>
rivalité <i>f</i>	Rivalität <i>f</i>
rôle <i>m</i>	Rolle <i>f</i>
roman <i>m</i> national	patriotisch verherrlichende Geschichtsschreibung <i>f</i>
rupture <i>f</i>	Bruch <i>m</i>



sabordage <i>m</i>	Selbstversenkung <i>f</i> , Versenken <i>n</i>
sabotage <i>m</i>	Sabotage <i>f</i>
sacré	heilig, geistlich, sakral
sacrifice <i>m</i>	Opfer <i>n</i> , Aufopferung <i>f</i>
sacrifier (<i>mil.</i>)	verheizen
sang <i>m</i>	Blut <i>n</i>
sanitaire	sanitär, Gesundheits-, Lazarett-
sape <i>f</i>	1. Unterwanderung <i>f</i> 2. Laufgraben <i>m</i>
saper	untergraben, unterminieren
savoir <i>m</i>	Wissen <i>n</i>
scolaire	schulisch
Seconde Guerre <i>f</i> mondiale	Zweiter Weltkrieg <i>m</i>
sélection <i>f</i>	1. Auswahl <i>f</i> , Auslese <i>f</i> 2. Selektion <i>f</i> (NS) 
sensibilisation <i>f</i>	Sensibilisierung <i>f</i>
sentiment <i>m</i>	Gefühl <i>n</i>
sépulture <i>f</i>	1. Bestattung <i>f</i> , Begräbnis <i>n</i> 2. Grabstätte <i>f</i>
séquelles <i>fpl</i>	Folgeschäden <i>mpl</i> , Nachwirkungen <i>fpl</i>
serment <i>m</i>	Eid <i>m</i>
prêter serment	einen Eid leisten
service <i>m</i>	Dienst <i>m</i>
service <i>m</i> civil	Zivildienst <i>m</i>
service <i>m</i> de santé	Sanitätstruppe <i>f</i> , Sanitätsdienst <i>m</i>
service <i>m</i> militaire	Militärdienst <i>m</i> , Kriegsdienst <i>m</i> , Wehrdienst <i>m</i>
Shoah <i>f</i>	Holocaust <i>m</i> , Shoah <i>f</i>



shrapnel <i>m</i>	Schrapnell <i>n</i> , mit Bleikugeln gefülltes Artilleriegeschoss <i>n</i>
siège <i>m</i>	1. Belagerung <i>f</i> 2. Sitz <i>m</i>
silence <i>m</i>	Schweigen <i>n</i> , Ruhe <i>f</i>
site <i>m</i>	Stätte <i>f</i>
société <i>f</i>	Gesellschaft <i>f</i>
sociopolitique	gesellschaftspolitisch
soldat <i>m</i>	Soldat <i>m</i>
Soldat <i>m</i> inconnu	Unbekannter Soldat <i>m</i>
solennel	feierlich
solution <i>f</i> finale (NS)	Endlösung <i>f</i> (NS), nationalsozialistischer Begriff für die systematische Vernichtung der Juden Europas und ihre technische Umsetzung, so wie sie im Januar 1942 auf der Wannsee-Konferenz beschlossen wurden
souffrance <i>f</i>	Leiden <i>n</i> , Leid <i>n</i>
souffrir	leiden
soulèvement <i>m</i>	Aufstand <i>m</i>
source <i>f</i>	Quelle <i>f</i>
sous-marin <i>m</i>	U-Boot <i>n</i> , Unterseeboot <i>n</i>
souvenir <i>m</i>	1. Erinnerung <i>f</i> , Gedenken <i>n</i> 2. Souvenir <i>n</i>
souveraineté <i>f</i>	Souveränität <i>f</i>
spoliation <i>f</i>	Beraubung <i>f</i> , Enteignung <i>f</i>
squelette <i>m</i>	Skelett <i>n</i>
stage <i>m</i>	1. Praktikum <i>n</i> 2. Lehrgang <i>m</i> , Fortbildung <i>f</i>



stèle *f*
 supporter
 survivant/e *m/f*
 suspicion *f*
 symbole *m*

Stele *f*
 ertragen, erdulden, aushalten
 Überlebende/r *f/m*
 Verdacht *m*
 Symbol *n*

table *f* ronde

tableau *m*

tâche *f*

témoignage *m*

témoin *m*

témoin *m* d'époque

tension *f*

terre *f* brûlée

terreur *f*

territoire *m*

tir *m*

tirailleur *m*

tireur *m* embusqué

tolérance *f*

tombe *f*

torture *f*

totalitarisme *m*

1. Podiumsdiskussion *f*

2. runder Tisch *m*

1. Tafel *f*

2. Tabelle *f*

Aufgabe *f*

1. Zeugnis *n* von etw.

2. Bericht *m* eines (Zeit-)

Zeugen, Aussage *f* eines
(Zeit-) Zeugen

Zeuge *m*

Zeitzeuge *m*

Spannung *f*

verbrannte Erde *f*

Terror *m*, Schrecken *m*

Staatsgebiet *n*, Hoheitsgebiet *n*

Schuss *m*

Kolonialsoldat *m*

Heckenschütze *m*

Toleranz *f*

Grab *n*

Folter *f*

Totalitarismus *m*



touché	berührt
tournant <i>m</i>	Wendepunkt <i>m</i>
trace <i>f</i>	Spur <i>f</i>
traduire	übersetzen
trahir	verraten
traité <i>m</i>	Vertrag <i>m</i> , Abkommen <i>n</i>
traité <i>m</i> de paix	Friedensvertrag <i>m</i>
traître/tresse <i>m/f</i>	Verräter/in <i>m/f</i>
tranchée <i>f</i>	Schützengraben <i>m</i>
transfert <i>m</i> de savoir	Wissenstransfer <i>m</i>
transmission <i>f</i>	Übertragung <i>f</i> , Weitergabe <i>f</i> , Vermittlung <i>f</i>
transmissions <i>fpl</i>	Fernmeldetruppe <i>f</i>
travail <i>m</i> de deuil	Trauerarbeit <i>f</i>
travail <i>m</i> de/en groupe	Gruppenarbeit <i>f</i>
travail <i>m</i> forcé	Zwangsarbeit <i>f</i>
trêve <i>f</i>	Gefechtspause <i>f</i> , Waffenruhe <i>f</i>
tribunal <i>m</i> militaire	Militärgericht <i>n</i>
trou <i>m</i> d'obus	Granattrichter <i>m</i>
troupe <i>f</i>	Truppe <i>f</i>
tsigane <i>m/f</i>	Zigeuner/in <i>m/f</i> (<i>abw.</i>), Angehörige/r <i>f/m</i> der Sinti und Roma
tutelle <i>f</i>	1. Vormundschaft <i>f</i> 2. Aufsicht <i>f</i> , Kontrolle <i>f</i>
tuteur/trice <i>m/f</i>	Tutor/in <i>m/f</i>
tyrannie <i>f</i>	Gewaltherrschaft <i>f</i>



ultimatum *m*

uniforme *m*

union *f*

union *f* sacrée

usine *f* d'armement

Ultimatum *n*

Uniform *f*

Zusammenschluss *m*, Bund *m*,

Vereinigung *f*

überparteilicher

Zusammenschluss *m* ange-
sichts einer außenpolitischen

Bedrohung

Rüstungsfabrik *f*



V

vacarme <i>m</i>	Lärm <i>m</i>
vaincu	besiegt
vainqueur <i>m</i>	Sieger <i>m</i> , Gewinner <i>m</i>
valeur <i>f</i>	Wert <i>m</i>
véhicule <i>m</i> de combat blindé	gepanzertes Kampffahrzeug <i>n</i>
vengeance <i>f</i>	Rache <i>f</i>
vérité <i>f</i>	Wahrheit <i>f</i>
vermine <i>f</i>	Ungeziefer <i>n</i>
vestige <i>m</i>	Relikt <i>n</i> , Spur <i>f</i> , Überbleibsel <i>n</i>
veuf/ve <i>m/f</i>	Witwe/r <i>f/m</i>
victime <i>f</i>	Opfer <i>n</i>
victoire <i>f</i>	Sieg <i>m</i>
vie <i>f</i> quotidienne	Alltag <i>m</i> , alltägliches Leben <i>m</i>
villages <i>mpl</i> détruits	einige der im Ersten Weltkrieg zerstörten Dörfer, die aus symbolischen Gründen als Kommunen erhalten werden
viol <i>m</i>	Vergewaltigung <i>f</i>
violation <i>f</i>	Verletzung <i>f</i> (eines Gesetzes etc.), Regelverstoß <i>m</i>
violence <i>f</i>	Gewalt <i>f</i>
visite <i>f</i>	Besuch <i>m</i> , Rundgang <i>m</i>
visiteur/teuse <i>m/f</i>	Besucher/in <i>m/f</i>
vivres <i>mpl</i>	Lebensmittel <i>npl</i>
volontaire <i>m/f</i>	Freiwillige/r <i>f/m</i>
voyage <i>m</i> d'étude	Studienreise <i>f</i> , Bildungsreise <i>f</i>

W

wagon <i>m</i>	Waggon <i>m</i>
----------------	-----------------



xénophobie *f*Fremdenfeindlichkeit *f*zeppelin *m*Zeppelin *m*, Luftschiff *n*zone *f*Zone *f*zone *f* annexéeannektierte Zone *f* (von Deutschland annektierte Zone Frankreichs im 2. Weltkrieg)zone *f* interditeverbotene Zone *f* (Zone Frankreichs im 2. Weltkrieg, die aus militär-strategischen Gründen evakuiert wurde und nicht betreten werden durfte)zone *f* non-occupéenicht besetzte, „freie“ Zone *f* (Frankreichs im 2. Weltkrieg), Südzone *f*zone *f* occupéebesetzte Zone *f* (von Deutschland besetzte Zone Frankreichs im 2. WK), Nordzone *f*zone *f* rougeim Ersten Weltkrieg sehr stark verwüstetes und kontaminiertes Gebiet *n* Frankreichszouave *m*Zuave *m*, Angehöriger *m* einer vor allem in Nordafrika rekrutierten Infanterieeinheit

citoyen / Staatsbürger, Bürger

Les termes « citoyen » et « citoyenneté », au cœur du débat politique en France, sont un héritage de la Révolution française qui garantit à tous les citoyens, sans hiérarchie, les droits politiques détaillés dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 (dont les femmes sont cependant exclues). Aujourd'hui, la citoyenneté peut se définir de façon juridique comme un ensemble de droits politiques conditionnés par la nationalité, ou être associée à des valeurs comme le civisme qui fait primer l'intérêt général sur l'intérêt particulier. L'adjectif « citoyen », comme l'adjectif « républicain », constituent des notions-clés de la vie publique en France et sont souvent employés dans le discours politique quand il s'agit de préserver la cohésion sociale et/ou nationale.

Die Begriffe *citoyen* und *citoyenneté* („Staatsbürgerschaft“), die in Frankreich im Zentrum der politischen Diskussion stehen, sind ein Erbe der Französischen Revolution, die allen Bürgern unterschiedslos die in der Erklärung der Menschen- und Bürgerrechte von 1789 aufgeführten politischen Rechte garantierte (von denen die Frauen jedoch ausgeschlossen waren). Heute kann man *citoyenneté* in juristischer Hinsicht als eine Reihe bestimmter Rechte definieren, deren Voraussetzung die Staatsangehörigkeit ist, oder aber sie in Verbindung zu dem Begriff *civisme* („Gemeinsinn“) setzen, der ausdrückt, dass man dem Gemeinwohl Vorrang vor dem Wohl des Einzelnen einräumt. Das Adjektiv *citoyen* gehört ebenso wie das Adjektiv *républicain* zu den Schlüsselbegriffen des öffentlichen Lebens in Frankreich. Beide werden im politischen Raum häufig verwendet, wenn es um den Erhalt des sozialen und/oder nationalen Zusammenhalts geht.



éducation civique /

Staatsbürgerkunde (Unterrichtsfach in der Schule)

L'éducation civique, autrefois appelée « instruction civique », est une discipline enseignée dans les établissements scolaires à partir des années 1980 et 1990 (avec des dénominations différentes selon les niveaux). Si elle prévoit en théorie la mise en œuvre de projets démocratiques au sein de la classe ou de l'établissement, elle se limite souvent à un cours magistral où sont présentés les symboles et les institutions de la République. Depuis septembre 2015, l'éducation civique est remplacée pour les élèves du primaire et du secondaire (collège et lycée) par un « enseignement moral et civique » destiné à transmettre « les valeurs de la République ».

Der Ausdruck *éducation civique*, früher *instruction civique* („*staatsbürgerliche Unterweisung*“) genannt, bezeichnet ein Fach, das in den Schulen seit den 80er- und 90er-Jahren (je nach Altersstufe unter unterschiedlichen Bezeichnungen) unterrichtet wird. Theoretisch sollen im Rahmen dieses Unterrichtsfachs demokratische Projekte in der Klasse oder der Schule durchgeführt werden. In der Praxis beschränkt sich der Unterricht häufig auf Vorträge, in denen die Symbole und Institutionen der Republik erläutert werden. Seit September 2015 wird die *éducation civique* für die Schüler der Grundschule und der Sekundarstufe (*collège* und *lycée*) durch das Unterrichtsfach *enseignement moral et civique* ersetzt, in dem die „Werte der Republik“ vermittelt werden sollen.



éducation populaire / Volksbildung, außerschulische Jugend- und Erwachsenenbildung

L'éducation populaire désigne, en France, un mouvement qui vise à promouvoir en dehors du contexte scolaire une éducation porteuse de progrès social. Elle s'est structurée dans le courant du XIX^e puis du XX^e siècle en plusieurs courants : le courant laïc et républicain, le courant chrétien social et enfin le courant ouvrier. Au XXI^e siècle, les associations d'éducation populaire jouent un rôle majeur dans l'éducation non-formelle : par delà la simple animation socio-culturelle, elles visent à favoriser le développement individuel et social.

Der Ausdruck *éducation populaire* bezeichnet in Frankreich eine Bewegung, deren Ziel es ist, Bildung - als Träger des sozialen Fortschritts - außerhalb des schulischen Rahmens zu fördern. Im Laufe des 19. und 20. Jahrhunderts entstanden mehrere Strömungen: die laizistische und republikanische, die christliche und schließlich die der Arbeiterbewegung. Im 21. Jahrhundert spielen die Vereine der Volksbildung eine wesentliche Rolle in der non-formalen Bildung: Durch einfache sozio-kulturelle Angebote verfolgen sie das Ziel, die Entwicklung des Einzelnen und der Gesellschaft zu fördern.

formation citoyenne / Schulung zur staatsbürgerlichen Teilhabe

La formation citoyenne, ou formation à la citoyenneté, vise à informer les citoyens de leurs droits et de leurs devoirs et à promouvoir activement les valeurs de civilité et de civisme (voir « citoyen »). Elle est notamment prise en charge par des associations d'éducation populaire, dans un contexte extra-



scolaire, ou par des instances de démocratie participative, comme les conseils de quartier. Il est à noter que le dispositif de volontariat français, le Service civique, créé en 2010, prévoit pour les jeunes de 16 à 25 ans impliqués une « formation civique et citoyenne ».

Der Ausdruck *formation citoyenne* oder *formation à la citoyenneté* zielt darauf ab, die Bürger über ihre Rechte und Pflichten zu informieren und die Werte der *civilité* und des *civisme* (siehe unter *citoyen*) zu fördern. Sie wird im außerschulischen Raum in erster Linie von den Vereinen der Volksbildung oder von Institutionen der partizipativen Demokratie wie den „Quartiersräten“ übernommen. Interessantes Detail: Das Programm für den französischen Freiwilligendienst *Service civique* beinhaltet für die teilnehmenden Jugendlichen zwischen 16 und 25 Jahren eine *formation civique et citoyenne*.

Grande Guerre / Erster Weltkrieg

L'expression « Grande Guerre » désigne la Première Guerre mondiale en France, mais aussi dans d'autres pays - « Great War » pour les Britanniques. Elle a été forgée dès le début du conflit et ce, dans les différents pays impliqués, sans doute en raison de la démesure des combats et des destructions ainsi que du nombre de victimes. Le fait que l'expression ait été conservée dans certains pays dans la construction de la mémoire du conflit, alors qu'elle était abandonnée dans d'autres (comme l'Allemagne), tient probablement à la polysémie de l'adjectif « grand », qui peut suggérer la démesure, mais aussi la grandeur qu'expriment en France de nombreux monuments aux morts des années 1920. Pour les pays vaincus, la Première Guerre mondiale ne pouvait pas, après 1918, être

Des clés pour comprendre _____

qualifiée de grande. En outre, dans la mémoire allemande, la Deuxième Guerre mondiale a largement fait passer la Première au second plan, en lui assignant tout au plus le statut de « catastrophe originelle » (« Urkatastrophe ») dramatique en raison de ses conséquences dans le cours du XX^e siècle autant, sinon plus, qu'en raison de son propre bilan.

Der Ausdruck *Grande Guerre* („Der Große Krieg“) ist in Frankreich, aber auch in anderen Ländern - *Great War* in Großbritannien - die Bezeichnung für den Ersten Weltkrieg. Die Bezeichnung ist schon zu Beginn des Kriegs entstanden, und zwar in allen beteiligten Ländern, wahrscheinlich aufgrund des Ausmaßes der Kämpfe und der Zerstörungen sowie der Zahl der Opfer. Die Tatsache, dass der Ausdruck in einigen Ländern beim Gedenken an diesen Krieg beibehalten wurde, während er in anderen (wie Deutschland) nicht weiterverwendet wurde, hat vermutlich mit der Mehrdeutigkeit des Adjektivs *grand* zu tun, das sowohl die „Maßlosigkeit“ als auch die „Größe“ ausdrücken kann, was in Frankreich in zahlreichen in den 20er-Jahren errichteten Gefallenendenkmälern zum Ausdruck kommt. Die Verliererländer konnten den Ersten Weltkrieg nach 1918 nicht als *grand* bezeichnen. Außerdem wurde der Erste Weltkrieg in der deutschen Erinnerung durch den Zweiten Weltkrieg in den Hintergrund gedrängt; er wurde allenfalls als „Urkatastrophe“ bezeichnet, die angesichts ihrer Folgen im weiteren Verlauf des 20. Jahrhunderts und auch, wenn nicht noch mehr, angesichts der fatalen Bilanz als dramatisch eingestuft wurde.



mémoire / Erinnerung und Gedenken

En France, dans le champ politique, la mémoire est associée à la commémoration. Elle est davantage institutionnalisée qu'en Allemagne, comme en témoigne l'existence d'un Secrétaire d'État aux Anciens Combattants et à la Mémoire auprès du ministre de la Défense, ce qui montre la prééminence de l'armée dans ce domaine. La mémoire est donc souvent synonyme de mémoire officielle même si, depuis les années 2000, plusieurs groupes sociaux (victimes durant l'histoire de génocides et/ou de crimes contre l'humanité) ont fait émerger dans le débat public des mémoires communautaires fréquemment en concurrence les unes avec les autres.

Ce dernier phénomène a amené de nombreux historiens à prendre leurs distances avec la mémoire, selon eux trop subjective et chargée d'émotion, en l'opposant à l'histoire, science humaine tendant à l'objectivité. Si cette opposition doit être relativisée, dans la mesure où tout discours historique a lui-aussi une dimension subjective, on peut retenir la distinction qui fait de l'histoire *l'étude du passé* tandis que la mémoire est *le regard porté au présent sur le passé* par un individu ou un groupe.

Le terme « Souvenir », dans cette acception toujours au singulier, est un synonyme de mémoire, même si son usage se limite essentiellement au souvenir des conflits dans le milieu des anciens combattants (par ex. l'association « Le Souvenir français »).

In Frankreich sind in der Politik Erinnern und Gedenken meist verbunden. Das Erinnern ist institutionalisierter als in Deutsch-

Des clés pour comprendre _____

land, wovon die Existenz eines Staatssekretärs im Verteidigungsministerium für die Fragen der Veteranen und des Gedenkens zeugt, was wiederum die Dominanz der Armee in diesem Bereich zeigt. Das Erinnern wird folglich oft mit offiziellem Gedenken gleichgesetzt, auch wenn seit Beginn des neuen Jahrtausends mehrere soziale Gruppen (Opfer aus der Zeit der Völkermorde und/oder der Verbrechen gegen die Menschlichkeit) in der Gesellschaft eigene Gedenkinitiativen angestoßen haben, die häufig miteinander konkurrieren.

Dies hat zahlreiche Historiker dazu bewogen, sich vom Gedenken zu distanzieren, das aus ihrer Sicht zu subjektiv und emotional ist, und ihm die Objektivität der Geschichte und der Sozialwissenschaften entgegenzusetzen. Auch wenn dieser Gegensatz zu relativieren ist, da auch jede historische Darstellung eine subjektive Dimension hat, so ist der Gedanke interessant, zwischen der Geschichte als der *Untersuchung der Vergangenheit* und dem Gedenken als dem von Einzelpersonen oder Gruppen *aus der gegenwärtigen Zeit auf die Vergangenheit geworfenen Blick* zu unterscheiden.

Der Begriff *souvenir* - in dieser Bedeutung immer im Singular - ist ein Synonym des Begriffs *mémoire*, auch wenn sich sein Gebrauch weitgehend auf das Erinnern an die Kriege in den Kreisen der Kriegsveteranen (z. B. der Verein *Le Souvenir français*) beschränkt.




patrimoine / Erbe

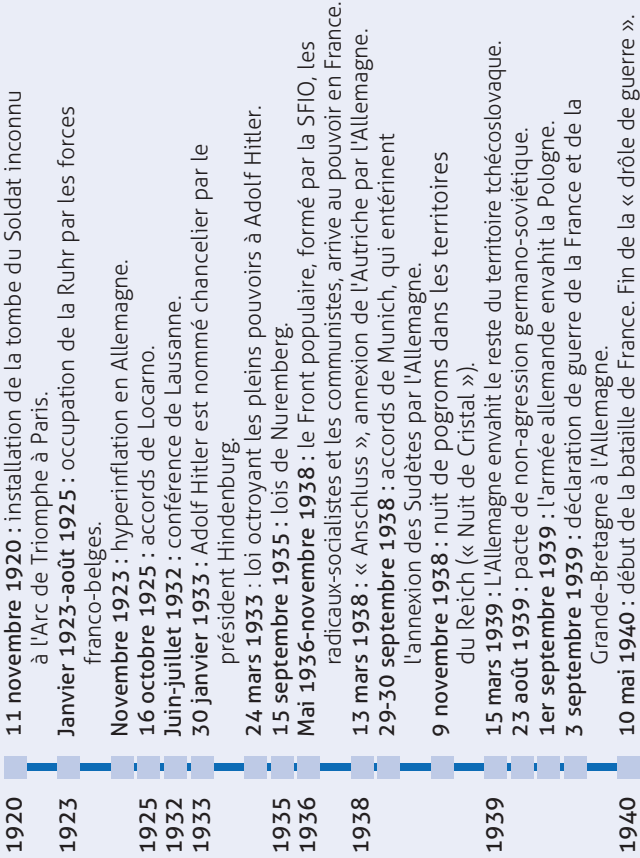
Le patrimoine est l'ensemble des biens transmis d'une génération à l'autre. La notion de « patrimoine culturel » recouvre l'héritage matériel et immatériel d'un groupe ou d'une collectivité. En France, elle se traduit politiquement depuis le XIX^e siècle par la classification des monuments historiques et par la valorisation des objets ou des sites anciens. Depuis 1984 sont organisées par exemple chaque année des Journées du Patrimoine (qualifiées d'européennes depuis 2000) au cours desquelles le public peut visiter des bâtiments habituellement fermés au public. Il est à noter que la notion de patrimoine est évolutive et s'est élargie avec le temps à des éléments plus contemporains, comme les anciens sites industriels du XX^e siècle ou même des édifices architecturaux du XXI^e siècle.

Der Begriff *patrimoine* bezeichnet alle von einer Generation an die nächste weitergegebenen Güter. Der Begriff *patrimoine culturel* („Kulturerbe“) erfasst das gesamte materielle und immaterielle Erbe einer Gruppe oder Gemeinschaft. In Frankreich findet es seit dem 19. Jahrhundert im politischen Bereich seinen Ausdruck in der Klassifizierung historischer Gebäude als *patrimoine* und durch die Aufwertung historischer Objekte oder Stätten. Seit 1984 finden in Frankreich zum Beispiel alljährlich die *Journées du Patrimoine* statt (seit 2000 als „Europäische Tage des Erbes“ betitelt), während derer die Bürger die normalerweise der Öffentlichkeit nicht zugänglichen Gebäude besichtigen können. Der Begriff des „Erbes“ entwickelt sich im Übrigen weiter und wurde im Laufe der Zeit auf zeitgenössischere Elemente ausgeweitet, wie die historischen Industriedenkmäler des 20. Jahrhunderts oder gar die Architekturdenkmäler des 21. Jahrhunderts.

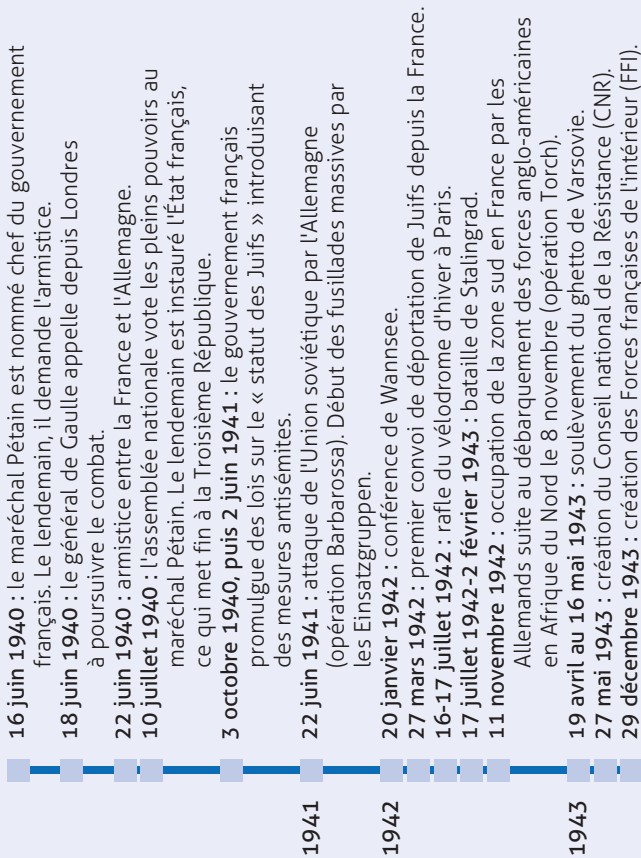


Chronologie franco-allemande

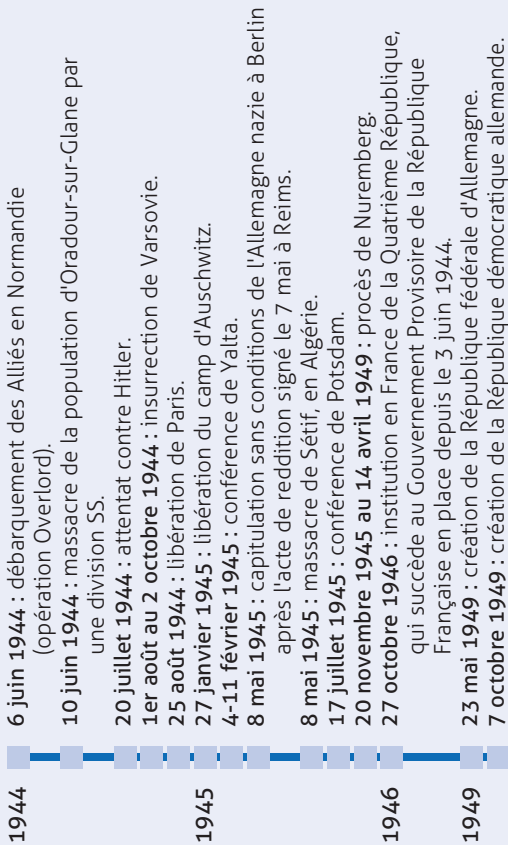
- 
- 1914**
- 28 juin 1914 : assassinat à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand.
 - 1er août 1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie.
La France décrète la mobilisation générale.
 - 3 août 1914 : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.
 - 4 août 1914 : invasion de la Belgique (neutre) par l'armée allemande.
Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne à l'Allemagne.
 - 5 au 12 septembre 1914 : bataille de la Marne.
- 1915**
- 24 avril 1915 : début du génocide des Arméniens dans l'Empire ottoman.
- 1916**
- 21 février-19 décembre 1916 : bataille de Verdun.
- 1917**
- Juillet-octobre 1916 : bataille de la Somme.
 - Avril 1917 : grèves en Allemagne.
 - 6 avril 1917 : déclaration de guerre des États-Unis à l'Allemagne.
 - 16 avril 1917 : offensive française du Chemin des Dames.
 - 7 novembre 1917 : révolution bolchévique en Russie.
- 1918**
- 3 mars 1918 : traité de Brest-Litovsk.
 - Octobre-novembre 1918 : épidémie de grippe espagnole.
 - 9 novembre 1918 : l'empereur Guillaume II s'enfuit aux Pays-Bas. Il abdique le 28 novembre. La République est proclamée à Berlin.
 - 11 novembre 1918 : signature de l'armistice par l'Allemagne à Compiègne en France.
- 1919**
- 5 au 12 janvier 1919 : révolte spartakiste à Berlin.
 - 19 janvier 1919 : élections législatives en Allemagne. Elles conduisent à la constitution de la République de Weimar le 14 août.
 - 28 juin 1919 : traité de Versailles.

- 
- A vertical timeline with a central blue line and colored markers on the left. The years are listed on the left, and the corresponding historical events are listed on the right. The markers are colored as follows: 1920 (green), 1923 (pink), 1925 (light blue), 1932 (dark blue), 1933 (grey), 1935 (red), 1936 (orange), 1938 (green), 1939 (pink), 1940 (light blue).
- 1920** : 11 novembre 1920 : installation de la tombe du Soldat inconnu à l'Arc de Triomphe à Paris.
 - 1923** : Janvier 1923-août 1925 : occupation de la Ruhr par les forces franco-belges.
 - 1925** : Novembre 1923 : hyperinflation en Allemagne.
 - 1932** : 16 octobre 1925 : accords de Locarno.
 - 1933** : Juin-juillet 1932 : conférence de Lausanne.
30 janvier 1933 : Adolf Hitler est nommé chancelier par le président Hindenburg.
 - 1935** : 24 mars 1933 : loi octroyant les pleins pouvoirs à Adolf Hitler.
 - 1936** : 15 septembre 1935 : lois de Nuremberg.
Mai 1936-novembre 1938 : le Front populaire, formé par la SFIO, les radicaux-socialistes et les communistes, arrive au pouvoir en France.
 - 1938** : 13 mars 1938 : « Anschluss », annexion de l'Autriche par l'Allemagne.
29-30 septembre 1938 : accords de Munich, qui entérinent l'annexion des Sudètes par l'Allemagne.
 - 1939** : 9 novembre 1938 : nuit de pogroms dans les territoires du Reich (« Nuit de Cristal »).
15 mars 1939 : L'Allemagne envahit le reste du territoire tchécoslovaque.
23 août 1939 : pacte de non-agression germano-soviétique.
1er septembre 1939 : l'armée allemande envahit la Pologne.
3 septembre 1939 : déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne à l'Allemagne.
 - 1940** : 10 mai 1940 : début de la bataille de France. Fin de la « drôle de guerre ».

Chronologie franco-allemande



points de repère historiques



La mémoire de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale en France

La Première Guerre mondiale

La guerre de 14-18 marque en France l'émergence d'une véritable mémoire nationale, comme en témoignent aujourd'hui encore de vastes nécropoles comme Notre-Dame-de-Lorette ou Douaumont, mais aussi et surtout les monuments aux morts érigés dans les quelque 36.000 communes du pays au cours des années 1920. Ce phénomène s'explique d'abord par l'ampleur du conflit et par les pertes massives qu'il a occasionnées : chaque village, sinon chaque famille, a été touché et les anciens combattants ont eux-mêmes été à l'initiative de nombreux projets. Cependant, il est également sous-tendu par une démarche politique.

La III^e République, issue de la défaite de 1870, s'est donné pour objectif d'unifier une nation qui reste alors culturellement hétérogène et politiquement fragile. L'histoire enseignée par l'école gratuite, laïque et obligatoire voulue par Jules Ferry en 1882 est un instrument de cette unification : elle vise moins à transmettre un savoir objectif qu'à glorifier la France à travers des figures de héros mythiques comme Vercingétorix ou Jeanne d'Arc. La guerre de 14-18 donne à la III^e République l'occasion de faire communier la nation autour d'un récit héroïque qui, cette fois, est contemporain.

L'architecture des monuments et des mémoriaux de l'entre-deux-guerres montre le caractère ambivalent de cette mémoire : ils expriment à la fois le deuil des familles et la volonté



— Première et Deuxième Guerre mondiale

d'exalter, à travers le personnage du poilu, l'héroïsme national que le conflit aurait permis de révéler.

Cette élévation du soldat au rang de martyr va durablement marquer le discours officiel sur la Première Guerre mondiale en France. Toutefois, dans les années 1920 et 1930, elle n'occulte pas le traumatisme qu'a occasionné le conflit pour des millions d'anciens combattants. 14-18 doit rester « la der des ders », c'est-à-dire une guerre si atroce que son souvenir rend impossible tout nouvel affrontement. C'est ce pacifisme, partagé par une part importante de la société française, qui conduit les gouvernements de cette époque à minimiser le danger que représente l'Allemagne nazie. Le symbole de cette politique est la signature en 1938 des accords de Munich qui sacrifient la Tchécoslovaquie au nom du maintien de la paix en Europe.

L'expérience de la Deuxième Guerre mondiale altère sensiblement la mémoire de la Première Guerre mondiale dans la société française. Certes, 14-18 reste une des pierres angulaires du roman national et la célébration de l'armistice du 11 novembre, sous l'Occupation, est considérée comme un acte de résistance. Toutefois, la trajectoire du maréchal Pétain, « héros de Verdun » devenu l'incarnation de la Collaboration, jette une ombre sur le panthéon de 14-18. À la libération, la figure de martyr à laquelle la nation est appelée à s'identifier n'est plus l'ancien combattant, mais le résistant (voir plus bas).

À l'heure où l'on célèbre le centenaire de la Première Guerre mondiale, le tableau est contrasté. Malgré le temps qui passe et la disparition des derniers témoins, ce conflit garde en

France une place importante dans l'imaginaire collectif : il reste très présent dans l'espace public, que ce soit à travers les cérémonies, les monuments ou les noms de rues. Par ailleurs, il est au centre d'une production littéraire et cinématographique abondante qui contribue à nourrir sa mémoire. Toutefois, il fait souvent l'objet d'une approche strictement factuelle qui fait la part belle à la description des opérations militaires sans laisser beaucoup de place à la réflexion critique. Si les historiens ne cessent d'élargir le champ de leurs recherches et abordent aujourd'hui des questions culturelles et anthropologiques longtemps négligées (le rôle des femmes, la place des enfants, l'implication des colonies, etc.), le discours politique, lui, n'a pas vraiment opéré de rupture avec le récit héroïque des années 1920. C'est ainsi que, par exemple, malgré de timides avancées dans les années 1990, les soldats « fusillés pour l'exemple » sur ordre de leur hiérarchie n'ont toujours pas été collectivement réhabilités.

Ce refus de toute rupture se traduit parfois par une posture ambiguë où les appels à la réconciliation des anciens belligérants se mêlent à la nostalgie d'un moment d'unité nationale qui fait rêver dans une France du XXI^e siècle à l'identité fragmentée.

¹ Il est à noter que la gestion de sa mémoire est essentiellement assurée par l'État (à travers des acteurs institutionnels comme le secrétaire d'État aux Anciens Combattants et à la Mémoire auprès du ministre de la Défense, ou l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) et par les collectivités locales : cette mémoire collective est donc avant tout une mémoire officielle.



— Première et Deuxième Guerre mondiale

La Deuxième Guerre mondiale

La mémoire de la Deuxième Guerre mondiale en France est complexe, car elle pose la question de la légitimité du pouvoir de l'époque : la nation était-elle représentée par le régime de Vichy et par le maréchal Pétain, titulaire des pleins pouvoirs suite à un vote de l'Assemblée nationale, ou par la « France libre » fondée à Londres par le général de Gaulle pour poursuivre le combat contre l'occupant ? Cette question est cruciale : dans le premier cas, d'un point de vue militaire, la France n'a été en guerre que du 3 septembre 1939 au 22 juin 1940, date de l'armistice franco-allemand de Compiègne ; dans le second cas, l'armée française est représentée par les Forces françaises libres (FFL), créées le 1^{er} juillet 1940, puis par l'armée française de Libération, ce qui place le pays dans le rang des vainqueurs lors de la capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945.

Cette problématique se traduit dans la mémoire nationale par la prééminence d'une lecture politique du conflit sur une lecture militaire. Certes, les noms des soldats tombés lors de la bataille de France de 1940 ont été inscrits sur les monuments aux morts, comme le seront plus tard ceux de la guerre d'Indochine puis de la guerre d'Algérie, mais le fait que l'armistice de 1940 conduise à l'Occupation et entraîne la fin de la III^e République ne fait pas du 22 juin un jour de gloire. En réalité, la vision du conflit qui va durablement s'imposer en France est celle du pouvoir d'après-guerre, largement issu de la résistance gaulliste et communiste.



Cette vision repose sur l'idée que la « vraie France » était à Londres aux côtés du général de Gaulle, ou dans la clandestinité, au sein des différents mouvements de la Résistance intérieure. Outre le fait qu'elle légitime le nouveau régime et ses principaux acteurs (le Parti communiste français se définira comme le « Parti des 75.000 fusillés », chiffre par ailleurs contestable), elle permet d'ancrer l'idée que la France fait partie des puissances victorieuses et surtout de considérer le régime de Vichy comme une imposture, une parenthèse ne faisant pas réellement partie de l'histoire de France. De cette façon, la nation s'exonère de toute responsabilité quant aux agissements de l'État français pendant la période de l'Occupation - agissements dont elle s'attache par ailleurs à minimiser la portée. En accord avec cette vision des faits, le soldat que l'on honore est d'abord le libérateur de 1944, tandis que le martyr dont des avenues portent le nom est d'abord le résistant déporté ou fusillé par l'ennemi.

Cette rupture de 1944, parce qu'elle ne tient pas compte de la continuité des parcours, est pour une large part une fiction historique, mais il faudra attendre les années 1970 pour qu'elle soit remise en cause. Plusieurs travaux d'historiens sur le régime de Vichy et sur la déportation des Juifs ouvrent la voie à un changement de perception de la Deuxième Guerre mondiale qui va s'accroître dans les années 1980 et 1990. Au cours de ces décennies, les procès de plusieurs anciens responsables de la persécution des Juifs vont placer au cœur des débats la figure du déporté racial (alors que le déporté politique et l'otage fusillé étaient jusqu'alors le plus souvent mis à l'honneur), tandis que la responsabilité de la France, à travers



— Première et Deuxième Guerre mondiale

son gouvernement de l'époque, va être progressivement reconnue.

Ces phénomènes vont se poursuivre jusqu'aux années 2010, ce dont témoigne la création récente de mémoriaux sur les sites d'anciens camps d'internement (Drancy, Les Milles, Rivesaltes), signe de la réappropriation d'une histoire longtemps refoulée. La mémoire nationale continue à accorder une place importante aux « héros de la Résistance », mais elle s'affranchit au fil des années du mythe résistancialiste issu de l'après-guerre - selon lequel la nation aurait été unanimement résistante pendant l'Occupation - pour intégrer des aspects plus sombres de cette période. Elle commence également à nuancer le manichéisme qui consiste à opposer la Résistance et la Collaboration comme deux blocs homogènes, en s'intéressant à des cas plus complexes comme ceux des « vichyso-résistants », à la fois fidèles au maréchal et hostiles à l'occupant.

Conclusion

En France, les cadres institutionnels de la mémoire la placent souvent dans le champ du sacré. Le culte des grands personnages et la liturgie commémorative tendent alors à prendre le pas sur l'analyse politique. Dans le cas de la Première Guerre mondiale, le discours pacifiste et la geste patriotique s'additionnent actuellement au risque de se contredire par moments. Dans le cas de la Deuxième Guerre mondiale, au contraire, la mémoire du conflit a subi de profondes mutations au cours de



La mémoire en France _____

ces dernières décennies grâce au dynamisme de la recherche historique et de l'engagement associatif. Il convient à présent de ne pas se contenter de remplacer une figure de martyr par une autre, mais de respecter pleinement la complexité de l'histoire et la pluralité des perspectives.

C'est sans doute à cette condition que pourra être évitée à l'avenir la concurrence des mémoires qui a notamment marqué les années 2000 - lorsque différents groupes communautaires en sont venus à mettre en compétition « leurs » victimes respectives. C'est aussi à cette condition que la mémoire des guerres et des crimes coloniaux (Madagascar, Indochine, Algérie) pourra s'affranchir à son tour du silence et des tabous qui l'entourent encore aujourd'hui. Si l'unité nationale est sans doute une chimère, la cohésion sociale est une exigence à laquelle un bon usage de la mémoire peut contribuer à répondre.

Ludovic Fresse



La mémoire de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale en Allemagne

Le rapport à l'histoire est, en Allemagne, dominé par la question de savoir comment l'on peut, de manière appropriée, rappeler les crimes commis par les Allemands sous la dictature national-socialiste dans toute l'Europe. La politique commémorative et mémorielle ainsi qu'une grande partie du travail historiographique mené dans un cadre scientifique comme journalistique se consacrent avant tout à cette thématique. Comment, en plein cœur de l'Europe et deux siècles après les Lumières, un tel régime agissant au plus grand mépris de l'humain a-t-il pu arriver au pouvoir et comment a-t-il été possible qu'autant d'Allemands collaborent aux crimes contre l'humanité les plus graves ? Cette interrogation ne détermine pas seulement le regard porté sur la période de la dictature et de la Deuxième Guerre mondiale, mais aussi sur l'histoire allemande dans son ensemble.

La confrontation à cette question n'est pas apparue toute seule mais a dû être dictée de l'extérieur aux Allemands, en l'occurrence par les puissances victorieuses, dans les premières années qui ont suivi la fin de la dictature. Un travail intensif, en particulier sur les formes régionales et les crimes du national-socialisme, a vraiment démarré au début des années 80, lorsqu'il ne resta plus à des postes importants que quelques-uns des fonctionnaires actifs avant 1945. À long terme, la « rééducation » initiée par les Alliés occidentaux et l'Union soviétique s'est révélée plus efficace que durant les premières années.

La mémoire en Allemagne

Cependant, c'est précisément pour cette raison que 1945 représente une césure profonde dans la conscience historique allemande. Jusqu'à cette date, l'histoire en Allemagne était celle d'un succès, le succès d'une nation, c'est-à-dire, en Allemagne, aussi de l'armée : l'on racontait de quelle façon, dans l'affrontement avec les pays voisins et notamment avec la France, le peuple allemand avait fusionné et s'était trouvé comme nation pour finalement s'unir dans le cadre d'un empire. L'apologie de la guerre et de l'armée avait également donné une assise au déclenchement de la Première Guerre mondiale auquel l'Allemagne prit une part considérable.

Les horribles souffrances et la mortalité massive durant la Première Guerre mondiale 1914-1918 ont à peine modifié cette image de l'histoire. De larges pans de la société allemande ont ressenti comme une profonde humiliation la défaite de 1918 et l'attribution exclusive de la faute à l'Allemagne par les puissances victorieuses ainsi que la proclamation de la République et le Traité de Versailles. Ils ont alors dirigé leurs souhaits vers une révision du traité de paix et, en fin de compte, vers une guerre de revanche.

Ces aspirations ont permis aux nazis d'atteindre et de mobiliser de vastes catégories de la population. Après la prise du pouvoir du NSDAP en 1933, l'historiographie et la transmission de l'histoire se sont attachées à souligner la force de l'Allemagne, « purifiée » de toutes les personnes et de tous les mouvements qui n'appartenaient plus, pour des motifs politiques ou raciaux, à la « communauté du peuple ». Finalement, l'histoire servait le maintien au pouvoir, la prétendue justification des lois raciales et les préparatifs de la guerre.



— Première et Deuxième Guerre mondiale

Après 1945, la glorification des héros militaires, la mythification des récits et le pathos national ont été discrédités compte tenu de leur intense utilisation national-socialiste à des fins de propagande. À compter de cette date, il n'a plus été possible de représenter la guerre de cette manière. La quasi totalité de la tradition commémorative militaire s'est donc vue interrompue en raison de l'emploi abusif qui en avait été fait par les nazis. Dans l'après-guerre, la confrontation au national-socialisme, à ses origines et à ses crimes a été de plus en plus masquée par les antagonismes idéologiques de la guerre froide.

Après 1949 et la création de deux États allemands, il y a eu deux cultures du souvenir en Allemagne. En RDA, la représentation officielle et publique de l'histoire était guidée par le Parti socialiste unifié d'Allemagne (Sozialistische Einheitspartei Deutschlands - SED). Elle devait servir à légitimer et à maintenir au pouvoir le SED. La RDA se trouvait, d'après la version officielle, dans un régime socialiste, c'est-à-dire sur la voie d'une société communiste idéale. Par conséquent, l'enseignement de l'histoire s'est consacré aux forces « du progrès ». Les résistants communistes à la dictature nazie ont été célébrés comme des héros, de la même façon que les soldats de l'armée rouge. L'on n'a pas commémoré les autres personnes qui avaient résisté comme par exemple les sociaux-démocrates, les chrétiens, les libéraux. En revanche, le national-socialisme a été lui-même déclaré comme figurant l'apogée du capitalisme, ce qui signifiait que la RDA, en tournant le dos au système capitaliste, était de fait prétendument « antifasciste ». Les crimes du régime nazi n'ont pas été passés sous silence comme en République fédérale mais, par contre, attribués exclusivement aux élites ouest-allemandes, et non aux Allemands de l'Est.

La mémoire en Allemagne

En RFA, cela a duré beaucoup plus longtemps avant que ne s'impose la conscience du fait que, d'une part, la dictature national-socialiste avait été un système criminel auquel de nombreuses personnes avaient participé de diverses manières et, d'autre part, que l'on ne saurait dissocier la Deuxième Guerre mondiale de son caractère de guerre d'agression et d'extermination, en particulier en Europe de l'Est.

En termes mémoriels, la perception allemande s'est concentrée tout d'abord sur les soldats allemands et les civils tués. Dans ce sens a été réinstauré le jour de deuil national, en souvenir des morts allemands pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. Toutefois, il a été formulé dès le départ l'exigence politique de commémorer aussi ce jour-là les victimes de l'agression allemande. Aujourd'hui, le jour de deuil national est célébré à la mémoire de toutes les victimes de la guerre et de la tyrannie.

Dans les premières années de la République fédérale, les crimes de la dictature nazie ont été projetés sur une petite élite avec Hitler à sa tête et la participation massive de la population allemande, passée sous silence. Ce mutisme par rapport aux crimes commis et aux complicités afférentes a seulement été rompu dans les années 60 à la suite des « procès d'Auschwitz » (Francfort 1963-1965). La génération des soixante-huitards a remis en question ses propres parents et toutes les élites de la société : qu'avaient-ils fait pendant la période nazie ? Dans les années 70 a débuté une recherche intensive sur les crimes nazis ; dans les années 80, la recherche, mais aussi l'intérêt du public se sont tournés pour la première fois davantage vers les victimes de la dictature et surtout les Juifs.



— Première et Deuxième Guerre mondiale

En fin de compte, de nombreuses questions et recherches ont été possibles, une fois les principaux responsables des crimes décodés.

En 1985, le président fédéral Richard von Weizsäcker a parlé pour la première fois du 8 mai comme d'un jour de libération et non plus comme d'un jour de défaite. Désormais régnait le consensus suivant lequel la défaite avait été la condition de la libération et d'une Allemagne libre. Cependant, Weizsäcker a rappelé lui-même que la liberté n'avait succédé à la libération qu'en Allemagne de l'Ouest tandis qu'une nouvelle dictature était érigée en Allemagne de l'Est. Le 8 mai est un jour de commémoration en Allemagne, mais il n'est pas férié.

Dans les années 80, des ateliers régionaux d'histoire ont entrepris des recherches sur les personnes originaires de la région qui avaient été déportées et assassinées. Il s'agissait de redonner un visage et une histoire aux victimes restées souvent jusqu'ici anonymes. Le 9 novembre s'est établi, dans cette optique, comme journée commémorative dans les villes, en souvenir de la Nuit de pogroms perpétrés dans les territoires du Reich allemand en 1938 avec la destruction des synagogues. Après la chute du mur de Berlin qui était, par hasard, devenue réalité également un 9 novembre, l'on a beaucoup parlé d'une date fatidique pour les Allemands et l'on a brièvement évoqué l'hypothèse de l'élever au rang de fête nationale : ce jour ne rappelait pas seulement la chute du mur et la nuit des pogroms dans le Reich, à savoir l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire allemande combiné à un coup de chance, mais aussi la proclamation de la République allemande à la fin de la Première Guerre mondiale en 1918.

La mémoire en Allemagne

C'est uniquement après la réunification allemande que l'intérêt pour les victimes du national-socialisme s'est élargi à d'autres groupes : les Sinti et Roms, les homosexuels et les victimes de persécution politique, les malades mentaux et les handicapés physiques, les travailleurs forcés, la population civile d'Europe de l'Est, de Grèce et d'Italie.

À la suite de l'exposition sur la Wehrmacht qui a informé dans les années 90 un large public sur les crimes de l'armée allemande, une nouvelle vague d'études portant sur les actes criminels et leurs auteurs a démarré, reconnaissable aux recherches régionales menées sur l'aryanisation de la propriété : de jeunes Allemands ont commencé à enquêter pour voir dans quelle mesure les Allemands « normaux » avaient profité de l'exclusion, de la spoliation et de l'assassinat des Juifs.

Avec l'édification en 2005 du Mémorial aux Juifs assassinés d'Europe, obtenue de haute lutte par des groupes de la société civile, c'est un signal manifeste qui a été lancé, montrant très clairement que l'Allemagne entend se pencher publiquement, de manière pérenne et consciente, sur son passé national-socialiste. Au niveau local, l'on retrouve encore et toujours des initiatives individuelles qui veulent rappeler à l'aide d'une plaque ou d'une pierre un crime concret, une victime réelle.

À partir des années 2000, la réaffirmation du souvenir de la fuite et de l'expulsion des anciens territoires allemands de l'Est et, par là, des souffrances endurées a été ressentie par beaucoup comme une réaction à cette politique mémorielle et son accent thématique. Le destin des expulsés, pratiquement tabouisé en RDA et passé au second plan en République fédé-



— Première et Deuxième Guerre mondiale

rale depuis les années 80, ainsi que l'histoire de leur intégration dans le reste de la société allemande a de nouveau été pris davantage en compte. En 2015, la journée mondiale des réfugiés (le 20 juin) a été institutionnalisée en Allemagne comme journée à la mémoire des victimes de la fuite et de l'expulsion. Dans le même temps, l'on peut reconnaître une normalisation du souvenir allemand au fait que, désormais, l'on dise de nouveau officiellement que les Allemands ont également souffert : les bourreaux peuvent aussi devenir des victimes et les victimes, des bourreaux - et, entre ces deux catégories, toutes les zones grises de l'existence humaine sont possibles. Cet avis n'est toutefois valable qu'à condition d'accepter sans réserves la responsabilité politique de la culpabilité des Allemands de 1933 à 1945.

Depuis 1989, la mémoire en Allemagne est devenue plus complexe, car le travail sur la deuxième dictature allemande, le régime communiste, a posé la question de la ressemblance structurelle entre les deux. Au niveau de la société, c'est le compromis de l'historien allemand Bernd Faulenbach qui s'est imposé : les crimes du national-socialisme ne doivent pas être relativisés en les comparant à ceux du régime communiste ; les crimes du régime communiste ne sauraient être minimisés en les mesurant à ceux des nazis. Mais jusqu'à aujourd'hui, la controverse sur le poids de la dictature communiste n'est pas close et les avis divergents se côtoient dans l'opinion publique allemande. La simultanéité de différentes interprétations est cependant typique de la culture postmoderne du souvenir en Allemagne : la mémoire collective et les commémorations officielles sont très variées. Il existe des milliers d'initiatives qui entretiennent un mémorial ou proposent une déambula-

La mémoire en Allemagne _____

tion historique. Des organismes publics, aussi bien fédéraux que régionaux et communaux, prennent part à ces discussions qui ne peuvent être vraiment guidées. Partant de là, il est ardu de parler d' « une » culture allemande du souvenir.

Juliane Haubold-Stolle



La réconciliation franco-allemande

La réconciliation franco-allemande

Points de repère

À l'issue de la Première Guerre mondiale, la réconciliation entre la France et l'Allemagne se heurte à deux obstacles principaux : d'une part, l'opinion publique allemande accepte mal la perte d'une guerre qui ne s'est pas déroulée sur son territoire (ce qui donne naissance à la théorie du « coup de poignard dans le dos » selon laquelle les causes de la défaite seraient plus politiques que militaires), d'autre part, les conditions fixées par le Traité de Versailles, et notamment la question des réparations financières, sont perçues comme un « diktat » par cette même opinion publique au sein de laquelle se développe un désir de revanche. Dans ce contexte, l'occupation de la région industrielle de la Ruhr par les forces franco-belges entre janvier 1923 et août 1925, destinée à imposer le paiement des réparations, ne fait que renforcer l'hostilité d'une partie de la population allemande à l'égard de « l'ennemi héréditaire » français.

Les relations entre les deux pays connaissent une petite embellie dans la seconde moitié des années 1920, à partir de la signature des Accords de Locarno (1925), qui règlent la question des frontières de l'Allemagne. Il est intéressant de noter que le prix Nobel de la paix est attribué en 1926 aux hommes d'État Aristide Briand et Gustav Stresemann puis, en 1927, aux intellectuels pacifistes Ferdinand Buisson (Ligue des droits de l'homme) et Ludwig Quidde (Deutsche Friedensgesellschaft) pour leur engagement en faveur du rapprochement franco-allemand. Au sein de la société civile, des échanges sont



La réconciliation franco-allemande _____

initiés entre les deux pays : à titre d'exemple, Marc Sangnier s'inspire de l'exemple allemand pour fonder la première auberge de jeunesse française en 1929. Toutefois, l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler et du parti national-socialiste en 1933 stoppe tout projet de coopération.

De 1940 à 1944, la France est occupée partiellement puis totalement par l'armée allemande et l'État français, dirigé depuis Vichy par le maréchal Pétain, engage le pays dans la voie de la Collaboration. Il convient toutefois de préciser que, au cours de cette période, malgré l'indéniable soutien du gouvernement français à la politique antisémite et anticomuniste de l'occupant, les vibrants appels à l'amitié franco-allemande proviennent moins de Vichy que des partisans d'un fascisme totalitaire représenté par les cercles collaborationnistes parisiens, au sein desquels se recrutent, par exemple, les membres de la « Légion des volontaires français contre le bolchévisme ». La période de l'Occupation marque profondément l'imaginaire collectif français, à tel point que les représentations de l'Allemagne forgées à cette époque sont encore présentes trois à quatre générations plus tard et ressurgissent lors de chaque situation de crise.

De 1949 à 1990, l'Allemagne est scindée en deux États. L'expression « réconciliation franco-allemande » peut donc être jugée inadéquate dans ce contexte puisqu'il s'agit de la réconciliation entre la France et une partie de l'Allemagne. Les relations politiques, économiques et culturelles avec l'Est ne sont pas inexistantes, mais elles restent limitées en raison d'un contexte diplomatique défavorable : la France ne reconnaît officiellement la RDA que le 9 février 1973 et, pour illu-



strer cette frilosité, l'inauguration d'un Centre culturel français à Berlin-Est n'a lieu qu'en 1984.

Les relations entre la France et la RFA sont plus intenses. À partir des années 1950, la coopération entre les deux pays est le moteur d'une construction européenne fondée avant tout sur des relations économiques. Pour l'Allemagne de l'Ouest, l'intégration dans l'Europe s'inscrit en outre dans une volonté de se préserver durablement de l'influence de l'URSS et de revenir dans le concert des nations comme un état « normal » après la période national-socialiste¹. Le 22 janvier 1963, le président Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer signent le Traité de l'Élysée qui prévoit une coopération binationale dans les domaines des affaires étrangères, de la défense, mais aussi et surtout de l'éducation et de la jeunesse. Ce traité, qui est aussi l'acte de naissance de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), ne marque pas le début de la réconciliation entre les deux pays, car de nombreuses initiatives avaient été prises par la société civile dès la fin de la guerre, mais il la dote d'un cadre institutionnel propre à la favoriser. La date anniversaire de sa signature, le 22 janvier, est d'ailleurs depuis 2003 celle de la journée franco-allemande².

¹ Dans le cadre des relations entre la France et la RFA, on peut remarquer, à ce propos, que le jugement des criminels nazis dans les deux pays entre 1945 et 1987 a longtemps été perçu comme un frein au processus de réconciliation.

² En 1963 a aussi été créé en RFA un poste de plénipotentiaire chargé des relations culturelles franco-allemandes. Il prend part au Conseil des ministres franco-allemand qui a été institué en 2003 et se réunit depuis régulièrement.

La réconciliation franco-allemande _____

La poignée de main entre le président François Mitterrand et le chancelier Helmut Kohl à Douaumont, près de Verdun, le 22 septembre 1984, au cours d'une cérémonie commémorative est un autre événement emblématique du rapprochement entre la France et la RFA. Ce geste a une portée symbolique importante, car il fait de la mémoire d'un conflit un instrument de construction de la paix. Depuis la réunification de l'Allemagne, plusieurs chefs d'État et/ou de gouvernement des deux pays ont suivi cet exemple et mis en scène la réconciliation franco-allemande sur des sites historiques (Caen, Oradour-sur-Glane, Hartmannswillerkopf, etc.), tandis que de multiples échanges, rencontres et jumelages ont permis d'instaurer et de maintenir un dialogue interculturel dans des catégories sociales très diverses. Le rapprochement entre les deux pays, considéré par leurs dirigeants comme une nécessité dans le cadre de la construction européenne, a pu être opéré grâce à des rencontres au sommet largement médiatisées, mais aussi et surtout grâce à l'engagement passé et présent de milliers d'individus, associations et institutions, et ce, des deux côtés de la frontière.

En 2006 paraît le premier volume d'un manuel d'histoire franco-allemand, aboutissement d'un projet initié trois ans plus tôt par le Parlement franco-allemand des jeunes - sachant qu'une réflexion dans ce sens avait été lancée dès 1951. Le deuxième volume est paru en 2008 et le troisième en 2011. La rédaction de cet ouvrage, si elle a mis en lumière des différences d'approche portant autant sur les contenus que sur les méthodes, témoigne d'une volonté commune de tendre vers une harmonisation des discours historiques - on peut seulement regretter que sa diffusion soit restée limitée.



Un siècle après la Première Guerre mondiale, le processus de réconciliation franco-allemande laisse augurer d'une paix durable entre les deux pays et a, par conséquent, une valeur exemplaire. Dans le domaine politique cependant, la force des symboles affichés lors des cérémonies commémoratives ne doit pas masquer la primauté des intérêts nationaux dans les choix stratégiques actuels et de notables différences de positionnement diplomatique entre la France et l'Allemagne, qu'il s'agisse de l'Afrique ou du Moyen-Orient. En outre, le couple franco-allemand comme l'Union européenne portent encore la marque d'une genèse placée en premier lieu sous le signe de l'économie, souvent au détriment des questions sociales et culturelles.

Le centenaire de la guerre de 14-18 donne aux deux pays l'occasion de travailler à l'élaboration d'une mémoire commune, mais celle-ci ne sera l'instrument d'une amitié durable que si elle s'inscrit dans une relation intense à tous les échelons : celui de la représentation politique, celui de la diplomatie culturelle (Goethe-Institut, Instituts français) et, encore une fois, celui de la société civile dans toute sa diversité, dans le cadre de jumelages, de rencontres, d'échanges scolaires et extra-scolaires, de programmes de volontariat ou de chantiers internationaux !

Ludovic Fresse



Journées commémoratives

Journées commémoratives et jours fériés liés principalement à la Première et à la Deuxième Guerre mondiale en France et en Allemagne

France	Dates communes	Allemagne
27 janvier : journée de la mémoire des génocides et de la prévention des crimes contre l'humanité	27 janvier : journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste	Journée de commémoration des victimes du national-socialisme
Dernier dimanche d'avril : journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation		
8 mai : commémoration de la victoire du 8 mai 1945 (jour férié)	8 mai	Journée de commémoration de la fin de la guerre, Jour de la libération
27 mai : journée nationale de la Résistance		
18 juin : journée nationale commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi		
	20 juin : journée mondiale des réfugiés	20 juin : journée à la mémoire des victimes de la fuite et de l'expulsion



Journées commémoratives

France	Dates communes	Allemagne
14 juillet : fête nationale en France commémorant à la fois la prise de la Bastille le 14 juillet 1789 et la fête de la Fédération célébrée en 1790 en souvenir du soulèvement du peuple l'année précédente		
16 juillet (si c'est un dimanche) ou le dimanche suivant : journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français (gouvernement de Vichy) et d'hommage aux « Justes » de France		
		20 juillet : jour anniversaire de l'attentat contre Adolf Hitler en 1944, journée commémorative de la résistance allemande
		1 ^{er} septembre : journée anti-guerre en souvenir du début de la Deuxième Guerre mondiale avec l'invasion de la Pologne



Journées commémoratives

France	Dates communes	Allemagne
		3 octobre : depuis 1990, fête nationale allemande intitulée « Jour de l'unité allemande » commémorant la réunification de l'Allemagne le 3 octobre 1990
		9 novembre : journée en souvenir de la nuit de pogroms perpétrés dans les territoires du Reich en 1938 ; également jour anniversaire de la chute du mur en 1989 et de la proclamation de la République en 1918
11 novembre : commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918, commémoration de la victoire et de la paix et hommage à tous les morts pour la France (jour férié)		
		En novembre, le dimanche précédant de deux semaines le premier dimanche de l'aveug : jour de deuil national, à la mémoire des victimes de la guerre et de la tyrannie



SPRECHEN ÜBER GESCHICHTE UND ERINNERUNG

ERSTER UND ZWEITER WELTKRIEG

ARBEIT FÜR DEN **FRIEDEN**

TRAVAIL POUR
LA PAIX WORK FOR
PEACE

WERK VOOR DE
VREDE РАБОТА

ВО ИМЯ

PRACA DLA
POKOJU МИРА

LAVORO PER LA
PACE



DEUTSCH-FRANZÖSISCHES GLOSSAR FÜR JUGENDBEGEGNUNGEN UND SEMINARE



**VOLKSBUND DEUTSCHE
KRIEGSGRÄBERFÜRSORGE E. V.**

RUE
DE LA
MÉMOIRE

Impressum

Herausgeber

Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.
Werner-Hilpert-Str. 2, 34117 Kassel · www.volksbund.de

Spendenkonto

Bank: Commerzbank Kassel
IBAN: DE23 5204 0021 0322 2999 00 · BIC: COBADEFFXXX

Verantwortlich: Daniela Schily, Generalsekretärin

Redaktion

Koordination: Heidi Schöpfer (Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.)

Autoren: Ludovic Fresse (Rue de la Mémoire), Juliane Haubold-Stolle (Historikerin, Berlin), Christiane Klein (freiberufliche Übersetzerin, Berlin), Julie Morestin (Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.), Heidi Schöpfer, Garance Thauvin (freiberufliche interkulturelle Ausbilderin und Übersetzerin, Berlin)

Erläuternde Texte: Ludovic Fresse, Juliane Haubold-Stolle

Übersetzung: Christiane Klein, Garance Thauvin

Mit Unterstützung durch Franck Beaupérin (Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre), Jacques-Olivier David (Mémorial de la Shoah), Julie Forget (Rue de la Mémoire) sowie Nils Köhler, Joëlle Krieger, Sebastian Steinebach und Anneke Viertel (jeweils Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.).

Lektorat: Jean Klein

Gestaltung, Satz und Druck: printmedia agentur, Kassel, 2/5-2016

Titelbild: Heidi Schöpfer

ISBN 978-3-9817711-2-1

Gefördert durch:



SPRECHEN ÜBER GESCHICHTE UND ERINNERUNG

ERSTER UND ZWEITER WELTKRIEG

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES GLOSSAR

FÜR JUGENDBEGEGNUNGEN
UND SEMINARE

realisiert durch

den Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.
und Rue de la Mémoire

Anregungen und Verbesserungsvorschläge
aus der Praxis sind willkommen!

✉ glossar@volksbund.de

ARBEIT FÜR DEN **FRIEDEN**
TRAVAIL POUR **LA PAIX** WORK FOR **PEACE**
WERK VOOR DE **VREDE** РАБОТА **ВО ИМЯ**
ПРАЦА ДЛА **МИРА**
POKOJU **ПАСЕ**
LAVORO PER LA **PACE**



Partnerorganisationen

Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.

Der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. arbeitet als gemeinnütziger Verein im Auftrag der deutschen Bundesregierung sowie im Rahmen zwischenstaatlicher Kriegsgräberabkommen. Er erfasst, erhält und pflegt deutsche Kriegsgräberstätten im Ausland. Der Volksbund koordiniert eine Vielzahl von Projekten im Feld der europäischen Erinnerungskulturen sowie der historisch-politischen Jugend- und Erwachsenenbildung. Dazu gehören Workcamps, internationale Jugendbegegnungen, Fortbildungsseminare und Fachkonferenzen. Die Jugendbegegnungs- und Bildungsstätten des Volksbundes bieten Schul- und Jugendgruppen optimale Rahmenbedingungen für friedenspädagogische Projekte, u. a. in Frankreich und in Deutschland.

www.volksbund.de

Rue de la Mémoire

„Rue de la Mémoire“ ist ein pädagogisches Laboratorium zum Themenfeld Geschichte und Erinnerung als Instrumente aktiver Bürgerschaft. Der Verein situiert sich an der Schnittstelle von formeller und nicht-formeller Bildung. Er bietet Projekte und Fortbildungen an, die, ausgehend von einer gemeinsamen Reflexion über Vergangenheit, interkulturelle und intergenerationelle Verbindungen schaffen. „Rue de la Mémoire“ arbeitet unter anderem im deutsch-französischen Bereich.

www.ruedelamemoire.eu

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW)

Die deutsch-französischen Projekte des Volksbundes Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. und von Rue de la Mémoire werden vom Deutsch-Französischen Jugendwerk unterstützt. Das DFJW ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit. Die Gründung des DFJW geht auf den deutsch-französischen Freundschaftsvertrag, den „Elysée-Vertrag“, von 1963 zurück. Die Aufgabe des DFJW ist es, die Verbindungen zwischen jungen Menschen in Deutschland und Frankreich auszubauen und ihr Verständnis füreinander zu vertiefen.

www.dfjw.org

Vorwort <i>Préface</i>	6-7
Einleitung <i>Introduction</i>	8-16
Glossar Deutsch-Französisch <i>Glossaire Allemand-Français</i>	17-62
Schlüssel zum besseren Verständnis (deutsche Begriffe) auf Deutsch und auf Französisch → <i>Des clés pour comprendre (termes allemands) en allemand et en français</i>	63-69
Deutsch-französische Zeittafel <i>Chronologie franco-allemande</i>	70-73
Das Erinnern an den Ersten und Zweiten Weltkrieg in Deutschland <i>La mémoire de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale en Allemagne</i>	74-81
Das Erinnern an den Ersten und Zweiten Weltkrieg in Frankreich <i>La mémoire de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale en France</i>	82-88
Die deutsch-französische Versöhnung <i>La réconciliation franco-allemande</i>	89-94
Gedenktage und nationale Feiertage in Deutschland und Frankreich <i>Journées commémoratives et jours fériés en France et en Allemagne</i>	95-97

„Wer an Europa zweifelt, wer an Europa verzweifelt, der sollte Soldatenfriedhöfe besuchen! Nirgendwo besser, nirgendwo eindringlicher, nirgendwo bewegender ist zu spüren, was das europäische Gegeneinander an Schlimmstem bewirken kann.“

Jean-Claude Juncker während der zentralen Gedenkstunde zum Volkstrauertag 2008 in Berlin

Diese Worte des damaligen Luxemburger Premierministers und heutigen Präsidenten der Europäischen Kommission sind zeitlos. Sie drücken in prägnanter Weise aus, worauf der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. in seiner internationalen Jugend-, Schul- und Bildungsarbeit seit Jahrzehnten den Fokus all seiner pädagogischen Bemühungen richtet: Ausgehend vom Kriegsgrab als pädagogischer Ressource finden jährlich vielfältigste Begegnungsprojekte in ganz Europa statt, mit unterschiedlichsten Zielgruppen.

Steine zum Reden bringen: Das Kreuz, der Grabstein, die Kriegsgräberstätte als Ort des Innehaltens sind weit mehr als Symbole. Die inhaltliche Auseinandersetzung mit dem Thema Krieg und Gewalt in Verbindung mit den aktuellen Herausforderungen in Europa und der Welt findet hier, z. B. in der Arbeit mit Einzelbiographien und im Bezug zu geschichtlichen Ereignissen in der Region, einen konkreten Ansatz. Erinnern und Gedenken erfolgt heute immer mehr in einem europäischen Kontext. Gemeinsam mit Partnern in vielen Ländern und in besonderer Weise in Frankreich engagiert sich der Volksbund dafür, dass junge Menschen über die Beschäftigung mit der Geschichte der Weltkriege ein Bewusstsein für die Zusammenhänge aktueller politischer Geschehnisse sowie konkrete Handlungsfähigkeiten entwickeln.

Dieses Glossar möchte sich beegnende junge Menschen dabei unterstützen, gemeinsam und aus interkulturellen Perspektiven heraus über Geschichte und Erinnerung zu sprechen. Es wurde durch eine Arbeitsgruppe des Volksbundes mit seiner französischen Partnerorganisation Rue de la Mémoire erstellt und in besonderer Weise finanziell und konzeptionell durch das Deutsch-Französische Jugendwerk unterstützt. Für diese qualitätsvolle Zusammenarbeit danke ich herzlich.

Möge das Glossar als pädagogisches Werkzeug in vielen deutsch-französischen Begegnungen zum Einsatz kommen! Das Sprechen über Geschichte und Erinnerung ist die Grundlage friedenspädagogischer Arbeit und zugleich Voraussetzung für mehr Friedensfähigkeit in Europa.

Markus Meckel

Präsident des Volksbundes Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.

Einleitung

Das vorliegende deutsch-französische Glossar, das vom Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. in Zusammenarbeit mit dem Verein Rue de la Mémoire und mit Unterstützung des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) erstellt wurde, hat die historisch-politische Bildung in Bezug auf die beiden Weltkriege zum Thema.

Zielgruppe

Das Glossar richtet sich in erster Linie an Jugendliche (ab 16 Jahren) sowie an Teamer, Aus- und Fortbilder und Lehrer, die an deutsch-französischen Bildungsmaßnahmen beteiligt sind, seien es schulische oder außerschulische Austausch, Begegnungen oder Sommercamps. Die Altersgrenze von 16 Jahren, die nur ein Richtwert sein soll, ergibt sich durch die Komplexität einiger der ins Glossar aufgenommenen Begriffe.

Auch in sprachlicher Hinsicht sind wir der Meinung, dass das im Glossar enthaltene Vokabular, um korrekt verwendet zu werden, Kenntnisse der Sprache des Partnerlands voraussetzt, die einem Fremdspracherwerb von etwa zwei bis drei Jahren entsprechen. Sind die Jugendlichen jünger als 16 Jahre und/oder haben zu geringe Sprachkenntnisse, ist das vorliegende Dokument ein Hilfsmittel, das eher für das Gruppenleiterteam als für die Teilnehmer selbst geeignet ist.

Zeitraum

Wir haben die Entscheidung getroffen, uns auf die beiden Weltkriege und die Zwischenkriegszeit in Frankreich und Deutschland zu konzentrieren, d. h. auf den Zeitraum 1914-1945. Es



geht uns nicht darum, die historische Bedeutung der vorangehenden oder nachfolgenden Zeiträume herabzusetzen. Jedoch war es erforderlich, einen zeitlichen Rahmen für das Glossar festzulegen, um zu verhindern, dass die Vokabellisten ins Uferlose wachsen. Der Erste und der Zweite Weltkrieg sind häufig behandelte Themen in deutsch-französischen Bildungsmaßnahmen mit historischem Schwerpunkt, da sie beide Länder gleichermaßen betreffen und bis heute die Wahrnehmung der beiden Länder voneinander prägen. Zudem steht die Friedenserziehung im Zentrum der Arbeit der an diesem Projekt beteiligten Organisationen. In diesem Kontext sind die Geschichte und die Erinnerung an die beiden letzten deutsch-französischen Konflikte unumgänglich.

Gliederung

Das Glossar ist, wie oben beschrieben, in erster Linie dafür bestimmt, bei Jugendbegegnungen oder -austauschen verwendet zu werden. Es ist daher als praktisches Werkzeug konzipiert worden, das die Bedürfnisse der praktischen Arbeit erfüllt.

Es besteht aus mehreren Teilen:

- a) zwei Wörterlisten (deutsch > französisch und französisch > deutsch);
- b) Schlüssel zum besseren Verständnis einiger Begriffe, die eine interkulturelle Erklärung erfordern;
- c) einer Zeitleiste für den Zeitraum 1914-1945 in Frankreich und in Deutschland;
- d) Texten über das Erinnern an die beiden Weltkriege in Deutschland und in Frankreich sowie über den Prozess der deutsch-französischen Versöhnung;
- e) einer Gegenüberstellung der nationalen Gedenktage in Frankreich und in Deutschland.



a) Die Wörterlisten

Diese Listen stellen den zentralen Teil des Glossars dar. Hierzu seien folgende Anmerkungen gemacht:

Kriterien für die Auswahl der Begriffe

Ein Dokument wie das vorliegende Glossar beruht zwangsweise auf einem Gleichgewicht zwischen dem geschichtswissenschaftlichen und dem sprachwissenschaftlichen Ansatz. Die Bedeutung bestimmter Begriffe aus historischer und erinnerungskultureller Sicht hat uns bewogen, sie in das Glossar aufzunehmen, auch wenn es sich um Internationalismen (z. B. *démocratie/Demokratie*) oder Begriffe aus dem Grundwortschatz (z. B. *peur/Angst*) handelt. Gleichzeitig haben wir uns entschieden, Bezeichnungen von Organisationen und andere Eigennamen (wie z. B. *Forces françaises libres* oder *Wehrmacht*) nicht aufzunehmen, da wir der Ansicht sind, bei ihnen brauche der Nutzer weniger eine Übersetzung als eine Erklärung. Ein Glossar kann jedoch kein Geschichtsbuch ersetzen.

Wir haben des Weiteren darauf verzichtet, bestimmte Begriffe aus dem militärischen Bereich aufzunehmen (wie zum Beispiel die Ränge der verschiedenen Militäreinheiten), da unser Thema weniger die Geschichte als solche ist, sondern vielmehr die Erinnerungsarbeit im Rahmen der Jugendbegegnungen: In diesem Zusammenhang ist es wichtiger, einen Dialog über die verschiedenen Sichtweisen anzustoßen, als die Kampfhandlungen detailliert zu beschreiben.



Geschichte, Gedenken und Pädagogik

Das Thema des Glossars erfasst verschiedene Themenfelder: das der Geschichte (Beschreibung und Analyse der Fakten), das des Gedenkens (Gedenkpraxis) und das der Bildung. Da wir feststellten, dass einige Begriffe (wie z. B. *paix/Frieden*) in allen drei Bereichen vorkommen, haben wir uns entschieden, sie in eine einzige alphabetische Liste zu integrieren.

Dies führt gelegentlich dazu, dass Begriffe hintereinander stehen, die man so nicht zusammen erwartet, z. B. wenn im Französischen *enterrement* auf *enseignement* folgt oder im Deutschen *Engagement* auf *Endlösung*¹, aber dies hat uns nicht gestört, im Gegenteil. Diese Reihenfolge schien uns zu einer fruchtbaren Mischung zu führen: Einerseits, da auch in der praktischen Arbeit die verschiedenen Bereiche ständig ineinandergreifen, ist doch das Wissen eng mit den Formen seiner Weitergabe verbunden; andererseits, da die heutige Generation junger Franzosen und junger Deutscher, die bewaffnet mit Papier und Bleistift zusammenarbeitet, das Gegenbild zu den jungen Franzosen und jungen Deutschen ist, die sich im Krieg mit Waffen in der Hand gegenüberstanden.

¹ Es schien uns wichtig, Wörter oder Ausdrücke des nationalsozialistischen Sprachgebrauchs zu erwähnen, wie z. B. *Endlösung/solution finale* und sie als solche mit einer eigenen Abkürzung (NS) zu kennzeichnen. Es geht uns darum, die Jugendlichen anzuregen, einen kritischen Geist zu entwickeln, indem ihnen gezeigt wird, dass die Wahl der Wörter häufig über ihren eigentlichen Inhalt hinaus eine Weltanschauung zum Ausdruck bringen kann.

Was könnte Friedenserziehung im deutsch-französischen Kontext anderes sein als der Versuch, den Konflikt durch den interkulturellen Dialog zu ersetzen?

Hinweise für die Nutzung der Wörterlisten

Die Buch-Teilung in einen deutsch- und einen französischsprachigen Teil impliziert, im Sinne von „*Sprechen über Geschichte und Erinnerung*“, folgende Entscheidung: Die deutsch-französische Wörterliste befindet sich im deutschsprachigen Teil, die französisch-deutsche Wörterliste befindet sich im französischsprachigen Teil.

Anders als in Wörterbüchern wurden nicht alle Bedeutungen eines Wortes in das Glossar aufgenommen, sondern nur diejenigen, die für den vom Glossar abgedeckten Themenbereich von Belang sind. Von einer Wortfamilie wurden in der Regel nur Verb ODER Substantiv aufgenommen, sofern es keine Bedeutungsunterschiede gibt.

Hat ein Begriff mehrere für das Glossar relevante Bedeutungen, so werden diese in der rechten Spalte durchnummeriert wiedergegeben, wobei die Reihenfolge willkürlich ist. Die unterschiedlichen Bedeutungen werden nicht erklärt oder bestimmten Bereichen zugeordnet, in denen sie verwendet werden, da dies den Rahmen dieses Glossars sprengen würde. Vielmehr sind hier die Nutzer aufgerufen, sich gegenseitig zu helfen, die richtige Variante aus der Liste der unterschiedlichen Bedeutungen in der Partnersprache für ihre konkrete Kommunikationssituation herauszufinden.



In der linken Spalte der Wortlisten, der Spalte der Ausgangssprache, ist der Haupteintrag fett gedruckt. Die Haupteinträge sind alphabetisch angeordnet. Einzige Ausnahmen stellen die reflexiven Verben (z. B. *s'engager/sich engagieren*) und die festen Fügungen (z. B. *in Partnerschaft mit/en partenariat avec*) dar, die unter dem Anfangsbuchstaben des zentralen Begriffs zu finden sind.

Die Genusangabe, also die Angabe des Geschlechts, folgt in den Haupteinträgen auf das Substantiv selbst. Dabei wurden folgende Abkürzungen verwendet:

m = männlich/masculin

f = weiblich/féminin

n = sächlich/neutre

Wörter, die ausschließlich im Plural verwendet werden, erhalten zusätzlich zum Genus die Abkürzung *pl* für Plural. In Untereinträgen wird das Genus nicht noch einmal angegeben, wenn es nicht von dem des Haupteintrags abweicht.

Die wenigen Untereinträge des Glossars enthalten feste Fügungen (z. B. *einen Eid leisten/prêter serment* unter *Eid/serment*) oder Unterkategorien (z. B. *gewaltfreie Kommunikation/communication non-violente* unter *Kommunikation/communication*).

Substantive, die Personen oder Funktionen bezeichnen, werden immer in weiblicher und männlicher Form angegeben und zwar in folgender Weise:

Deportierte/*r f/m / déporté/e m/f*

Kanzler/*in m/f / chancelier/ière m/f*



Um stilistische Einstufungen oder die Zuordnung zu einem Fachbereich wiederzugeben, wurden folgende, in Klammern gesetzte Abkürzungen verwendet:


ugs./fam.	umgangssprachlich/familiär
abw./péj.	abwertend/péjoratif
päd./péd.	pädagogisch/pédagogique
mil./mil.	militärisch/militaire
jur./jur.	juristisch/juridique
rel./rel.	religiös/religieux
NS/NS	Zugehörigkeit eines Wortes zur Sprache der Nationalsozialisten oder eine für die Zeit des Nationalsozialismus charakteristische Verwendungsweise eines Wortes

Die Wörterlisten Deutsch-Französisch und Französisch-Deutsch entsprechen sich nicht 1:1. Dafür gibt es verschiedene Gründe. Was in einer Sprache durch einen Begriff ausgedrückt werden kann, hat in manchen Fällen in der Zielsprache keine Entsprechung durch ein einzelnes Wort (z. B. *aufarbeiten/embrigader*). Auch ist der Sprachgebrauch unterschiedlich. So ist z. B. der Begriff *anachronisme* im Französischen ein recht geläufiger Begriff, *Anachronismus* im Deutschen jedoch nicht. Solche Begriffe kommen im Glossar nur in einer Sprachrichtung vor.

Andere Begriffe verweisen auf unterschiedliche Realitäten oder Konzepte in Deutschland und Frankreich. Hier geht es um kultur- und/oder länderspezifische Begriffe wie z. B. *Kinderlandverschickung* und *villages détruits*. Auch sind die Konzepte der Erinnerungsarbeit in Deutschland und Frankreich unterschiedlich. Entsprechend enthalten die deutsch-französische und die französisch-deutsche Liste jeweils nur die Begriffe, die im entsprechenden Land von Bedeutung sind (z. B. *historisch-politische Bildung* in der deutsch-französischen Liste und *roman national* in der französisch-deutschen Liste).

Alle diese Begriffe werden durch eine kurze Erklärung in der Zielsprache wiedergegeben.

b) Schlüssel zum besseren Verständnis

Einige Begriffe sind mit dem Symbol  gekennzeichnet. Hier handelt es sich um Begriffe, die sich zwar übersetzen oder kurz umschreiben lassen, hinter denen aber in einem der beiden Länder ein ganzes Konzept steht, ohne dessen Kenntnis man ihre Bedeutung schwer verstehen kann. Diese Begriffe haben wir in den „Schlüssel zum besseren Verständnis“ im Anschluss an die Wörterlisten etwas ausführlicher erklärt.

c) Die Zeitleiste des Zeitraums 1914-1945

Dieses Dokument soll dem Nutzer einige historische Eckdaten liefern. Wir haben uns auf die Ereignisse, die Frankreich und Deutschland betreffen, beschränkt (so haben wir zum Beispiel weder Pearl Harbor noch Hiroshima erwähnt) und sind nicht über die unmittelbare Nachkriegszeit hinausgegangen (selbst wenn man der Ansicht sein kann, dass einige Konflikte der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts Folgen der Zeit von 1939-1945 sind).

d) Die Texte über das Erinnern an die beiden Weltkriege und über die deutsch-französische Aussöhnung

Bei dem gewählten Thema, wie auch bei den meisten anderen Themen, kann sich ein Glossar nicht auf Wörterlisten beschränken, da die Übersetzung eines Wortes durch ein anderes häufig von einer interkulturellen Übersetzung begleitet

sein muss. Sei es die dem Ersten Weltkrieg in Frankreich und in Deutschland beigemessene Bedeutung oder der offizielle Diskurs über den Zweiten Weltkrieg in Frankreich, in der Bundesrepublik und in der DDR - immer ist ein Mindestmaß an Kenntnissen des historischen und politischen Kontexts im Partnerland erforderlich, um in einen tiefergehenden Dialog einzutreten, der über das reine Verständnis einzelner Begriffe hinausgeht.

Die hier veröffentlichten Texte sind Zusammenfassungen, die selbstverständlich keinen Anspruch auf Vollständigkeit erheben können. Sie bieten jedoch Schlüssel zum Verständnis, die im Rahmen deutsch-französischer Bildungsmaßnahmen nützlich sein können, sei es im Vorfeld bei der Vorbereitung der Maßnahme für das Gruppenleitererteam oder direkt bei den Austauschmaßnahmen für die Teilnehmer.

Aus Gründen der Lesbarkeit haben wir in den Texten auf die Angabe der weiblichen und männlichen Form verzichtet, sie jedoch in den Wörterlisten konsequent beide aufgeführt.

e) Die Gegenüberstellung der nationalen Gedenktage

Auch wenn sich das Gedenken nicht auf das staatliche Gedenken beschränkt, so erschien es uns doch interessant, den Kalender der offiziellen Gedenktage in beiden Ländern zu vergleichen, da die Auswahl der Daten und ihre Bezeichnungen zeigen, inwieweit Geschichte und Gedenken Ausdruck einer nationalen Sichtweise sind und folglich Gegenstand einer interkulturellen Mediation sein müssen.



Sprechen über Geschichte und Erinnerung

*Parler de l'histoire et
de la mémoire*

Deutsch-Französisch

Allemand-Français

abdanken	abdiquer
Abkommen <i>n</i>	accord <i>m</i> , convention <i>f</i>
ablehnen	refuser, rejeter
Abrüstung <i>f</i>	désarmement <i>m</i>
Abschaffung <i>f</i>	abolition <i>f</i>
sich absprechen	se concerter
Abzeichen <i>n</i>	insigne <i>m</i> , emblème <i>m</i>
Ähnlichkeit <i>f</i>	ressemblance <i>f</i>
Akzeptanz <i>f</i>	acceptation <i>f</i>
Alltag <i>m</i>	quotidien <i>m</i> , vie <i>f</i> quotidienne
Alptraum <i>m</i>	cauchemar <i>m</i>
Amputation <i>f</i>	amputation <i>f</i>
analysieren	analyser
Andacht <i>m</i>	1. prière <i>f</i>
	2. recueillement <i>m</i>
Andersartigkeit <i>f</i>	altérité <i>f</i>
Anerkennung <i>f</i>	reconnaissance <i>f</i>
Angehörige/r <i>f/m</i>	membre <i>m</i> de la famille, parent <i>m</i> , parent <i>m</i> proche
angreifen	attaquer
Angreifer/in <i>m/f</i>	assaillant/e <i>m/f</i>
Angriff <i>m</i>	attaque <i>f</i>
Angst <i>f</i>	peur <i>f</i> , angoisse <i>f</i> , anxiété <i>f</i>
Anknüpfungspunkt <i>m</i>	lien <i>m</i>
Annäherung <i>f</i>	rapprochement <i>m</i>
annektiert	annexé
Anregung <i>f</i>	1. suggestion <i>f</i>
	2. incitation <i>f</i>
Ansatz <i>m</i>	approche <i>f</i>
Ansatzpunkt <i>m</i>	point <i>m</i> de départ



Anschlag <i>m</i>	1. attentat <i>m</i> 2. affiche <i>f</i>
Anschluss <i>m</i> an Deutschland	rattachement <i>m</i> à l'Allemagne
Ansprechpartner/in <i>m/f</i>	interlocuteur/trice <i>m/f</i>
Anteilnahme <i>f</i>	condoléances <i>fpl</i>
Antimilitarismus <i>m</i>	antimilitarisme <i>m</i>
Antisemitismus <i>m</i>	antisémitisme <i>m</i>
Antiziganismus <i>m</i>	antitsiganisme <i>m</i>
Anweisung <i>f</i>	consigne <i>f</i> , instruction <i>f</i>
anwerben	enrôler
Arbeit <i>f</i>	travail <i>m</i>
Arbeitskräfte <i>fpl</i>	main-d'œuvre <i>f</i>
Arbeitslager <i>n</i>	camp <i>m</i> de travail
Archiv <i>n</i>	archives <i>fpl</i>
Ariernachweis <i>m</i> (NS)	certificat <i>m</i> d'aryanité (NS)
Arisierung <i>f</i> (NS)	aryanisation <i>f</i> (NS)
Armee <i>f</i>	armée <i>f</i>
Artillerie <i>f</i>	artillerie <i>f</i>
Atlantikwall <i>m</i>	mur <i>m</i> de l'Atlantique
Atombombe <i>f</i>	bombe <i>f</i> atomique
Attentat <i>n</i>	attentat <i>m</i>
aufarbeiten	faire un travail de mémoire, faire un travail de réflexion
Aufgabe <i>f</i>	tâche <i>f</i>
Auflösung <i>f</i>	dissolution <i>f</i>
Aufmerksamkeit <i>f</i>	attention <i>f</i>
Aufrüstung <i>f</i>	armement <i>m</i>
Aufstand <i>m</i>	insurrection <i>f</i> , soulèvement <i>m</i>
einen Aufstand niederschlagen	écraser une révolte, réprimer une révolte
Aufteilung <i>f</i>	partage <i>m</i> , partition <i>f</i>



Auftrag <i>m</i>	mission <i>f</i> , charge <i>f</i> , commande <i>f</i>
Augenzeuge/in <i>m/f</i>	témoin <i>m</i> oculaire, témoin <i>m</i> direct
ausbeuten	exploiter
Ausbilder/in <i>m/f</i>	formateur/trice <i>m/f</i>
Ausbildung <i>f</i>	formation <i>f</i>
Ausbürgerung <i>f</i>	déchéance <i>f</i> de la nationalité, dénaturalisation <i>f</i>
sich auseinandersetzen mit etw.	se confronter à, se pencher sur
sich auseinandersetzen mit jdm.	se disputer avec qqn, débattre vivement avec qqn
aushalten	supporter
Aushang <i>m</i>	affiche <i>f</i> , écriteau <i>m</i>
Ausland <i>n</i>	étranger <i>m</i> (pays)
ausländerfeindlich	xénophobe
Ausmaß <i>n</i>	ampleur <i>f</i>
Ausnahmezustand <i>m</i>	état <i>m</i> d'urgence
ausrufen	proclamer, décréter, annoncer
Ausrüstung <i>f</i>	équipement <i>m</i>
Ausschreitungen <i>fpl</i>	exactions <i>fpl</i> , violences <i>fpl</i> , incidents <i>mpl</i>
außerschulisch	extrascolaire
Ausstellung <i>f</i>	exposition <i>f</i>
Austausch <i>m</i>	échange <i>m</i>
Schüleraustausch	échange scolaire
Auswahl <i>f</i>	choix <i>m</i> , sélection <i>f</i>
Ausweis <i>m</i>	carte <i>f</i> d'identité, pièce <i>f</i> d'identité
Auswertung <i>f</i>	évaluation <i>f</i> , exploitation <i>f</i>
auszeichnen	décorer



Bajonett <i>n</i>	baïonnette <i>f</i>
Bataillon <i>n</i>	bataillon <i>m</i>
Bedauern <i>n</i>	regret <i>m</i>
Bedeutung <i>f</i>	1. sens <i>m</i> , signification <i>f</i> 2. valeur <i>f</i> , importance <i>f</i>
Bedrohung <i>f</i>	menace <i>f</i>
Bedürfnis <i>n</i>	besoin <i>m</i>
Beerdigung <i>f</i>	enterrement <i>m</i>
Befehl <i>m</i>	ordre <i>m</i>
Befehlsverweigerung <i>f</i>	refus <i>m</i> d'obéir à un ordre, insubordination <i>f</i>
Befestigungsanlage <i>f</i>	fortification <i>f</i>
befragen	interroger, questionner
Befreiung <i>f</i>	libération <i>f</i>
Befürchtung <i>f</i>	crainte <i>f</i> , appréhension <i>f</i>
Begegnung <i>f</i>	rencontre <i>f</i>
Begegnungsstätte <i>f</i>	centre <i>m</i> de rencontre
begleiten	accompagner
begnadigen	gracier
begraben	enterrer
Begräbnis <i>n</i>	funérailles <i>fpl</i>
Begrüßung <i>f</i>	1. salutation <i>f</i> 2. accueil <i>m</i>
behindert	handicapé
Behörde <i>f</i>	autorités <i>fpl</i>
Beisetzung <i>f</i>	inhumation <i>f</i> , enterrement <i>m</i>
belagern	assiéger
Belagerung <i>f</i>	siège <i>m</i>
Belagerungszustand <i>m</i>	état <i>m</i> de siège
belastend	accablant, pesant
beobachten	observer

bereuen	regretter, se repentir
berichten	raconter, rapporter, relater
berücksichtigen	considérer, prendre en compte
Berufssoldat <i>m</i>	soldat <i>m</i> de métier, militaire <i>m</i> de carrière
berührt	touché
Besatzung <i>f</i>	occupation <i>f</i>
Besatzungsmacht <i>f</i>	force <i>f</i> d'occupation
Besatzungszone <i>f</i>	zone <i>f</i> d'occupation
sich beschäftigen mit	s'intéresser à, se pencher sur, s'occuper de
beschießen	tirer sur, mitrailler
beschlagnahmen	réquisitionner, saisir, confisquer
Besetzung <i>f</i>	occupation <i>f</i>
Besichtigung <i>f</i>	visite <i>f</i>
besiegt	vaincu
bestatten	enterrer, inhumér
Bestattung <i>f</i>	sépulture <i>f</i> , inhumation <i>f</i>
bestrafen	punir, sanctionner
Besucher/in <i>m/f</i>	visiteur/teuse <i>m/f</i>
Besucherbuch <i>n</i>	livre <i>m</i> d'or, cahier <i>m</i> des visiteurs
Beteiligung <i>f</i>	participation <i>f</i>
Betreuer/in <i>m/f</i>	animateur/trice <i>m/f</i>
eine Gruppe betreuen	encadrer un groupe
Beutekunst <i>f</i>	œuvres <i>fpl</i> d'art pillées
Bevölkerung <i>f</i>	population <i>f</i>
bewaffnet	armé
Bewegung <i>f</i>	mouvement <i>m</i>
Bewegungskrieg <i>m</i>	guerre <i>f</i> de mouvement
Bewusstsein <i>n</i>	conscience <i>f</i>



Beziehung <i>f</i>	relation <i>f</i> , rapport <i>m</i>
Bezugsschein <i>m</i>	ticket <i>m</i> de rationnement, carte <i>f</i> de rationnement
Bildung <i>f</i>	éducation <i>f</i> , formation <i>f</i>
historisch-politische Bildung 	éducation politique et historique
non-formale Bildung	éducation non-formelle
informelle Bildung	éducation informelle
Bildungsarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> éducatif
Bildungsreferent/in <i>m/f</i>	réfèrent/e <i>m/f</i> pédagogique
Bildungsreise <i>f</i>	voyage <i>m</i> d'étude
Bildungsstätte <i>f</i>	lieu <i>m</i> de formation, établissement <i>m</i> de formation, structure <i>f</i> éducative
Biografie <i>f</i>	1. biographie <i>f</i> 2. histoire <i>f</i> personnelle
Bleistift <i>m</i>	crayon <i>m</i> à papier
blind	aveugle
Blitzkrieg <i>m</i>	guerre éclair <i>f</i> , Blitzkrieg <i>f</i>
Blockade <i>f</i>	blocus <i>m</i> (<i>mil.</i>)
Blut <i>n</i>	sang <i>m</i>
Bombardierung <i>f</i>	bombardement <i>m</i>
Bomber <i>m</i>	bombardier <i>m</i>
Botschafter/in <i>m/f</i>	ambassadeur/drice <i>m/f</i>
Brief <i>m</i>	lettre <i>f</i>
Brieftaube <i>f</i>	pigeon <i>m</i> voyageur
Brigade <i>f</i>	brigade <i>f</i>
Bündnis <i>n</i>	alliance <i>f</i> , entente <i>f</i> , coalition <i>f</i>
Bunker <i>m</i>	bunker <i>m</i> , blockhaus <i>m</i>



D

darstellen	représenter, figurer, montrer
Datum <i>n</i>	date <i>f</i>
Davidstern <i>m</i>	étoile <i>f</i> de David
D-Day <i>m</i>	Jour <i>m</i> J, débarquement <i>m</i> des Alliés en Normandie
Debatte <i>f</i>	débat <i>m</i>
Demokratie <i>f</i>	démocratie <i>f</i>
Demütigung <i>f</i>	humiliation <i>f</i>
Denkmal <i>n</i>	mémorial <i>m</i>
ein Denkmal enthüllen	inaugurer un mémorial
Denunziation <i>f</i>	délation <i>f</i> , dénonciation <i>f</i>
denunzieren	dénoncer
Deportation <i>f</i>	déportation <i>f</i>
Deportationszug <i>m</i>	train <i>m</i> de déportation, convoi <i>m</i> de déportation
Deportierte/r <i>f/m</i>	déporté/e <i>m/f</i>
Deserteur <i>m</i>	déserteur <i>m</i>
Deutung <i>f</i>	interprétation <i>f</i>
Dialog <i>m</i>	dialogue <i>m</i>
Didaktik <i>f</i>	didactique <i>f</i>
Dienst <i>m</i>	service <i>m</i>
Diktatur <i>f</i>	dictature <i>f</i>
Diplomatie <i>f</i>	diplomatie <i>f</i>
Diskriminierung <i>f</i>	discrimination <i>f</i>
Diskurs <i>m</i>	1. débat <i>m</i> 2. discours <i>m</i>
Diskussion <i>f</i>	discussion <i>f</i> , débat <i>m</i>
Division <i>f</i>	division <i>f</i>
Dolch <i>m</i>	poignard <i>m</i>
Dolmetscher/in <i>m/f</i>	interprète <i>m/f</i>
Doppeldeckerflugzeug <i>n</i>	biplan <i>m</i>



Doppeldeutigkeit <i>f</i>	ambiguïté <i>f</i> , double sens <i>m</i>
Dreck <i>m</i>	boue <i>f</i> , crasse <i>f</i>
Drückeberger <i>m</i> (<i>ugs.</i>)	embusqué <i>m</i>
Durchbruch <i>m</i>	percée <i>f</i>
durchhalten	tenir, s'accrocher
Durchhalteparole <i>f</i>	appels <i>mpl</i> à tenir bon pendant la guerre

Ehre <i>f</i>	honneur <i>m</i>
jdm. die letzte Ehre erweisen	rendre un dernier hommage à qn
Ehrenamtliche/r <i>f/m</i>	bénévole <i>m/f</i>
Ehrenmal <i>n</i>	monument <i>m</i> aux morts, monument <i>m</i> commémoratif
Ehrung <i>f</i>	hommage <i>m</i>
Eid <i>m</i>	serment <i>m</i>
einen Eid ablegen	prêter serment
einberufen	appeller
Eindruck <i>m</i>	impression <i>f</i>
einfallen	envahir
einkreisen	encercler
Einmarsch <i>m</i>	invasion <i>f</i>
Einstellung <i>f</i>	1. position <i>f</i> attitude <i>f</i> 2. embauche <i>f</i> 3. suspension <i>f</i> 4. réglage <i>m</i>
Einweihung <i>f</i>	inauguration <i>f</i>
Einzelgrab <i>n</i>	tombe <i>f</i> individuelle
Einzelchicksal <i>n</i>	destin <i>m</i> individuel



einziehen (<i>mil.</i>)	enrôler, appeler
Eisenbahn <i>f</i>	chemin <i>m</i> de fer
Elend <i>n</i>	misère <i>f</i>
Empathie <i>f</i>	empathie <i>f</i>
Empfang <i>m</i>	réception <i>f</i> , accueil <i>m</i>
Empörung <i>f</i>	indignation <i>f</i>
endgültig	final, définitif
Endlösung <i>f</i> (NS)	solution <i>f</i> finale (NS), terme nazi désignant l'extermination systématique des Juifs d'Europe ainsi que ses modalités techniques telles que décidées lors de la Conférence de Wannsee en janvier 1942
Engagement <i>n</i>	engagement <i>m</i>
bürgerschaftliches Engagement	engagement citoyen
sich engagieren	s'engager
entartete Kunst <i>f</i> (NS)	art <i>m</i> dégénéré (NS), correspondant à un art d'avant-garde désigné par la dictature nazie comme hideux et pathologique, dont les œuvres furent retirées des musées et les artistes persécutés
Entbehungen <i>fpl</i>	privations <i>fpl</i>
entdecken	découvrir
Enteignung <i>f</i>	spoliation <i>f</i>
entmilitarisieren	démilitariser
entmutigen	démoraliser, décourager
Entnazifizierung <i>f</i>	dénazification <i>f</i>
Entschädigung <i>f</i>	dédommagement <i>m</i> , indemnisation <i>f</i>



entscheidend	décisif, déterminant
Entschuldigung <i>f</i>	excuse <i>f</i> , pardon <i>m</i>
Entsetzen <i>n</i>	effroi <i>m</i> , épouvantef, horreur <i>f</i>
entweihen	profaner
Entwurzelung <i>f</i>	déracinement <i>m</i>
Epidemie <i>f</i>	épidémie <i>f</i>
Erbe <i>n</i>	héritage <i>m</i> , succession <i>f</i> , patrimoine <i>m</i>
Erbfeind <i>m</i>	ennemi <i>m</i> héréditaire
Ereignis <i>n</i>	événement <i>m</i>
Erfahrung <i>f</i>	expérience <i>f</i>
erforschen	explorer, étudier
Ergebnis <i>n</i>	résultat <i>m</i>
erinnern	rappeler
Erinnerung <i>f</i>	1. souvenir <i>m</i> 2. mémoire <i>f</i>
Erinnerungsarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> de mémoire
Erinnerungskultur <i>f</i>	culture <i>f</i> du souvenir
Erinnerungsort <i>m</i>	lieu <i>m</i> de mémoire
Erkennungsmarke <i>f</i>	plaque <i>f</i> d'identité
erklären	1. expliquer 2. déclarer, proclamer
erkunden	explorer, reconnaître (<i>mil.</i>)
erleben	vivre, faire l'expérience de
Erlebnispädagogik <i>f</i>	pédagogie <i>f</i> active
Ermächtigungsgesetz <i>n</i>	loi <i>f</i> sur les pleins pouvoirs permettant au gouvernement nazi de promulguer des lois sans approbation parlementaire
ermorden	assassiner



ermuntern	encourager, inciter
Eroberung <i>f</i>	conquête <i>f</i> , prise <i>f</i>
Erschießung <i>f</i>	exécution <i>f</i> (par balle)
Erschießungskommando <i>n</i>	peloton <i>m</i> d'exécution
Erschöpfung <i>f</i>	épuisement <i>m</i>
erschossen	fusillé
Erster Weltkrieg <i>m</i>	Grande Guerre <i>f</i> , Première Guerre <i>f</i> mondiale
Erwachsenenbildung <i>f</i>	formation <i>f</i> d'adultes
Erwartung <i>f</i>	attente <i>f</i>
erzählen	raconter, relater, narrer
Eugenik <i>f</i>	eugénisme <i>m</i>
Euthanasie <i>f</i> (NS)	terme désignant le programme d'extermination systématique des personnes considérées comme « indignes de vivre » par le régime nazi
Evakuierung <i>f</i>	évacuation <i>f</i>
Evaluation <i>f</i>	évaluation <i>f</i>
Ewige Flamme <i>f</i>	flamme <i>f</i> du souvenir
Exhumierung <i>f</i>	exhumation <i>f</i>
Exil <i>n</i>	exil <i>m</i>
ins Exil gehen	partir en exil, s'exiler
Exodus <i>m</i>	exode <i>m</i>
Explosion <i>f</i>	explosion <i>f</i>
Extremismus <i>m</i>	extrémisme <i>m</i>



Fabrik <i>f</i>	usine <i>f</i>
Fahne <i>f</i>	drapeau <i>m</i>
fahnenflüchtig werden	désertier
Fallschirm <i>m</i>	parachute <i>m</i>
Fallschirmjäger <i>m</i>	(chasseur <i>m</i>) parachutiste <i>m</i> , para <i>m</i> (<i>mil.</i>)
Fallschirmspringer <i>m</i>	parachutiste <i>m</i>
faschistisch	fasciste
Feedback <i>n</i>	retour <i>m</i> , réaction <i>f</i>
Fehlinformation <i>f</i>	désinformation <i>f</i>
feierlich	solennel
Feierlichkeiten <i>fpl</i>	célébration <i>f</i>
Feiertag <i>m</i>	jour <i>m</i> férié
Feind <i>m</i>	ennemi <i>m</i>
feindlich	hostile, ennemi
Feindschaft <i>f</i>	hostilité <i>f</i>
Feldküche <i>f</i>	cantine <i>f</i> roulante, roulante <i>f</i>
Feldpost <i>f</i>	Poste <i>f</i> militaire, Poste <i>f</i> aux armées
Feldzug <i>m</i>	campagne <i>f</i>
Festnahme <i>f</i>	arrestation <i>f</i>
Festung <i>f</i>	forteresse <i>f</i>
Filmvorführung <i>f</i>	projection <i>f</i> de film
Filzstift <i>m</i>	feutre <i>m</i>
Flak <i>f</i>	1. canon <i>m</i> antiaérien 2. DCA <i>f</i> , défense <i>f</i> contre les aéronefs / avions
Flakfeuer <i>n</i>	feu <i>m</i> antiaérien
Flammenwerfer <i>m</i>	lance-flammes <i>m</i>
Fliegeralarm <i>m</i>	alerte <i>f</i> aérienne



F

Flipchart <i>n</i>	paperboard <i>m</i> , chevalet <i>m</i> de conférence
Flotte <i>f</i>	flotte <i>f</i>
Flucht <i>f</i>	fuite <i>f</i>
Flüchtling <i>m</i>	réfugié <i>m</i>
Flugplatz <i>m</i>	aérodrome <i>m</i>
Flugzeug <i>n</i>	avion <i>m</i>
Flugzeugträger <i>m</i>	porte-avions <i>m</i>
Folge <i>f</i>	conséquence <i>f</i> , suite <i>f</i>
Folgeschäden <i>mpl</i>	séquelles <i>fpl</i>
Folter <i>f</i>	torture <i>f</i>
fördern	1. favoriser, promouvoir 2. subventionner
Forderung <i>f</i>	exigence <i>f</i> , revendication <i>f</i>
Forschung <i>f</i>	recherche <i>f</i> , étude <i>f</i>
Fortbildung <i>f</i>	formation <i>f</i>
Fortschritt <i>m</i>	progrès <i>m</i> , avancée <i>f</i>
Fragebogen <i>m</i>	questionnaire <i>m</i>
Fragestellung <i>f</i>	question <i>f</i> , interrogation <i>f</i>
Franzmann <i>m</i> (<i>abw.</i>)	Français <i>m</i>
Freier Träger <i>m</i> der Jugendhilfe	organisation <i>f</i> / association <i>f</i> indépendante engagée dans le travail social, notamment de jeunesse, et mandatée par l'État pour assurer des missions de service public
Freiheit <i>f</i>	liberté <i>f</i>
Freischärler <i>m</i>	franc-tireur <i>m</i>
Freispruch <i>m</i>	acquittement <i>m</i>
sich freiwillig melden	s'engager



Freiwillige/r <i>f/m</i>	engagé/e <i>m/f</i> (<i>mil.</i>), volontaire <i>m/f</i>
Freizeitaktivität <i>f</i>	activité <i>f</i> de loisirs
fremd	1. étranger, inconnu 2. étrange
Fremdenfeindlichkeit <i>f</i>	xénophobie <i>f</i>
Fremdenlegion <i>f</i>	Légion <i>f</i> étrangère
Freude <i>f</i>	joie <i>f</i>
Freundschaft <i>f</i>	amitié <i>f</i>
Frieden <i>m</i>	paix <i>f</i>
Frieden schließen	conclure la paix, faire la paix
Friedensarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> en faveur de la paix
Friedensbewegung <i>f</i>	mouvement <i>m</i> pacifiste
Friedenserziehung <i>f</i>	éducation <i>f</i> à la paix
Friedenspädagogik <i>f</i>	éducation <i>f</i> à la paix
Friedenstaube <i>f</i>	colombe <i>f</i> de la paix
Friedensvertrag <i>m</i>	traité <i>m</i> de paix
Friedhof <i>m</i>	cimetière <i>m</i>
Friedhof für Opfer von Krieg und Gewaltherrschaft	cimetière <i>m</i> pour les victimes de la guerre et de la tyrannie
friedlich	1. pacifique, pacifiquement 2. paisible, paisiblement
Front <i>f</i>	front <i>m</i>
Frontlinie <i>f</i>	front <i>m</i>
Fronturlaub <i>m</i>	permission <i>f</i>
Frontverlauf <i>m</i>	ligne <i>f</i> de front
Führung <i>f</i>	1. visite <i>f</i> guidée 2. direction <i>f</i>



G

Gas <i>n</i>	gaz <i>m</i>
Gaskammer <i>f</i>	chambre <i>f</i> à gaz
Gasmaske <i>f</i>	masque <i>m</i> à gaz
Gebeine <i>npl</i>	ossements <i>mpl</i>
Gebiet <i>n</i>	1. territoire <i>m</i> , terrain <i>m</i> , zone <i>f</i> 2. domaine <i>m</i> , matière <i>f</i>
Gebirgsjäger <i>m</i>	chasseur <i>m</i> alpin
Gedächtnis <i>n</i>	mémoire <i>f</i>
Gedenken <i>n</i>	commémoration <i>f</i>
Gedenkfeier <i>f</i>	commémoration <i>f</i> , cérémonie <i>f</i> commémorative
Gedenkkultur <i>f</i>	culture <i>f</i> du souvenir
Gedenkmarsch <i>m</i>	marche <i>f</i> du souvenir
Gedenkort <i>m</i>	lieu <i>m</i> de commémoration
Gedenkreise <i>f</i>	voyage <i>m</i> commémoratif
Gedenkstätte <i>f</i>	mémorial <i>m</i> , lieu <i>m</i> de mémoire
Gedenkstunde <i>f</i>	cérémonie <i>f</i> commémorative
Gedenktafel <i>f</i>	plaque <i>f</i> commémorative
Gedenktag <i>m</i>	jour <i>m</i> de commémoration
gefallen	mort au combat
Gefallenendenkmal <i>n</i>	monument <i>m</i> aux morts
gefälscht	falsifié, contrefait, faussé, faux
gefälschte Papiere <i>npl</i>	faux papiers <i>mpl</i>
gefangen	captif
Gefangene/r <i>f/m</i>	prisonnier/ière <i>m/f</i>
Gefangenenlager <i>n</i>	camp <i>m</i> de prisonniers
Gefangenschaft <i>f</i>	captivité <i>f</i>
Gefecht <i>n</i>	combat <i>m</i>
Gefechtpause <i>f</i>	trêve <i>f</i>
Gefühl <i>n</i>	sentiment <i>m</i>



Gegenangriff <i>m</i>	contre-attaque <i>f</i>
Gegenstand <i>m</i>	objet <i>m</i>
gegenüberstellen	confronter, comparer
Gegenwart <i>f</i>	présent <i>m</i>
Gegner/in <i>m/f</i>	adversaire <i>m/f</i> , ennemi/e <i>m/f</i>
Geisel <i>f</i>	otage <i>m</i>
gelähmt	paralysé
Gemeinde <i>f</i>	commune <i>f</i>
Gemeinsamkeit <i>f</i>	point <i>m</i> commun, convergence <i>f</i>
Generalstab <i>m</i>	état-major <i>m</i>
Generation <i>f</i>	génération <i>f</i>
Genozid <i>m</i>	génocide <i>m</i>
gerecht	juste
Gerechter <i>m</i> unter den Völkern	Juste <i>m</i> parmi les Nations
Gerechtigkeit <i>f</i>	justice <i>f</i>
Geschichte <i>f</i>	1. histoire <i>f</i> 2. récit <i>m</i>
Geschichtsbild <i>n</i>	vision <i>f</i> de l'histoire
Geschichtsmuseum <i>n</i>	historial <i>m</i> , musée <i>m</i> d'histoire
Geschütz <i>n</i>	pièce <i>f</i> d'artillerie
Gesellschaft <i>f</i>	société <i>f</i>
gesellschaftspolitisch	sociétal, de société, sociopolitique
Gespräch <i>n</i>	entretien <i>m</i> , conversation <i>f</i>
Gestank <i>m</i>	puanteur <i>f</i>
Geste <i>f</i>	geste <i>m</i>
Gewalt <i>f</i>	violence <i>f</i>
gewaltfrei	non-violent
Gewaltherrschaft <i>f</i>	tyrannie <i>f</i>




G

Gewehr <i>n</i>	fusil <i>m</i>
Gewissen <i>n</i>	conscience <i>f</i>
Ghetto <i>n</i>	ghetto <i>m</i>
Giftgas <i>n</i>	gaz <i>m</i> toxique
Glaube <i>m</i>	croissance <i>f</i> , foi <i>f</i>
Gleichgewicht <i>n</i>	équilibre <i>m</i>
Gleichgültigkeit <i>f</i>	indifférence <i>f</i>
Gleichheit <i>f</i>	égalité <i>f</i>
gleichschalten	mettre au pas
Glied <i>n</i>	membre <i>m</i>
Goldenes Buch <i>n</i>	livre <i>m</i> d'or
Grab <i>n</i>	tombe <i>f</i>
Grabenkrieg <i>m</i>	guerre <i>f</i> de tranchées
Gräberfeld <i>n</i>	nécropole <i>f</i>
Grabkranz <i>m</i>	couronne <i>f</i> mortuaire
Grabmal <i>n</i>	tombeau <i>m</i>
Grabpflege <i>f</i>	entretien <i>m</i> des tombes
Grabstätte <i>f</i>	sépulture <i>f</i>
Grabstein <i>m</i>	pièce <i>f</i> tombale
Granate <i>f</i>	obus <i>m</i> , grenade <i>f</i>
Granatsplitter <i>m</i>	éclat <i>m</i> d'obus
Granattrichter <i>m</i>	trou <i>m</i> d'obus
Gräuel <i>mpl</i>	atrocités <i>fpl</i>
Grauen <i>n</i>	horreur <i>f</i>
grausam	cruel
Grenadier <i>m</i>	fantassin <i>m</i>
Grenze <i>f</i>	frontière <i>f</i>
Grenzregion <i>f</i>	région <i>f</i> frontalière
grenzüberschreitend	transfrontalier
Grenzverlauf <i>m</i>	tracé <i>m</i> des frontières



Grenzziehung <i>f</i>	délimitation <i>f</i> , démarcation <i>f</i> des frontières
Großmacht <i>f</i>	grande puissance <i>f</i>
Grundkenntnisse <i>fpl</i>	connaissances <i>fpl</i> de base
Gruppenarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> de groupe, travail <i>m</i> en groupe
Gruppendynamik <i>f</i>	dynamique <i>f</i> de groupe
Gruppenleiter/in <i>m/f</i>	responsable <i>m/f</i> de groupe
Güterwaggon <i>m</i>	wagon <i>m</i> de marchandises

Häftling <i>m</i>	détenu/e <i>m/f</i>
Hakenkreuz <i>n</i>	croix <i>f</i> gammée
Halbmond <i>m (rel.)</i>	croissant <i>m (rel.)</i>
Haltung <i>f</i>	attitude <i>f</i> , posture <i>f</i>
Händedruck <i>m</i>	poignée <i>f</i> de main
Handgranate <i>f</i>	grenade <i>f</i>
Handschlag <i>m</i>	poignée <i>f</i> de main
pädagogisches	outil <i>m</i> pédagogique
Handwerkzeug <i>n</i>	
Hass <i>m</i>	haine <i>f</i>
Hauptquartier <i>n</i>	quartier <i>m</i> général
Heckenschütze <i>m</i>	tireur <i>m</i> embusqué
Heer <i>n</i>	armée <i>f</i> de terre
Heimat <i>f</i> 	terre <i>f</i> natale, patrie <i>f</i> , endroit <i>m</i> où l'on se sent chez soi
Heimatfront <i>f</i>	front <i>m</i> de l'arrière désignant la contribution de la population civile à l'effort de guerre

H

Held/in <i>m/f</i>	héros <i>m</i> , héroïne <i>f</i>
Helm <i>m</i>	casque <i>m</i>
Herangehensweise <i>f</i>	approche <i>f</i> , démarche <i>f</i>
Herausforderung <i>f</i>	défi <i>m</i> , enjeu <i>m</i>
Herkunft <i>f</i>	origine <i>f</i> , provenance <i>f</i>
Herrschaft <i>f</i>	pouvoir <i>m</i> , règne <i>m</i> , domination <i>f</i>
Herrschaftsanspruch <i>m</i>	volonté <i>f</i> de pouvoir/de domination
Herrschaftsgebiet <i>n</i>	territoire <i>m</i> sur lequel s'exerce la souveraineté ou la domination d'une entité politique
Hinrichtung <i>f</i>	exécution <i>f</i> , exécution <i>f</i> capitale
hinterfragen	questionner, remettre en question
Hintergrund <i>m</i>	1. contexte <i>m</i> 2. arrière-plan <i>m</i> , fond <i>m</i>
Hinterhalt <i>m</i>	embuscade <i>f</i>
historische Stätten <i>fpl</i>	sites <i>mpl</i> historiques
Hoffnung <i>f</i>	espoir <i>m</i>
Hoheitsgebiet <i>n</i>	territoire <i>m</i>
Hölle <i>f</i>	enfer <i>m</i>
Holocaust <i>m</i>	Holocauste <i>m</i> , Shoah <i>f</i>
Homophobie <i>f</i>	homophobie <i>f</i>
homosexuell	homosexuel
Hunger <i>m</i>	faim <i>f</i>
Hungersnot <i>f</i>	famine <i>f</i>




Identifizierung <i>f</i>	identification <i>f</i>
Identität <i>f</i>	identité <i>f</i>
infrage stellen	remettre en question
Individuum <i>n</i>	individu <i>m</i>
Infanterie <i>f</i>	infanterie <i>f</i>
Infanterist <i>m</i>	fantassin <i>m</i>
inhaftieren	emprisonner, incarcérer
Instandhaltung <i>f</i>	entretien <i>m</i> , maintenance <i>f</i>
Instrument <i>n</i>	outil <i>m</i> , instrument <i>m</i>
interaktiv	interactif
Interesse <i>n</i>	intérêt <i>m</i>
interkulturell	interculturel
Internierungslager <i>n</i>	camp <i>m</i> d'internement
Invalide <i>m</i>	invalide <i>m</i>
Invasion <i>f</i>	invasion <i>f</i>

Jahrestag <i>m</i>	anniversaire <i>m</i>
Jude <i>m</i> , Jüdin <i>f</i>	Juif <i>m</i> , Juive <i>f</i>
Judenstern <i>m</i> (NS)	étoile <i>f</i> jaune (NS)
Judentum <i>n</i>	judaïsme <i>m</i> , judaïté <i>f</i> , judéité <i>f</i>
jüdisch	juif
Jugend <i>f</i>	jeunesse <i>f</i>
Jugendarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> de jeunesse
Jugendaustausch <i>m</i>	échange <i>m</i> de jeunes
Jugendgruppe <i>f</i>	groupe <i>m</i> de jeunes



K

Kaiser/in <i>m/f</i>	empereur <i>m</i> , impératrice <i>f</i>
Kälte <i>f</i>	froid <i>m</i>
Kamerad/in <i>m/f</i>	camarade <i>m/f</i>
Kampf <i>m</i>	combat <i>m</i>
Kampfgas <i>n</i>	gaz <i>m</i> de combat
Kampfpanzer <i>m</i>	char <i>m</i> d'assaut
Kanone <i>f</i>	canon <i>m</i>
Kanonenfutter <i>n</i>	chair <i>f</i> à canon
Kanzler/in <i>m/f</i>	chancelier/ière <i>m/f</i>
Kapitulation <i>f</i>	capitulation <i>f</i> , reddition <i>f</i> ,
bedingungslose Kapitulation	capitulation sans conditions
Kaserne <i>f</i>	caserne <i>f</i>
Kavallerie <i>f</i>	cavalerie <i>f</i>
kennenlernen	faire connaissance
Kennenlernspiel <i>n</i>	jeu <i>m</i> de connaissance
Kerze <i>f</i>	bougie <i>f</i>
Kinderlandverschickung <i>f</i>	évacuation <i>f</i> des enfants vers les zones rurales non bombardées pendant la 2 ^e Guerre mondiale en Allemagne
klären	clarifier, résoudre
Klassenfahrt <i>f</i>	voyage <i>m</i> scolaire
Klebstoff <i>m</i>	colle <i>f</i>
Kleingruppe <i>f</i>	petit groupe <i>m</i>
Kollaborateur/in <i>m/f</i>	collaborateur/trice <i>m/f</i>
Kollektivschuld <i>f</i> 	collabo (<i>péj.</i>) <i>m/f</i>
Kolonialreich <i>n</i>	culpabilité <i>f</i> collective
Kolonialsoldat <i>m</i>	empire <i>m</i> colonial
Kolonie <i>f</i>	tirailleur <i>m</i>
	colonie <i>f</i>




Kommando <i>n</i>	1. commando <i>m</i> 2. commandement <i>m</i>
Kommunikation <i>f</i>	communication <i>f</i>
Kommunismus <i>m</i>	communisme <i>m</i>
Kompanie <i>f</i>	compagnie <i>f</i>
Konferenz <i>f</i>	conférence <i>f</i>
Konflikt <i>m</i>	conflit <i>m</i>
Konfliktlösung <i>f</i>	résolution <i>f</i> de conflits
Konfliktprävention <i>f</i>	prévention <i>f</i> de conflits
Konfrontation <i>f</i>	affrontement <i>m</i> , confrontation <i>f</i>
Kontext <i>m</i>	contexte <i>m</i>
Kontroverse <i>f</i>	controverse <i>f</i>
Konzentrationslager <i>n</i> , KZ <i>n</i>	camp <i>m</i> de concentration
Konzept <i>n</i>	1. concept <i>m</i> 2. plan <i>m</i> détaillé
Kooperation <i>f</i>	coopération <i>f</i>
Korps <i>n</i>	corps <i>m</i> (<i>mil.</i>)
Krankenpfleger <i>m</i>	infirmier <i>m</i>
Krankenschwester <i>f</i>	infirmière <i>f</i>
Krankenträger <i>m</i>	brancardier <i>m</i>
Kranz <i>m</i>	couronne <i>f</i>
Kranz niederlegen	déposer une gerbe
Krater <i>m</i>	cratère <i>m</i>
Krematorium <i>n</i>	four <i>m</i> crématoire
Kreuz <i>n</i>	croix <i>f</i>
Krieg <i>m</i>	guerre <i>f</i>
Kriegerdenkmal <i>n</i>	monument <i>m</i> aux morts, mémorial <i>m</i> de guerre
Kriegsanleihe <i>f</i>	emprunt <i>m</i> de guerre
Kriegsdienst <i>m</i>	service <i>m</i> militaire en temps de guerre



K

Kriegsdienstverweigerung <i>f</i>	objection <i>f</i> de conscience
Kriegsfreiwilliger <i>m</i>	engagé <i>m</i> volontaire
Kriegsgefangene/r <i>f/m</i>	prisonnier/ière <i>m/f</i> de guerre
Kriegsgegner/in <i>m/f</i>	1. adversaire <i>m/f</i> (mil.) 2. personne <i>f</i> opposée à la guerre
Kriegsgrab <i>n</i>	sépulture <i>f</i> militaire
Kriegsgräberdienst <i>m</i>	service <i>m</i> d'entretien des sépultures militaires
Kriegsgräberfürsorge <i>f</i>	service <i>m</i> d'entretien des sépultures militaires
Kriegsgräberstätte <i>f</i>	cimetière <i>m</i> militaire
kriegsmüde	las de la guerre
Kriegsneurose <i>f</i>	névrose <i>f</i> de guerre
Kriegsschuld <i>f</i> →*	responsabilité <i>f</i> de la guerre
Kriegstote <i>mpl</i>	personnes décédées <i>fpl</i> au cours d'une guerre
Kriegstreiberei <i>f</i>	bellicisme <i>m</i>
Kriegsverbrecher/in <i>m/f</i>	criminel/le <i>m/f</i> de guerre
Kriegsversehrte/r <i>f/m</i>	mutilé/e <i>m/f</i> de guerre
Kriegswaise <i>f</i>	orphelin/e <i>m/f</i> de guerre
Kriegswirtschaft <i>f</i>	économie <i>f</i> de guerre
kritisch	critique
Kronprinz <i>m</i>	prince <i>m</i> héritier, dauphin <i>m</i>
Kugel <i>f</i>	balle <i>f</i>
Kultur <i>f</i>	1. culture <i>f</i> 2. civilisation <i>f</i>
Kummer <i>m</i>	chagrin <i>m</i>
sich kümmern	s'occuper



Ladung <i>f</i>	1. charge <i>f</i> 2. cargaison <i>f</i> 3. assignation <i>f</i>
Landkarte <i>f</i>	carte <i>f</i> (géographique)
Landung <i>f</i>	1. débarquement <i>m</i> 2. atterrissage <i>m</i>
Lärm <i>m</i>	vacarme <i>m</i> , bruit <i>m</i>
Laus <i>f</i>	pou <i>m</i>
Lazarett <i>n</i>	hôpital <i>m</i> militaire
Leben <i>n</i>	vie <i>f</i>
lebendig	vivant
Lebensbedingungen <i>fpl</i>	conditions <i>fpl</i> de vie
Lebensmittel <i>npl</i>	aliments <i>mpl</i> , vivres <i>mpl</i>
Lebensmittelkarte <i>f</i>	carte <i>f</i> de rationnement
Lebensmittelmarke <i>f</i>	ticket <i>m</i> de rationnement
Lebensraum <i>m</i> (NS) 	espace <i>m</i> vital (NS)
lebensunwert (NS)	« vie sans valeur », terme de l'idéologie national-socialiste qualifiant les personnes malades et/ou faibles dont la vie est par conséquent considérée comme dépourvue de valeur
Lebenszeichen <i>n</i>	signe <i>m</i> de vie
Lehrer/in <i>m/f</i>	enseignant/e <i>m/f</i>
Leiche <i>f</i>	cadavre <i>m</i> , corps <i>m</i>
Leid <i>n</i>	souffrance <i>f</i>
leiden	souffrir, supporter, endurer
Leiden <i>n</i>	souffrance <i>f</i>
Leiter/in <i>m/f</i>	directeur/trice <i>m/f</i>
lernen	apprendre

L

Lernort <i>m</i>	lieu <i>m</i> d'apprentissage, lieu <i>m</i> de formation
leugnen	nier
Luftangriff <i>m</i>	raid <i>m</i> aérien, attaque <i>f</i> aérienne
Luftkrieg <i>m</i>	guerre <i>f</i> aérienne
Luftschiff <i>n</i>	zeppelin <i>m</i>
Luftschutzbunker <i>m</i>	abri <i>m</i> antiaérien
Luftwaffe <i>f</i>	aviation <i>f</i> , armée <i>f</i> de l'air

M

Macht <i>f</i>	pouvoir <i>m</i>
Machtergreifung <i>f</i> (NS)	prise <i>f</i> de pouvoir (NS)
mahnen	1. exhorter, appeler à, 2. avertir, rappeler à l'ordre
Mahnmal <i>n</i>	mémorial <i>m</i>
Mangel <i>m</i>	pénurie <i>f</i> , manque <i>m</i>
Marine <i>f</i>	marine <i>f</i>
Marschbefehl <i>m</i>	ordre <i>m</i> de marche
Maschinengewehr <i>n</i>	mitrailleuse <i>f</i>
Massaker <i>n</i>	massacre <i>m</i>
Massengrab <i>n</i>	fosse <i>f</i> commune, charnier <i>m</i>
Massenmord <i>m</i>	massacre <i>m</i> , meurtre <i>m</i> de masse
Materialschlacht <i>f</i>	bataille <i>f</i> de matériel
Matrose <i>m</i>	marin <i>m</i>
Matsch <i>m</i>	boue <i>f</i>
Medaille <i>f</i>	médaille <i>f</i>
Mediation <i>f</i>	médiation <i>f</i>



Mehrheit <i>f</i>	majorité <i>f</i>
Meinung <i>f</i>	opinion <i>f</i>
öffentliche Meinung	opinion publique
Memoiren <i>fpl</i>	mémoires <i>fpl</i>
Menschenrechte <i>npl</i>	droits humains <i>mpl</i>
Menschenversuch <i>m</i>	expérience <i>f</i> médicale prati- quée sur des êtres humains
Menschlichkeit <i>f</i>	humanité <i>f</i>
Meuterei <i>f</i>	mutinerie <i>f</i>
Militär <i>n</i>	militaire <i>m</i>
Militärdienst <i>m</i>	service <i>m</i> militaire
vom Militärdienst befreit	exempté de service militaire
Militärgeistlicher <i>m</i>	aumônier <i>m</i> militaire
Militärgericht <i>n</i>	tribunal <i>m</i> militaire conseil <i>m</i> de discipline
Militärparade <i>f</i>	défilé <i>m</i> militaire
Minderheit <i>f</i>	minorité <i>f</i>
Mine <i>f</i>	mine <i>f</i>
Minenwerfer <i>m</i>	lance-mines <i>m</i>
Minister/in <i>m/f</i>	ministre <i>m/f</i>
Missverständnis <i>n</i>	malentendu <i>m</i>
Mitarbeit <i>f</i>	collaboration <i>f</i>
Miteinander <i>n</i>	vivre ensemble <i>m</i>
Mitgefühl <i>n</i>	compassion <i>f</i>
Mitglied <i>n</i>	membre <i>m</i>
Mitläufer <i>m</i>	suiveur <i>m</i> , suiviste <i>m</i>
Mitleid <i>n</i>	pitié <i>f</i>
Mobilmachung <i>f</i>	mobilisation <i>f</i>
Mord <i>m</i>	meurtre <i>m</i> , assassinat <i>m</i>
Mörser <i>m</i>	crapouillot <i>m</i> , mortier <i>m</i>
Multiperspektivität <i>f</i>	multiperspectivisme <i>m</i>



M

Multiplikator/in <i>m/f</i>	multiplicateur/trice <i>m/f</i>
Munition <i>f</i>	munition <i>f</i>
Munitionslager <i>n</i>	dépôt <i>m</i> de munitions
Museum <i>n</i>	musée <i>m</i>
Musterungsausschuss <i>m</i>	conseil <i>m</i> de révision <i>f</i>
Mut <i>m</i>	courage <i>m</i>

N

Nachdenken <i>n</i>	réflexion <i>f</i>
Nachfahre <i>m</i>	descendant/e <i>m/f</i>
Nachkriegszeit <i>f</i>	après-guerre <i>m</i>
Nachricht <i>f</i>	1. nouvelle <i>f</i> 2. message <i>m</i>
Nachschub <i>m</i>	1. ravitaillement <i>m</i> 2. intendance <i>f</i> (<i>mil.</i>)
namenlos	sans nom, anonyme
Namensbuch <i>n</i>	1. livre <i>m</i> d'or 2. registre <i>m</i> nominatif
Narbe <i>f</i>	cicatrice <i>f</i>
Narrativ <i>n</i>	récit <i>m</i> , version <i>f</i>
Nässe <i>f</i>	humidité <i>f</i>
Nation <i>f</i>	nation <i>f</i>
Nationalismus <i>m</i>	nationalisme <i>m</i>
Nationalsozialismus <i>m</i> , NS <i>m</i>	national-socialisme <i>m</i>
Nazi-	nazi
Neutralität <i>f</i>	neutralité <i>f</i>
Nichtangriffspakt <i>m</i>	pacte <i>m</i> de non-agression
Niedergang <i>m</i>	déclin <i>m</i>
(sich) niederknien	s'agenouiller

Niederlage <i>f</i>	défaite <i>f</i> , échec <i>m</i>
Niemandsland <i>n</i>	no man's land <i>m</i>
Not <i>f</i>	1. misère <i>f</i> , détresse <i>f</i> 2. besoin <i>m</i> , secours <i>m</i> ,
	urgence <i>f</i>
Notstand <i>m</i>	état <i>m</i> d'urgence

Oberbefehlshaber <i>m</i>	commandant <i>m</i> en chef
Objekt <i>n</i>	objet <i>m</i>
Offenheit <i>f</i>	1. ouverture <i>f</i> d'esprit 2. franchise <i>f</i>
Offensive <i>f</i>	offensive <i>f</i>
Öffentlichkeit <i>f</i>	public <i>m</i>
breite Öffentlichkeit	grand public <i>m</i>
Offizier <i>m</i>	officier <i>m</i>
Ohnmacht <i>f</i>	1. évanouissement <i>m</i> 2. impuissance <i>f</i>
Opfer <i>n</i>	1. sacrifice <i>m</i> 2. victime <i>f</i>
Orden <i>m</i>	décoration <i>f</i> , ordre <i>m</i> distinctif
Orden verleihen	décerner / remettre une décoration / un ordre distinctif
Ordnung <i>f</i>	ordre <i>m</i>
Ort <i>m</i>	endroit <i>m</i> , lieu <i>m</i>
Ostfront <i>f</i>	front <i>m</i> oriental, front <i>m</i> de l'Est



Paar <i>n</i>	1. binôme <i>m</i> (péd.) 2. couple <i>m</i>
Paket <i>n</i>	colis <i>m</i> , paquet <i>m</i>
Pakt <i>m</i>	pacte <i>m</i>
Panzer <i>m</i>	char <i>m</i>
Panzertruppe <i>f</i>	cavalerie <i>f</i> blindée
Parlament <i>n</i>	parlement <i>m</i>
Parole <i>f</i>	devise <i>f</i> , mot <i>m</i> d'ordre, slogan <i>m</i>
Partei <i>f</i>	1. parti <i>m</i> 2. partie <i>f</i>
Partisane <i>m</i> , Partisanin <i>f</i>	partisan/e <i>m/f</i>
Partizipation <i>f</i>	participation <i>f</i>
Partner/in <i>m/f</i>	partenaire <i>m/f</i>
Partnerschaft <i>f</i>	partenariat <i>m</i>
in Partnerschaft mit	en partenariat avec
Pass <i>m</i>	passport <i>m</i>
Patriotismus <i>m</i>	patriotisme <i>m</i>
Patronenhülse <i>f</i>	douille <i>f</i>
Pazifismus <i>m</i>	pacifisme <i>m</i>
Persönlichkeit <i>f</i>	personnalité <i>f</i>
Perspektive <i>f</i>	perspective <i>f</i>
Pflege <i>f</i>	entretien <i>m</i> , soin <i>m</i>
Pflicht <i>f</i>	devoir <i>m</i> , obligation <i>f</i>
Pickelhaube <i>f</i>	casque <i>m</i> à pointe
Pilot <i>m</i>	pilote <i>m</i>
Plakat <i>n</i>	affiche <i>f</i>
Plenum <i>n</i>	assemblée <i>f</i> plénière, grand groupe <i>m</i>
Plünderung <i>f</i>	pillage <i>m</i>
Pluralität <i>f</i>	pluralité <i>f</i>



Podiumsdiskussion <i>f</i>	table <i>f</i> ronde
Polemik <i>f</i>	polémique <i>f</i>
Politik <i>f</i>	politique <i>f</i>
Politik der verbrannten Erde	politique de la terre brûlée
Polizei <i>f</i>	police <i>f</i>
Porajmos <i>m</i>	Porajmos <i>m</i> , massacre <i>m</i> des Roms d'Europe durant la période nazie
Praktikum <i>n</i>	stage <i>m</i>
Präsident/in <i>m/f</i>	président/e <i>m/f</i>
Projekt <i>n</i>	projet <i>m</i>
Propaganda <i>f</i>	propagande <i>f</i>
Protest <i>m</i>	protestation <i>f</i> , contestation <i>f</i>
Prozess <i>m</i>	1. procès <i>m</i> 2. processus <i>m</i>

Quelle <i>f</i>	source <i>f</i>
-----------------	-----------------

Rache <i>f</i>	vengeance <i>f</i>
Rassenpolitik <i>f</i>	politique <i>f</i> raciale
rassistisch (<i>NS</i>)	racial
rassistisch	raciste
Rationierung <i>f</i>	rationnement <i>m</i>
Rattenplage <i>f</i>	invasion <i>f</i> de rats
Raubkunst <i>f</i>	œuvres <i>fpl</i> d'art spoliées


Razzia <i>f</i>	rafle <i>f</i>
Recht <i>n</i>	droit <i>m</i>
Rede <i>f</i>	discours <i>m</i>
Reeducation <i>f</i>	programme <i>m</i> de rééducation à la démocratie mis en place par les Alliés en Allemagne après la Deuxième Guerre mondiale dans le contexte de la dénazification
Referat <i>n</i>	1. exposé <i>m</i> 2. service <i>m</i> , bureau <i>m</i>
Regierung <i>f</i>	gouvernement <i>m</i>
Regiment <i>n</i>	régiment <i>m</i>
Reich <i>n</i>	empire <i>m</i>
Reichspogromnacht <i>f</i>	nuit <i>f</i> de pogroms dans les territoires du Reich
Relikt <i>n</i>	vestige <i>m</i> , survivance <i>f</i> , reliquat <i>m</i>
Rente <i>f</i>	retraite <i>f</i>
Reparationen <i>fpl</i>	réparations <i>fpl</i>
Repräsentation <i>f</i>	représentation <i>f</i>
Republik <i>f</i>	république <i>f</i>
requirieren	réquisitionner
Respekt <i>m</i>	respect <i>m</i>
retten	sauver
Reue <i>f</i>	remords <i>m</i> , regret <i>m</i>
Revanchismus <i>m</i>	revanchisme <i>m</i>
Revisionismus <i>m</i>	révisionnisme <i>m</i>
Revolution <i>f</i>	révolution <i>f</i>
Ritual <i>n</i>	rituel <i>m</i>
Rivalität <i>f</i>	rivalité <i>f</i>



Rolle <i>f</i>	rôle <i>m</i>
Rollenspiel <i>n</i>	jeu <i>m</i> de rôle
Rückzug <i>m</i> (<i>mil.</i>)	retraite <i>f</i> (<i>mil.</i>)
letzte Ruhestätte <i>f</i>	dernière demeure <i>f</i>
Ruhm <i>m</i>	gloire <i>f</i>
Rundfunkansprache <i>f</i>	allocution <i>f</i> radiophonique
Rundgang <i>m</i>	1. tour <i>m</i>
	2. visite <i>f</i> guidée
Rüstungsfabrik <i>f</i>	usine <i>f</i> d'armement
Rüstungswettlauf <i>m</i>	course <i>f</i> aux armements

Sabotage <i>f</i>	sabotage <i>m</i>
Sammelfriedhof <i>m</i>	cimetière <i>m</i> de regroupement
Sammelgrab <i>n</i>	tombe <i>f</i> collective
Sammellager <i>n</i>	camp <i>m</i> d'internement
Sandsack <i>m</i>	sac <i>m</i> de sable
Sanitäter <i>m</i>	ambulancier <i>m</i>
Sanitätswagen <i>m</i>	ambulance <i>f</i>
Sarg <i>m</i>	cercueil <i>m</i>
Säuberung <i>f</i>	nettoyage <i>m</i> , épuration <i>f</i>
Schädel <i>m</i>	crâne <i>m</i>
Scham <i>f</i>	honte <i>f</i>
schänden	1. profaner
	2. violenter
	3. déshonorer
Scharfschütze <i>m</i>	tireur <i>m</i> d'élite
Scheitern <i>n</i>	faillite <i>f</i> , échec <i>m</i>
Schere <i>f</i>	ciseaux <i>mpl</i>



Schicksal <i>n</i>	destin <i>m</i>
schießen	tirer
Schlacht <i>f</i>	bataille <i>f</i>
Schlachtfeld <i>n</i>	champ <i>m</i> de bataille
Schlag <i>m</i>	coup <i>m</i>
Schlamm <i>m</i>	boue <i>f</i>
schlichten	arbitrer
Schmerz <i>m</i>	douleur <i>f</i>
Schnittstelle <i>f</i>	jonction <i>f</i> , liaison <i>f</i> , interface <i>f</i>
Schrapnell <i>n</i>	shrapnel <i>m</i> , obus <i>m</i> chargé de balles de plomb
Schuld <i>f</i>	culpabilité <i>f</i> , faute <i>f</i>
Schulden <i>fpl</i>	dettes <i>fpl</i>
schuldig	coupable
Schüler/in <i>m/f</i>	écolier/ière <i>m/f</i> , élève <i>m/f</i>
schulisch	scolaire
Schuss <i>m</i>	tir <i>m</i> , coup <i>m</i> de feu
Schutz <i>m</i>	protection <i>f</i> , abri <i>m</i>
Schützengraben <i>m</i>	tranchée <i>f</i>
Schützengrabenkunst <i>f</i>	artisanat <i>m</i> de tranchée
Schweigeminute <i>f</i>	minute <i>f</i> de silence
Schweigen <i>n</i>	silence <i>m</i>
Selbstbild <i>n</i>	vision <i>f</i> de soi
Selektion <i>f</i> (NS) 	sélection <i>f</i>
Seminar <i>n</i>	séminaire <i>m</i>
Senfgas <i>n</i>	gaz <i>m</i> moutarde
Sensibilisierung <i>f</i>	sensibilisation <i>f</i>
Seuche <i>f</i>	épidémie <i>f</i>
sexuelle Orientierung <i>f</i>	orientation <i>f</i> sexuelle
Shoah <i>f</i>	Shoah <i>f</i>
Sichtweise <i>f</i>	point <i>m</i> de vue, vision <i>f</i>



Sieg <i>m</i>	victoire <i>f</i>
Sieger <i>m</i>	vainqueur <i>m</i>
Siegermacht <i>f</i>	puissance <i>f</i> victorieuse
Sinn <i>m</i>	sens <i>m</i>
sinnlos	dépourvu de sens, dénué de sens, absurde
Sinti und Roma <i>mpl</i>	Sinti et Roms <i>mpl</i> , tsiganes <i>mpl</i>
Sirene <i>f</i>	sirène <i>f</i>
Skelett <i>n</i>	squelette <i>m</i>
Soldat <i>m</i>	soldat <i>m</i> , militaire <i>m</i>
Soldatenfriedhof <i>m</i>	cimetière <i>m</i> militaire
Solidarität <i>f</i>	solidarité <i>f</i>
Souveränität <i>f</i>	souveraineté <i>f</i>
spanische Grippe <i>f</i>	grippe <i>f</i> espagnole
spanischer Reiter <i>m</i>	cheval <i>m</i> de frise
Spannung <i>f</i>	tension <i>f</i>
Spaß <i>m</i>	1. plaisir <i>m</i> , divertissement <i>m</i> 2. plaisanterie <i>f</i>
Speziallager <i>n</i>	camp <i>m</i> d'internement dans la zone d'occupation soviétique institué après 1945
spielerisch	ludique
Spionage <i>f</i>	espionnage <i>m</i>
Sprachanimation <i>f</i>	animation <i>f</i> linguistique
Sprache <i>f</i>	langue <i>f</i>
Sprengstoff <i>m</i>	explosif <i>m</i>
Spur <i>f</i>	trace <i>f</i> , piste <i>f</i> , vestige <i>m</i>
historische Spurensuche <i>f</i>	recherche <i>f</i> de traces historiques
Staat <i>m</i>	État <i>m</i>
staatenlos	apatride

Staatsstreich <i>m</i>	coup <i>m</i> d'État
Stacheldraht <i>m</i>	fil <i>m</i> barbelé
Städtepartnerschaft <i>f</i>	jumelage <i>m</i>
Stahlhelm <i>m</i>	casque <i>m</i> d'acier
Stammbaum <i>m</i>	arbre <i>m</i> généalogique
Standpunkt <i>m</i>	point <i>m</i> de vue
Stätte <i>f</i>	site <i>m</i>
Stele <i>f</i>	stèle <i>f</i>
Stellung <i>f</i>	position <i>f</i> , situation <i>f</i> , place <i>f</i>
Stellungskrieg <i>m</i>	guerre <i>f</i> de position
sterben	mourir, succomber, décéder
sterbliche Überreste <i>mpl</i>	dépouille <i>f</i> mortelle
Stift <i>m</i>	crayon <i>m</i>
Stollen <i>m</i>	galerie <i>f</i>
Stolperstein <i>m</i>	pavé <i>m</i> de la mémoire, incrusté dans le sol par l'ar- tiste allemand Gunter Demnig depuis 1997 devant l'ancien domicile de personnes persé- cutées et déportées par le régime nazi
Stoßtrupp <i>m</i>	troupe <i>f</i> de choc
Strafe <i>f</i>	punition <i>f</i> , sanction <i>f</i> , peine <i>f</i>
Streik <i>m</i>	grève <i>f</i>
streiten	batailler, se disputer
Studienreise <i>f</i>	voyage <i>m</i> d'étude
Stunde <i>f</i> Null	heure <i>f</i> zéro, qui marque le début d'une ère nouvelle pour l'Allemagne après la capitula- tion du Reich le 8 mai 1945
Sturm <i>m</i> (<i>mil.</i>)	attaque <i>f</i> , assaut <i>m</i>



Suche <i>f</i>	recherche <i>f</i>
Sühne <i>f</i>	expiation <i>f</i>
Symbol <i>n</i>	symbole <i>m</i>

Tabelle <i>f</i>	tableau <i>m</i> , grille <i>f</i>
Tabu <i>n</i>	tabou <i>m</i>
ein Tabu brechen	briser un tabou
Tafel <i>f</i>	1. plaque <i>f</i> 2. tableau <i>m</i> 3. tablette <i>f</i>
Tagebuch <i>n</i>	journal <i>m</i>
Tagung <i>f</i>	conférence <i>f</i> , congrès <i>m</i>
Tapferkeit <i>f</i>	bravoure <i>f</i>
Tarnung <i>f</i>	camouflage <i>m</i>
Täter/in <i>m/f</i>	criminel/le <i>m/f</i> , coupable <i>m/f</i>
Teamarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> d'équipe
Teamer/in <i>m/f</i>	animateur/trice <i>m/f</i>
teilen	partager
Teilnahme <i>f</i>	participation <i>f</i>
Teilnehmer/in <i>m/f</i>	participant/e <i>m/f</i>
Teilung <i>f</i>	partition <i>f</i> , partage <i>m</i>
Terror <i>m</i>	terreur <i>f</i>
thematisieren	thématiser, traiter
Thronfolger <i>m</i>	héritier <i>m</i> du trône, successeur <i>m</i> au trône
Tiefflieger <i>m</i>	avion <i>m</i> d'attaque au sol, avion <i>m</i> volant à basse altitude



T

Tod <i>m</i>	décès <i>m</i> , mort <i>f</i>
Todesmarsch <i>m</i>	marche <i>f</i> de la mort
Todestag <i>m</i>	1. date <i>f</i> du décès, jour <i>m</i> du décès 2. anniversaire <i>m</i> de la mort
Toleranz <i>f</i>	tolérance <i>f</i>
tot	mort, décédé
Totalitarismus <i>m</i>	totalitarisme <i>m</i>
töten	tuer
Totengedenken <i>n</i>	souvenir <i>m</i> des morts
Träne <i>f</i>	larme <i>f</i>
transkulturell	transculturel
Trauer <i>f</i>	deuil <i>m</i>
Trauerarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> de deuil
Trauerfeier <i>f</i>	obsèques <i>fpl</i>
Trauma <i>n</i>	traumatisme <i>m</i>
Traurigkeit <i>f</i>	tristesse <i>f</i>
Treffen <i>n</i>	rencontre <i>f</i>
Treue <i>f</i>	fidélité <i>f</i>
Trümmerfrau <i>f</i>	terme désignant les femmes déblayant au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale les décombres des bâtiments détruits en Allemagne
Truppe <i>f</i>	troupe <i>f</i>
Tutor/in <i>m/f</i>	tuteur/trice <i>m/f</i>



Übereinkommen <i>n</i>	accord <i>m</i> , convention <i>f</i>
Überfall <i>m</i>	agression <i>f</i> , attaque <i>f</i>
Übergriffe <i>mpl</i>	exactions <i>fpl</i> , abus <i>mpl</i>
Überlebende/r <i>f/m</i>	survivant/e <i>m/f</i> , rescapé/e <i>m/f</i>
Überlegung <i>f</i>	réflexion <i>f</i> , considération <i>f</i>
übersetzen	traduire
Übertragung <i>f</i>	transmission <i>f</i> , diffusion <i>f</i>
Überzeugung <i>f</i>	conviction <i>f</i>
U-Boot <i>n</i> , Unterseeboot <i>n</i>	sous-marin <i>m</i>
Ultimatum <i>n</i>	ultimatum <i>m</i>
jdn. umbetten	transférer la dépouille de qqn
Umerziehung <i>f</i>	rééducation <i>f</i>
Umgang <i>m</i>	rapport <i>m</i> , manière <i>f</i> de gérer/d'aborder
Umsiedlung <i>f</i>	déplacement <i>m</i>
umzingeln	encercler
unbekannt	inconnu
Unbekannter Soldat <i>m</i>	Soldat <i>m</i> inconnu
Ungeziefer <i>n</i>	vermine <i>f</i>
Uniform <i>f</i>	uniforme <i>m</i>
unmenschlich	inhumain
Unrecht <i>n</i>	tort <i>m</i> , injustice <i>f</i>
Unruhen <i>fpl</i>	émeutes <i>fpl</i> , troubles <i>mpl</i>
unterdrücken	opprimer, persécuter, réprimer
untergetaucht	disparu, caché, entré dans la clandestinité
Untergrund <i>m</i>	1. clandestinité <i>f</i> 2. sous-sol <i>m</i>
unterirdisch	souterrain
Unterkunft <i>f</i>	hébergement <i>m</i> , logement <i>m</i>
Unterricht <i>m</i>	enseignement <i>m</i> , cours <i>m</i>



U

Unterschied <i>m</i>	différence <i>f</i> , écart <i>m</i>
Unterstand <i>m</i>	abri <i>m</i> , cagna <i>f</i> (<i>fam.</i>)
unterstützen	soutenir, encourager, aider, appuyer
Ursache <i>f</i>	cause <i>f</i> , raison <i>f</i> , motif <i>m</i>
Urteil <i>n</i>	jugement <i>m</i>

V

Vaterland <i>n</i> →*	patrie <i>f</i>
Veränderung <i>f</i>	changement <i>m</i> , modification <i>f</i>
Veranstaltung <i>f</i>	manifestation <i>f</i> , cérémonie <i>f</i>
Verantwortung <i>f</i>	responsabilité <i>f</i>
verarbeiten	assimiler, intellectualiser
Verband <i>m</i>	1. pansement <i>m</i> , bandage <i>m</i> 2. fédération <i>f</i> , association <i>f</i> 3. unité <i>f</i> (<i>mil.</i>)
Verbrechen <i>n</i>	crime <i>m</i>
Verbrechen gegen die Menschlichkeit	crime contre l'humanité
Verbrennungsofen <i>m</i>	four <i>m</i> crématoire
Verbrüderung <i>f</i>	fraternisation <i>f</i>
verbündet	allié
Verdacht <i>m</i>	souçon <i>m</i>
Verdienst <i>n</i>	mérite <i>m</i>
Verdrängung <i>f</i>	refoulement <i>m</i>
Verdunkelung <i>f</i>	1. assombrissement <i>m</i> , obscurcissement <i>m</i> 2. dissimulation <i>f</i>
Verein <i>m</i>	association <i>f</i>

Vereinbarung <i>f</i>	accord <i>m</i> , convention <i>f</i>
Verfolgung <i>f</i>	persécution <i>f</i>
Vergangenheit <i>f</i>	passé <i>m</i>
Vergangenheitsbewältigung <i>f</i>	gestion <i>f</i> du passé
Vergasung <i>f</i>	gazage <i>m</i>
Vergebung <i>f</i>	pardon <i>m</i>
Vergeltung <i>f</i>	vengeance <i>f</i> , représailles <i>fpl</i>
vergessen	oublier
Vergewaltigung <i>f</i>	viol <i>m</i>
vergleichen	comparer
Verhaftung <i>f</i>	arrestation <i>f</i>
Verhandlung <i>f</i>	négociation <i>f</i>
verheizen	sacrifier (<i>mil.</i>)
verhungern	mourir de faim
Verkündigung <i>f</i>	proclamation <i>f</i>
Verlauf <i>m</i>	déroulé <i>m</i> , déroulement <i>m</i>
Verletzte/r <i>f/m</i>	blessé/e <i>m/f</i>
Verletzung <i>f</i>	blessure <i>f</i>
verlieren	perdre
Verlust <i>m</i>	perte <i>f</i>
Vermisste/r <i>f/m</i>	disparu/e <i>m/f</i>
Vermittlung <i>f</i>	médiation <i>f</i>
vernachlässigen	négliger, délaisser
Vernichtung <i>f</i>	extermination <i>f</i>
Vernichtungslager <i>n</i>	camp <i>m</i> d'extermination
Verpflegung <i>f</i>	alimentation <i>f</i> , ravitaillement <i>m</i>
Verpflichtung <i>f</i>	engagement <i>m</i> , obligation <i>f</i>
verraten	trahir
Verräter/in <i>m/f</i>	traître <i>m</i> , traîtresse <i>f</i>
sich verschanzen	se retrancher
verschleppen	enlever, déporter, déplacer



verschüttet	enseveli
verschwinden	disparaître
verseucht	contaminé
Versöhnung <i>f</i>	réconciliation <i>f</i>
verstaatlichen	nationaliser
Verständigung <i>f</i>	entente <i>f</i>
Verständnis <i>n</i>	compréhension <i>f</i>
sich verstecken	se cacher
verstehen	comprendre
Verstümmelung <i>f</i>	mutilation <i>f</i>
Verteidigung <i>f</i>	défense <i>f</i>
Vertrag <i>m</i>	1. traité <i>m</i>
	2. contrat <i>m</i>
Vertrauen <i>n</i>	confiance <i>f</i>
Vertreibung <i>f</i>	expulsion <i>f</i>
Vertriebene/r <i>f/m</i>	expulsé/e <i>m/f</i>
verurteilt	condamné
zum Tode verurteilt	condamné à mort
Verwandte/r <i>f/m</i>	parent/e <i>m/f</i>
Verwundete/r <i>f/m</i>	blessé/e <i>m/f</i>
verwüstet	dévasté
verzeihen	pardonner
Verzweiflung <i>f</i>	désespoir <i>m</i>
Veteran <i>m</i>	ancien combattant <i>m</i>
Viehwaggon <i>m</i>	wagon <i>m</i> à bestiaux
Vielfalt <i>f</i>	diversité <i>f</i>
Visum <i>m</i>	visa <i>m</i>
Volk <i>n</i>	peuple <i>m</i>
Völkermord <i>m</i>	génocide <i>m</i>
Völkerrecht <i>n</i>	droit <i>m</i> international



Völkerverständigung <i>f</i>	amitié <i>f</i> , rapprochement <i>m</i> entre les peuples
völkisch (NS)	adjectif se rapportant, dans l'idéologie national-socialiste, au peuple en tant que « race »
Volksempfänger <i>m</i>	poste <i>m</i> de radio élaboré en 1933 sur commande du mini- stère allemand de la Propa- gande et diffusé massivement
Volkssturm <i>m</i> (NS)	unités supplétives de la Wehr- macht créées en 1944 et mobilisant tous les hommes âgés entre 16 et 60 ans pour défendre le territoire du Reich
Volkstrauertag <i>m</i>	jour <i>m</i> de deuil national
voraussehen	anticiper, prévoir
Voraussetzung <i>f</i>	1. condition <i>f</i> préalable, prérequis <i>m</i> 2. hypothèse <i>f</i>
Vorbereitung <i>f</i>	préparation <i>f</i>
Vorfahre <i>m</i>	ascendant/e <i>m/f</i>
Vorkriegszeit <i>f</i>	avant-guerre <i>m</i>
Vormundschaft <i>f</i>	tutelle <i>f</i>
Vorsitzende/r <i>f/m</i>	président/e <i>m/f</i>
Vorstellung <i>f</i>	1. présentation <i>f</i> 2. représentation <i>f</i>
Vortrag <i>m</i>	conférence <i>f</i> , exposé <i>m</i> , communication <i>f</i>
Vorurteil <i>n</i>	préjugé <i>m</i>
Wache <i>f</i>	1. garde <i>m/f</i> , sentinelle <i>f</i> 2. poste <i>m</i>



wachsam	vigilant
Wachstum <i>n</i>	croissance <i>f</i>
Wächter <i>m</i>	gardien <i>m</i>
Waffe <i>f</i>	arme <i>f</i>
Waffengewalt <i>f</i>	force <i>f</i> des armes
Waffenruhe <i>f</i>	trêve <i>f</i>
Waffenstillstand <i>m</i>	cessez-le-feu <i>m</i>
Waggon <i>m</i>	wagon <i>m</i>
Wahl <i>f</i>	1. élection <i>f</i>
	2. choix <i>m</i>
Wahnsinn <i>m</i>	folie <i>f</i>
Wahrheit <i>f</i>	vérité <i>f</i>
Wahrnehmung <i>f</i>	perception <i>f</i>
Waise <i>f</i>	orphelin/e <i>m/f</i>
Wehrdienst <i>m</i>	service <i>m</i> militaire
Wehrpflicht <i>f</i>	conscription <i>f</i>
Wehrpflichtiger <i>m</i>	appelé <i>m</i> , conscrit <i>m</i>
weinen	pleurer
Weitergabe <i>f</i>	transmission <i>f</i>
Wendepunkt <i>m</i>	tournant <i>m</i>
Werkzeug <i>n</i>	outil <i>m</i>
Wert <i>m</i>	valeur <i>f</i>
Westfront <i>f</i>	front <i>m</i> occidental, front <i>m</i> de l'Ouest
Westverschiebung <i>f</i>	déplacement <i>m</i> des frontières de la Pologne vers l'Ouest à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale
Wettrüsten <i>n</i>	course <i>f</i> aux armements
widersprüchlich	contradictoire
Widerstand <i>m</i>	résistance <i>f</i>



Wiederaufbau <i>m</i>	reconstruction <i>f</i>
Wiedergutmachung <i>f</i>	réparation <i>f</i>
willkürlich	arbitraire
Wirklichkeit <i>f</i>	réalité <i>f</i>
Wirkung <i>f</i>	effet <i>m</i>
Wissen <i>n</i>	connaissance <i>f</i> , savoir <i>m</i>
Wissenschaftler/in <i>m/f</i>	scientifique <i>m/f</i>
Witwe/r <i>f/m</i>	veuf/ve <i>m/f</i>
Wochenschau <i>f</i>	actualités <i>fpl</i> cinématographiques
Workcamp <i>n</i>	chantier <i>m</i>
Workshop <i>m</i>	atelier <i>m</i>
Wunde <i>f</i>	blessure <i>f</i> , plaie <i>f</i>
Würde <i>f</i>	dignité <i>f</i>
Wurzel <i>f</i>	racine <i>f</i>
Wut <i>f</i>	colère <i>f</i> , rage <i>f</i> , fureur <i>f</i>

Zeitleiste <i>f</i>	frise <i>f</i> chronologique
Zeitraum <i>m</i>	période <i>f</i>
Zeitung <i>f</i>	journal <i>m</i>
Zeitzeuge/in <i>m/f</i>	témoin <i>m</i> d'époque
Zensur <i>f</i>	censure <i>f</i>
Zeppelin <i>m</i>	zeppelin <i>m</i>
Zeremonie <i>f</i>	cérémonie <i>f</i>
Zerfall <i>m</i>	désintégration <i>f</i> , déclin <i>m</i>
Zermürbung <i>f</i>	déliquescence <i>f</i> , démoralisation <i>f</i> , découragement <i>m</i>
zerstören	détruire



Zeuge/in <i>m/f</i>	témoin <i>m</i>
Ziel <i>n</i>	objectif <i>m</i> , but <i>m</i>
Zielgruppe <i>f</i>	groupe <i>m</i> cible
Zigeuner/in <i>m/f</i> (<i>abw.</i>)	tsigane <i>m/f</i>
Zivilbevölkerung <i>f</i>	population <i>f</i> civile
Zivildienst <i>m</i>	service <i>m</i> civil
ziviler Ungehorsam <i>m</i>	désobéissance <i>f</i> civile
Zivilgesellschaft <i>f</i>	société <i>f</i> civile
Zivilist/in <i>m/f</i>	civil/e <i>m/f</i>
Zone <i>f</i>	zone <i>f</i>
Zugehörigkeit <i>f</i>	appartenance <i>f</i>
Zukunft <i>f</i>	avenir <i>m</i> , futur <i>m</i>
Zusammenarbeit <i>f</i>	collaboration <i>f</i> , coopération <i>f</i>
in Zusammenarbeit mit	en coopération avec, en partenariat avec
Zusammenbruch <i>m</i>	effondrement <i>m</i> , faillite <i>f</i>
Zusammenhang <i>m</i>	1. rapport <i>m</i> , lien <i>m</i> 2. contexte <i>m</i>
Zustand <i>m</i>	état <i>m</i>
Zuwanderung <i>f</i>	immigration <i>f</i>
Zwangsarbeit <i>f</i>	travail <i>m</i> forcé
Zwangsrekrutierter/in <i>m/f</i>	enrôlé/e <i>m/f</i> de force, incorporé/e <i>m/f</i> de force
Zweifel <i>m</i>	doute <i>m</i>
Zweifrontenkrieg <i>m</i>	guerre <i>f</i> sur deux fronts
Zweiter Weltkrieg <i>m</i>	Deuxième Guerre <i>f</i> mondiale, Seconde Guerre <i>f</i> mondiale
Zwischenauswertung <i>f</i>	bilan <i>m</i> intermédiaire
Zwischenkriegszeit <i>f</i>	entre-deux-guerres <i>m</i>
zwischenstaatlich	interétatique, intergouvernemental



Historisch-politische Bildung / éducation politique et historique

Historisch-politische Bildung bedeutet, durch Beschäftigung mit historischen Ereignissen ein Verstehen aktueller politischer Vorgänge zu ermöglichen. Mittels häufig interaktiver Methoden (z. B. Gespräche mit Zeitzeugen, Spurensuche an historischen Orten) erarbeiten meist junge Menschen historische, gesellschaftliche, soziale, politische und kulturelle Themen im Rahmen der Jugendbildungsarbeit. Ziel der Auseinandersetzung mit der Geschichte ist die Förderung einer aktiven Bewusstseinsbildung und Handlungsfähigkeit in gesellschaftspolitischen Kontexten. Sie ist Ausdruck der Überzeugung und Hoffnung, dass durch die Beschäftigung mit der Vergangenheit für die Gegenwart und Zukunft, für Frieden und Demokratie, gelernt werden kann.

L'éducation politique et historique a pour objectif de permettre une compréhension des processus politiques actuels en se penchant sur des événements historiques. A l'aide de méthodes souvent interactives (par exemple, entretiens avec des témoins d'époque, recherches de traces dans des lieux historiques), les jeunes s'approprient des thématiques historiques, sociétales, politiques, sociales et culturelles dans le cadre du travail de jeunesse. Le but de la confrontation à l'histoire est de promouvoir une prise de conscience active et une capacité d'action dans différents contextes sociétaux. Elle exprime la conviction et l'espoir qu'à travers l'étude du passé, l'on peut tirer un apprentissage pour le présent et l'avenir, pour la paix et la démocratie.

Heimat / endroit où l'on se sent chez soi

Heimat bezeichnet das Land, die Gegend oder die Stadt, wo man aufgewachsen ist oder wo man sich zu Hause fühlt. Heimat ist ein sehr deutscher Ausdruck, er richtet sich eher auf die kleinteilige Umgebung als auf ein ganzes Land, eine Folge der Tatsache, dass es Deutschland über lange Jahrhunderte nicht gab, sondern viele deutsche Staaten und viele weitere Deutsche auch in anderen Staaten lebten. Heimat ist daher nicht deckungsgleich mit Vaterland oder auch Herkunftsland. Heimat kann man erwerben, man kann in einem anderen Ort als dem Geburtsort „heimisch“ werden.

Ce terme désigne le pays, la ville ou l'endroit dans lequel on a grandi ou dans lequel on se sent chez soi. « Heimat » est une expression très allemande qui renvoie plus à un environnement de taille modeste qu'à tout un pays, une conséquence du fait que, pendant des siècles, il n'existait pas une Allemagne, mais une multitude d'États allemands et que de nombreux Allemands vivaient dans d'autres pays. « Heimat » ne concorde donc pas totalement avec les termes de « patrie » ou « pays d'origine ». On peut trouver une « Heimat », dans le sens où l'on peut arriver à se sentir chez soi ailleurs que sur son lieu de naissance.

Kollektivschuld / culpabilité collective

Kollektivschuld drückt aus, dass alle Deutschen - ungeachtet ihres Alters, ihrer politischen Überzeugung und ihrer tatsächlichen Verstrickung in das nationalsozialistische System - Schuld tragen für die Ermordung der europäischen Juden und die zahlreichen anderen deutschen Verbrechen unter natio-



Schlüssel zum besseren Verständnis

nationalsozialistischer Herrschaft. Gerade in der ersten Nachkriegszeit wurde diese Beschuldigung von vielen Deutschen abgelehnt. Sie wiesen die Schuld nur einzelnen Tätern, vor allem aber der kleinen nationalsozialistischen Führungselite zu. Es ist jedoch an Selbstzeugnissen auch von an direkten Verbrechen unbeteiligten bzw. sogar im Widerstand kämpfenden Deutschen zu erkennen, dass viele Deutsche sich sehr wohl schuldig fühlten, und sei es auch nur aufgrund der Tatsache, dass sie die Verbrechen nicht verhindert hatten oder verhindern konnten. Bis heute ist der Begriff der „Kollektivschuld“ ein politisch sehr heikler Ausdruck. Tatsächlich ist es eine moralische Frage, inwieweit beispielsweise Menschen, die selbst im KZ gesessen haben, oder aber auch Kinder und Jugendliche, die über keine Gestaltungsmöglichkeiten verfügten, schuldig sein können an Verbrechen, die ganz konkrete Menschen begangen haben.

La culpabilité collective exprime l'idée que tous les Allemands, indépendamment de leur âge, de leurs convictions politiques et de leurs implications réelles dans le système national-socialiste, sont coupables de l'assassinat des Juifs d'Europe et des nombreux autres crimes allemands commis sous le régime nazi. Dans l'immédiat après-guerre, cette accusation a été rejetée par beaucoup d'Allemands qui ont attribué la faute à quelques individus seulement et notamment à la petite élite dirigeante nazie. Cependant, il apparaît dans les témoignages d'Allemands y compris de ceux qui n'ont pas directement pris part aux crimes, voire ont combattu dans la résistance que nombre d'entre eux se sont véritablement sentis coupables, ne serait-ce qu'à cause du fait qu'ils n'ont pas pu ou su empêcher les crimes. Jusqu'à aujourd'hui, la notion de « culpabilité collective » est politiquement très délicate. En effet, c'est une question morale de savoir dans quelle



mesure des gens emprisonnés dans des camps de concentration, mais aussi des enfants et des jeunes qui ne disposaient d'aucune possibilité de participation ou d'action peuvent être coupables de crimes perpétrés par des personnes identifiables.

(Kriegs-)Schuld und Verantwortung für den Krieg / culpabilité (de guerre) et responsabilité de la guerre

Im deutschen Sprachgebrauch redet man von Schuld, wenn man über die Verantwortlichkeit einer Person für etwas spricht. Doch schwingt in Schuld immer eine starke moralische Komponente mit, da Schuld auch die Verantwortung für eine Sünde, d. h. einen Verstoß gegen Gottes Gesetz, bezeichnet. Schuld an etwas zu haben, wiegt daher sehr viel schwerer, als Verantwortung für etwas zu tragen. Diese sprachliche Feinheit, die aus der starken Prägung der deutschen Kultur durch die Reformation zu erklären ist, mag auch ein weiterer Grund dafür gewesen sein, dass die große Mehrheit der Deutschen nach dem Ersten Weltkrieg über den „Kriegsschuldparagraphen“ des Versailler Vertrages, der dem Deutschen Reich und seinen Verbündeten die alleinige Schuld am Ersten Krieg zuschrieb, besonders empört waren. Nach Sicht der deutschen Mehrheitsmeinung 1918/1919 hatten Serbien und dann Russland (durch seine Mobilmachung) den Krieg begonnen, nicht das Deutsche Reich.

Dans la langue allemande, on parle de culpabilité ou de faute quand on évoque la responsabilité d'une personne pour quelque chose. Mais dans ce terme résonne aussi toujours une composante morale dans la mesure où la culpabilité (ou la faute) renvoie à la responsabilité d'un péché, c'est-à-dire la transgression de la loi divine. Être coupable de quelque chose



Schlüssel zum besseren Verständnis

pèse donc beaucoup plus lourd que porter la responsabilité de quelque chose. Cette finesse linguistique qui s'explique par la forte influence de la Réforme sur la culture allemande est peut-être aussi l'une des raisons pour lesquelles la grande majorité des Allemands ont été, après la Première Guerre mondiale, particulièrement indignés par l'article sur « la culpabilité de guerre » du Traité de Versailles attribuant à l'Empire allemand et à ses alliés la seule responsabilité du premier conflit mondial. Selon l'opinion allemande majoritaire en 1918-1919, c'était la Serbie et la Russie (en déclarant la mobilisation générale) qui avaient déclenché les hostilités et non l'Empire allemand.

Lebensraum / espace vital

Der aus der Geopolitik des 19. Jahrhunderts stammende Begriff bezeichnet die Vorstellung, dass Völker bzw. Menschengruppen eine bestimmte Menge an Territorium brauchen, um zu überleben. Der Begriff „Lebensraum“ wurde politisch schon im Kaiserreich, dann besonders nach dem Ersten Weltkrieg, dazu benutzt, um in Deutschland für eine Expansion des Landes, vor allem in den Osten Europas, zu werben. Adolf Hitler nahm den Begriff auf und beschrieb damit die Vorstellung einer gewaltsamen Ausdehnung des Deutschen Reichs nach Osteuropa mit einhergehender Ermordung oder Vertreibung bzw. absoluter Unterwerfung der dort lebenden slawischen Menschen.

Ce terme tiré de la géopolitique du 19e siècle désigne l'idée suivant laquelle des peuples ou des groupes humains ont besoin d'un certain espace territorial afin de survivre. Il est politiquement utilisé dès l'époque impériale et plus particu-



lièrement après la Première Guerre mondiale dans le but de promouvoir en Allemagne l'expansion du pays, notamment en Europe de l'Est. Adolf Hitler a repris ce vocable en décrivant par là l'idée d'une extension par la force de l'Empire allemand vers l'Est avec pour corollaires le meurtre, l'expulsion ou la soumission absolue de la population slave locale.

Selektion / sélection

Selektion ist ein Beispiel dafür, dass die NS-Sprache versuchte, die Verbrechen gegen die Menschlichkeit noch während ihrer Durchführung zu beschönigen. Selektion bedeutet eigentlich die natürliche Auswahl durch evolutionäre Veränderungen. In der NS-Diktatur bezeichnete „Selektion“ bzw. „selektieren“ jedoch den Vorgang, der an den Rampen der Arbeits- und Vernichtungslager wie dem KZ Auschwitz stattfand. Hier kamen seit 1942 die Züge aus ganz Europa an. An der Rampe wurden die Überlebenden aus den Viehwaggons „selektiert“, d. h. ausgewählt: Ein Teil wurde sofort ermordet, ein zweiter Teil wurde als arbeitsfähig eingestuft und starb dann meist erst etwas später. In den Vernichtungslagern Belzec, Sobibor und Treblinka fand bis auf wenige Ausnahmen keine Selektion statt. Alle hier ankommenden Deportierten wurden gleich in den Gaskammern ermordet.

Le terme de « sélection » est un exemple de la tentative, dans la terminologie nazie, d'édulcorer les crimes contre l'humanité au cours même de leur exécution. Il renvoie en fait à la sélection naturelle opérée lors des transformations dues à l'évolution. Sous la dictature nazie, la « sélection » ou le verbe « sélectionner » désignait la procédure se déroulant sur les rampes des camps de travail et d'extermination comme celui



Schlüssel zum besseren Verständnis

d'Auschwitz où étaient acheminés à partir de 1942 les trains en provenance de toute l'Europe. Sur le quai, les survivants des wagons à bestiaux étaient sélectionnés, c'est-à-dire triés : une partie des personnes était immédiatement assassinée, les autres déclarées comme aptes au travail, mourant en général quelque temps après. À quelques exceptions près, aucune sélection n'a eu lieu dans les camps d'extermination de Belzec, Sobibor et Treblinka. Tous les déportés qui les ont atteints ont tout de suite été tués dans les chambres à gaz.

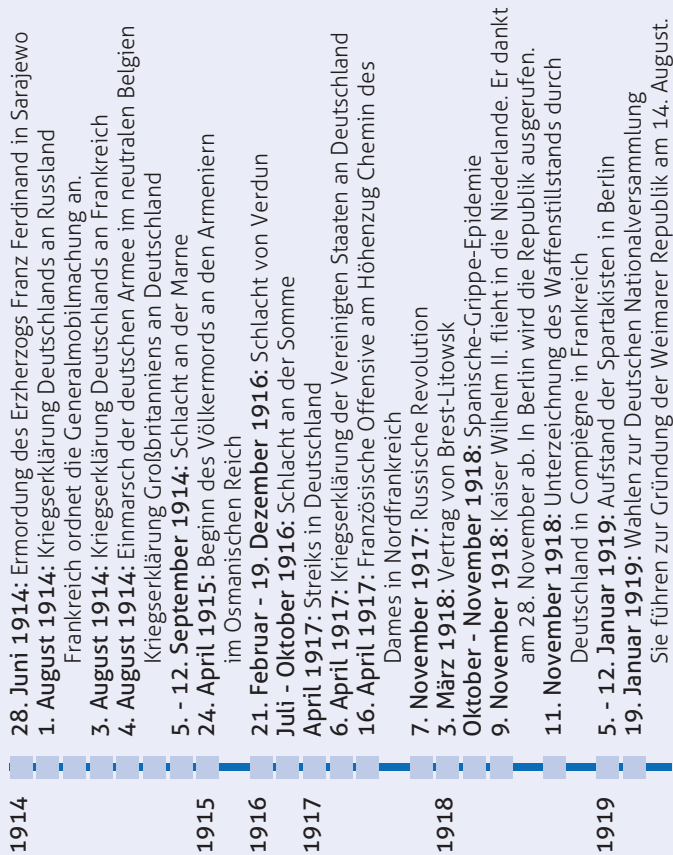
Vaterland / patrie

Das „Vaterland“ ist die deutsche Übersetzung des Wortes „Patria“. Es bezeichnet das Land, in dem der Vater bzw. die männlichen Vorfahren lebten und dem die Menschen der Gegenwart deswegen verbunden sind. Der Ausdruck „Vaterland“ ist deswegen auch sehr stark mit dem Nationalismus des 19. Jahrhunderts verbunden und wie viele Wörter in der Zeit der NS-Diktatur missbraucht worden. Doch wird und kann es weiterhin als Synonym für den Nationalstaat Deutschland verwendet werden.

« Vaterland » est la traduction allemande du terme « Patria ». Il désigne le pays dans lequel le père ou l'ascendance masculine vivait et auquel les contemporains se sentent, de ce fait, liés. C'est aussi pour cette raison que l'expression « Vaterland » est fortement associée au nationalisme du 19e siècle et qu'elle a, à l'instar de nombreux vocables, fait l'objet d'un emploi abusif sous la dictature nazie. Cependant, elle peut et continue à être utilisée comme un synonyme de l'État-nation allemand.

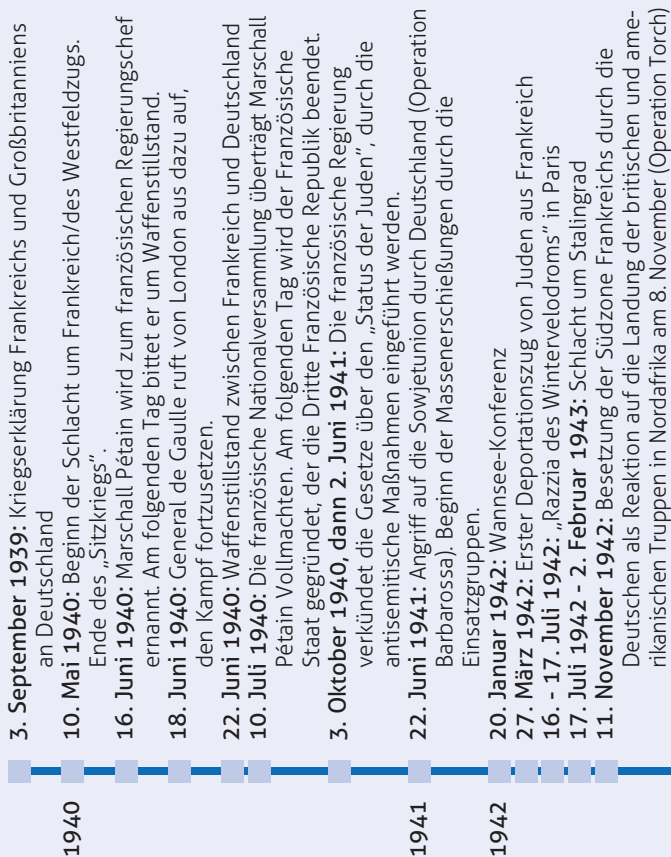


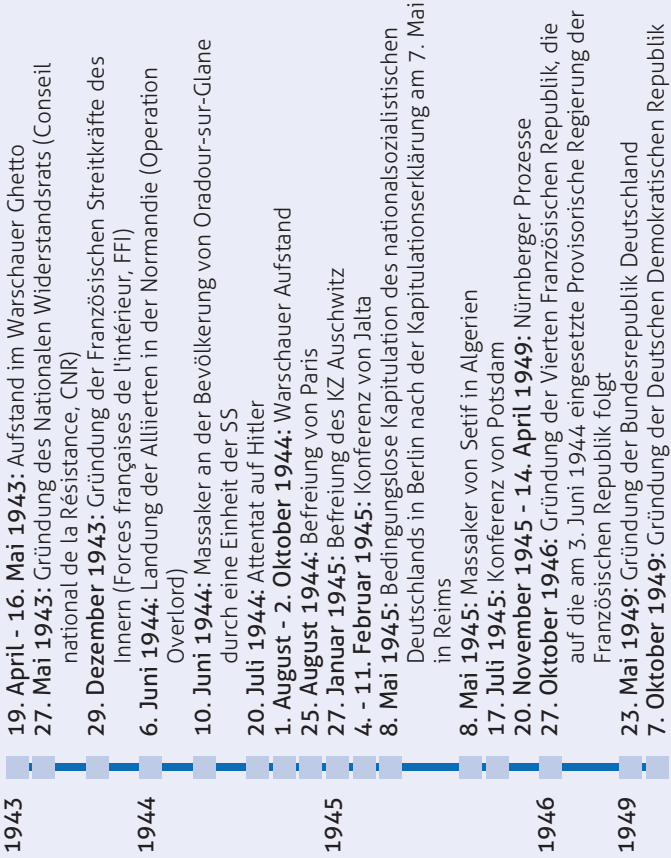
Deutsch-französische Zeittafel



-
- 28. Juni 1919: Vertrag von Versailles
 - 11. November 1920: Einrichtung des Grabs des Unbekannten Soldaten unter dem Triumphbogen in Paris
 - Januar 1923 - August 1925: Besetzung des Ruhrgebiets durch französische und belgische Truppen
 - November 1923: Hyperinflation in Deutschland
 - 16. Oktober 1925: Verträge von Locarno
 - Juni - Juli 1932: Konferenz von Lausanne
 - 30. Januar 1933: Adolf Hitler wird von Reichspräsident Hindenburg zum Reichskanzler ernannt.
 - 24. März 1933: Ermächtigungsgesetz
 - 15. September 1935: Nürnberger Gesetze
 - Mai 1936 - November 1938: Die durch die SFIO (Section française de l'Internationale ouvrière) gegründete Volksfront (Front populaire) aus radikalen Sozialisten und Kommunisten kommt in Frankreich an die Regierung.
 - 13. März 1938: „Anschluss“, d. h. Annexion Österreichs durch Deutschland.
 - 29. - 30. September 1938: Münchener Verträge, die die Annexion des Sudetenlands durch Deutschland festschreiben
 - 9. November 1938: Reichspogromnacht („Reichskristallnacht“)
 - 15. März 1939: Deutschland besetzt den Rest des tschechoslowakischen Staatsgebiets.
 - 23. August 1939: Deutsch-sowjetischer Nichtangriffspakt
 - 1. September 1939: Überfall der deutschen Armee auf Polen

Deutsch-französische Zeittafel





Das Erinnern in Deutschland _____

Das Erinnern an den Ersten und Zweiten Weltkrieg in Deutschland

Der Umgang mit der Geschichte wird in Deutschland von der Frage dominiert, wie man die unter nationalsozialistischer Diktatur von Deutschen in ganz Europa verübten Verbrechen angemessen erinnern kann. Die Gedenk- und Erinnerungspolitik und ein großer Teil der wissenschaftlichen wie publizistischen Geschichtsschreibung widmen sich vor allem diesem Thema. Wie konnte, mitten in Europa, zweihundert Jahre nach der Aufklärung, ein solch menschenverachtendes Regime an die Macht kommen, und wie war es möglich, dass so viele Deutsche sich an schwersten Verbrechen gegen die Menschlichkeit beteiligten? Diese Frage bestimmt nicht nur den Rückblick auf die Zeit der Diktatur und des Zweiten Weltkrieges selbst, sondern auf die gesamte deutsche Geschichte.

Die Auseinandersetzung mit dieser Frage kam nicht von allein, sondern musste in den ersten Jahren nach dem Ende der Diktatur den Deutschen von außen, durch die Siegermächte, verordnet werden. Richtig begonnen hat eine intensive Aufarbeitung besonders der regionalen Ausprägungen und Verbrechen des Nationalsozialismus erst, als seit den frühen 1980er-Jahren nur noch wenige der schon vor 1945 aktiven Funktionsträger wichtige gesellschaftliche Positionen innehatten. Die „Reeducation“ der West-Alliierten und auch der Sowjetunion wirkte langfristig viel stärker als in den ersten Jahren.

1945 ist aber deswegen eine tiefe Zäsur im deutschen historischen Bewusstsein. Bis dahin war Geschichte in Deutschland eine Erfolgsgeschichte der eigenen Nation, das hieß in



Erster und Zweiter Weltkrieg

Deutschland auch eine Erfolgsgeschichte des Militärs: Erzählt wurde, wie in Auseinandersetzung mit den Nachbarländern, vor allem mit Frankreich, das deutsche Volk sich zusammengeschlossen, als Nation gefunden und schließlich in einem Reich vereinigt hatte. Die Verherrlichung des Krieges und des Militärs waren auch Basis für den Beginn des Ersten Weltkrieges, an dessen Entfesselung Deutschland einen gewichtigen Anteil hatte.

Die entsetzlichen Leiden und das Massensterben im Ersten Weltkrieg 1914-1918 veränderten dieses Geschichtsbild kaum. Große Teile der deutschen Gesellschaft empfanden die Niederlage 1918 und die Zuweisung der alleinigen Kriegsschuld Deutschlands durch die Siegermächte, die Ausrufung der Republik und den Versailler Vertrag als tiefe Demütigung. Ihre Wünsche richteten sich auf die Revision des Friedensvertrages und damit letztlich auf einen Revanchekrieg.

Diese Revisionssehnsucht diente den Nationalsozialisten dafür, weite Kreise in Deutschland zu erreichen und zu mobilisieren. Nach der Machtübernahme der NSDAP 1933 standen Geschichtsschreibung und Geschichtsvermittlung unter der Prämisse, die Stärke Deutschlands, „gesäubert“ von all den Menschen und Bewegungen, die aus politischen oder sogenannten rassistischen Gründen nicht mehr zur „Volksgemeinschaft“ gehörten, zu betonen. Letztlich diente Geschichte dem Machterhalt, der angeblichen Begründung der rassistischen Gesetze sowie der Vorbereitung des Krieges.

Militärische Heldenverehrung, mythische Inszenierung und nationaler Pathos waren durch die intensive propagandisti-



Das Erinnern in Deutschland

sche Nutzung im Nationalsozialismus nach 1945 diskreditiert. In dieser Weise konnte Krieg nach 1945 nicht mehr dargestellt werden. Fast die gesamte Tradition militärischer Gedenkveranstaltungen war durch den Missbrauch der Nationalsozialisten abgebrochen. Die Auseinandersetzung mit dem Nationalsozialismus, seinen Ursachen und Verbrechen wurde in der Nachkriegszeit zunehmend überdeckt durch die ideologischen Gegensätze des Kalten Kriegs.

Nach 1949 und der Gründung von zwei deutschen Staaten gab es zwei Erinnerungskulturen in Deutschland. In der DDR wurde die offizielle und öffentliche Geschichtsdarstellung von der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands (SED) gelenkt. Sie sollte der Legitimation und dem Machterhalt der SED dienen. Die DDR befand sich, so die offizielle Sichtweise, im „Sozialismus“, d. h. auf dem Weg hin zu einer idealen kommunistischen Gesellschaft. Dementsprechend war auch der Geschichtsunterricht den „fortschrittlichen“ Kräften gewidmet. Kommunistische Widerstandskämpfer gegen die Nazi-Diktatur wurden als Helden gefeiert, ebenso die Soldaten der Roten Armee. An andere Menschen, etwa Sozialdemokraten, Christen, Liberale, die ebenfalls im Widerstand gewesen waren, wurde nicht erinnert. Der Nationalsozialismus selbst hingegen wurde als Höhepunkt des Kapitalismus erklärt, das bedeutete, dass die DDR durch die Abkehr vom kapitalistischen System angeblich schon „antifaschistisch“ war. Die Verbrechen des nationalsozialistischen Regimes wurden nicht wie in der Bundesrepublik verschwiegen, die Verantwortung dafür wurde jedoch nur den westdeutschen Eliten zugeschrieben, nicht den Deutschen in der DDR.



Erster und Zweiter Weltkrieg

In der Bundesrepublik dauerte es viel länger, bis sich das Bewusstsein durchsetzte, dass die nationalsozialistische Diktatur ein verbrecherisches System gewesen war, an dem viele Menschen auf unterschiedliche Weise beteiligt waren und dass eine Betrachtung des Zweiten Weltkrieges nicht losgelöst von seinem Charakter als Angriffs- und Vernichtungskrieg, vor allem in Osteuropa, möglich ist.

Zunächst konzentrierte sich die deutsche Wahrnehmung im Gedenken auf die deutschen Soldaten und getöteten Zivilisten. In diesem Sinne wurde auch der Volkstrauertag als Tag des Gedenkens an die deutschen Kriegstoten des Ersten und Zweiten Weltkrieges wieder eingeführt. Allerdings war es von Anfang an eine politische Forderung, an diesem Tag auch der Opfer deutscher Aggression zu gedenken. Heute wird der Volkstrauertag als Gedenktag an alle Opfer von Krieg und Gewaltherrschaft begangen.

In den ersten Jahren der Bundesrepublik wurden die Verbrechen der NS-Diktatur zunächst auf eine kleine Elite, mit Hitler an der Spitze, projiziert, die breite Beteiligung der deutschen Bevölkerung verschwiegen. Das „Beschweigen“ der Verbrechen und der eigenen Verstrickung in die Verbrechen brach erst in den 60er-Jahren, in Folge der „Auschwitz-Prozesse“ (Frankfurt 1963-1965) auf. Die Generation der „68er“ hinterfragte die eigenen Eltern und die gesamten gesellschaftlichen Eliten: Was hatten sie in der Zeit des NS getan? In den 70er-Jahren begann die intensive Erforschung der Verbrechen des NS, in den 80er-Jahren wandte sich die Forschung, aber auch das öffentliche Interesse, dann zum ersten Mal vermehrt den Opfern der Diktatur zu, vor allem den Juden. Letztlich wurden



Das Erinnern in Deutschland _____

viele Fragen und Forschungen erst möglich, als die Hauptverantwortlichen für die Verbrechen schon gestorben waren.

1985 sprach der Bundespräsident Richard von Weizsäcker zum ersten Mal vom 8. Mai als Tag der Befreiung und nicht mehr nur als Tag der Niederlage. Nun setzte sich der Konsens durch, dass die Niederlage Voraussetzung für die Befreiung und ein freies Deutschland gewesen war. Weizsäcker selbst hatte jedoch auch daran erinnert, dass auf die Befreiung nur in Westdeutschland die Freiheit folgte, während in Ostdeutschland eine neue Diktatur errichtet wurde. Der 8. Mai ist in Deutschland ein Gedenktag, aber kein gesetzlicher Feiertag.

Regionale Geschichtswerkstätten erkundeten in den 80er-Jahren, wer aus dem eigenen Ort deportiert und ermordet worden war. Es ging darum, den bislang oft namenlos gebliebenen Opfern ein Gesicht und eine Biographie zurückzugeben. Als Gedenktag hierfür etablierte sich der 9. November, an dem in den Städten an die „Reichspogromnacht“, die Zerstörung der Synagogen im Deutschen Reich 1938, erinnert wurde. Nach der Öffnung der Berliner Mauer, die zufällig ebenfalls am 9. November Wirklichkeit wurde, wurde viel über den „Schicksalstag der Deutschen“ gesprochen und kurzzeitig erwogen, ihn zum nationalen Feiertag zu erheben: Erinnerte dieser Tag nicht nur an den Mauerfall und die „Reichspogromnacht“, darin eine der dunkelsten Stunden der deutschen Geschichte mit einem Glücksfall verbindend, sondern auch an die Ausrufung der deutschen Republik am Ende des Ersten Weltkriegs 1918.



Erster und Zweiter Weltkrieg

Erst nach der deutschen Wiedervereinigung wurde das Interesse für die Opfer des Nationalsozialismus auch auf weitere Gruppen ausgeweitet: Sinti und Roma, Homosexuelle und politisch Verfolgte, psychisch Kranke und körperlich Behinderte, Zwangsarbeiter, die Zivilbevölkerung Osteuropas, Griechenlands und Italiens.

Nachdem in den 1990er-Jahren die „Wehrmachtsausstellung“ die breite Öffentlichkeit über die Verbrechen der Wehrmacht aufgeklärt hatte, begann eine neue Welle der Beschäftigung mit den Taten und den Tätern, zu erkennen an regionalen Forschungen über Arisierungen von Eigentum: Jüngere Deutsche begannen sich damit zu beschäftigen, inwieweit die „ganz normalen“ Deutschen vor Ort von der Ausgrenzung, Enteignung und Ermordung der Juden profitiert hatten.

Mit dem Bau des Denkmals für die ermordeten Juden 2005, das von zivilgesellschaftlichen Gruppen lange erkämpft werden musste, wurde mit einem deutlich sichtbaren Zeichen der Tatsache Rechnung getragen, dass Deutschland sich öffentlich, andauernd und ganz bewusst mit seiner nationalsozialistischen Vergangenheit beschäftigen will. Auch auf lokaler Ebene gibt es immer wieder einzelne Initiativen, die mit einem Gedenkstein oder einer Plakette an ein konkretes Verbrechen, ein konkretes Opfer erinnern wollen.

Als Gegenbewegung gegen diese klare erinnerungspolitische Setzung wurde von vielen die nach der Jahrtausendwende zunehmende, erneute Betonung der Erinnerung an Flucht und Vertreibung aus den ehemaligen deutschen Ostgebieten und damit an deutsches Leid empfunden. Das in der DDR praktisch



Das Erinnern in Deutschland _____

tabuisierte, in der Bundesrepublik seit den 1980er-Jahren etwas in den Hintergrund geratene Schicksal der Vertriebenen sowie die Geschichte ihrer Integration in die Gesellschaft Restdeutschlands wurde wieder stärker beachtet. 2015 wurde der Weltflüchtlingstag (20. Juni) als zentraler Gedenktag für die Opfer von Flucht und Vertreibung in Deutschland institutionalisiert. Gleichzeitig kann man an der Tatsache, dass inzwischen wieder offiziell darüber gesprochen wird, dass auch Deutsche leiden mussten, auch einfach eine Normalisierung der deutschen Erinnerung erkennen: Auch Täter werden zu Opfern, Opfer können Täter werden - und zwischen den beiden Kategorien sind alle Graustufen der menschlichen Existenz möglich. Diese Bewertung ist jedoch nur dann möglich, wenn die politische Verantwortung für die Schuld der Deutschen 1933-1945 uneingeschränkt akzeptiert wird.

Seit 1989 ist die Erinnerung in Deutschland auch noch dadurch komplexer geworden, dass die Aufarbeitung der zweiten deutschen, der kommunistischen, Diktatur die Frage nach der strukturellen Ähnlichkeit der beiden Diktaturen gestellt hatte. Gesamtgesellschaftlich hat sich dazu der Kompromiss des deutschen Historikers Bernd Faulenbach durchgesetzt: Die Verbrechen des Nationalsozialismus dürfen nicht durch den Vergleich mit den Verbrechen der kommunistischen Regime relativiert, die Verbrechen der kommunistischen Regime nicht durch den Vergleich mit dem Nationalsozialismus bagatellisiert werden. Doch bis heute ist der Streit um die Gewichtung der kommunistischen Diktatur nicht ausgetragen, die verschiedenen Wertungen stehen in der deutschen Öffentlichkeit nebeneinander. Diese Gleichzeitigkeit verschiedener Interpretationen ist jedoch typisch für die postmo-



Erster und Zweiter Weltkrieg

derne Erinnerungskultur in Deutschland: Die kollektive Erinnerung und das offizielle Gedenken sind sehr vielfältig. Es gibt Tausende von Einzelinitiativen, die ein Denkmal, eine Gedenkstätte pflegen, einen geschichtlichen Stadtrundgang anbieten. Staatliche Einrichtungen, sowohl des Bundes als auch der Länder und Kommunen, sind an diesen Diskussionen beteiligt, gelenkt werden können sie kaum. Von „einer“ deutschen Erinnerungskultur zu sprechen, ist angesichts dessen schwierig.

Juliane Haubold-Stolle



Der Erste Weltkrieg

Der Krieg von 1914-1918 kennzeichnet in Frankreich den Beginn eines echten nationalen Erinnerns, wovon noch heute die riesigen Gräberstätten wie Notre-Dame-de-Lorette oder Douaumont, aber auch und vor allem die Denkmäler für die Gefallenen, die in etwa 36 000 Gemeinden des Landes im Laufe der Zwanzigerjahre errichtet wurden, zeugen. Diese Tatsache lässt sich vor allem durch das Ausmaß des Konflikts und durch die massiven Verluste, zu denen er führte, erklären: Jedes Dorf, ja fast jede Familie war betroffen und zahlreiche Projekte wurden auf Initiative der Kriegsveteranen selbst umgesetzt. Gleichzeitig lag diesem Prozess auch ein politisches Ziel zugrunde.

Die Dritte Republik, die in Folge der Niederlage von 1870 entstanden war, hatte sich das Ziel gesetzt, eine Nation zu einen, die kulturell noch heterogen und politisch noch fragil war. Geschichte, so wie sie in der kostenlosen, laizistischen, von Jules Ferry 1882 gegründeten Schule, zu der Schulpflicht bestand, unterrichtet wurde, diente als Instrument dieses Einigungsprozesses: Ihr Ziel war es weniger, objektives Wissen zu vermitteln, als vielmehr Frankreich über mythische Heldenfiguren wie Vercingetorix oder Johanna von Orleans zu glorifizieren. Der Krieg von 1914-1918 gab der Dritten Republik die Gelegenheit, die Nation um eine Geschichtsdarstellung herum zu einen, deren Helden nun zeitgenössische Helden waren.

Die Architektur der Denkmäler und Gedenkstätten der Zwischenkriegszeit bringt den ambivalenten Charakter dieses Gedenkens zum Ausdruck: Sie erinnern gleichzeitig an die Trauer der Familien und an den Willen, über die Figur des



Erster und Zweiter Weltkrieg

„Poilu“ das nationale Heldentum zu preisen, das nach dieser Sichtweise in dem Konflikt zum Ausdruck gekommen war.

Die Überhöhung des Soldaten in den Rang des Märtyrers blieb in Frankreich für die offizielle Darstellung des Ersten Weltkriegs auch längerfristig ein charakteristisches Element. Allerdings konnte sie in den Zwanziger- und Dreißigerjahren nicht über das Trauma, das Tausende von Veteranen durch den Konflikt erlitten hatten, hinwegtäuschen. Der Krieg von 1914-1918 blieb *la der des der (la dernière des dernières*, wörtlich: „der Letzte (Krieg) der Letzten“) das heißt, ein so fürchterlicher Krieg, dass die Erinnerung daran jeden neuen derartigen Konflikt unvorstellbar machte. Der in dieser Zeit entstandene Pazifismus, der von einem großen Teil der französischen Gesellschaft geteilt wurde, war dann auch der Grund dafür, dass die Regierungen der Zwischenkriegszeit die Gefahr, die Nazi-deutschland darstellte, kleinredeten. Das Symbol dieser Politik wurde die Unterzeichnung der Münchener Abkommen im Jahr 1938, durch die die Tschechoslowakei im Namen des Erhalts des Friedens in Europa geopfert wurde.

Die Erfahrung des Zweiten Weltkriegs veränderte die Erinnerung an den Ersten Weltkrieg in der französischen Gesellschaft gravierend. Zwar blieb der Krieg von 1914-1918 ein Eckpfeiler der pathetischen nationalen Geschichtsdarstellung und die Feiern zum Waffenstillstand vom 11. November wurden in der Besatzungszeit als Akt des Widerstands gesehen. Jedoch warf der Aufstieg von Marschall Pétain, einem „Helden von Verdun“, der dann die Kollaboration mit dem Feind verkörperte, einen Schatten auf die Heldentaten von 1914-1918. Bei der Befreiung war die Märtyrerfigur, mit der sich die Nation



Das Erinnern in Frankreich _____

identifizieren sollte, nicht mehr der Kriegsveteran, sondern der Widerstandskämpfer (siehe weiter unten).

Heute, da wir den 100. Jahrestag des Ersten Weltkriegs begehen, zeigt sich ein kontrastreiches Bild. Obwohl viel Zeit vergangen ist und die letzten Zeitzeugen sterben, hat dieser Krieg in Frankreich auch weiterhin einen wichtigen Platz in der kollektiven Wahrnehmung: Er ist im öffentlichen Raum sehr präsent, sei es durch Gedenkfeiern, Denkmäler oder Straßennamen.¹ Gleichzeitig ist er Thema zahlreicher literarischer und filmischer Werke, die dazu beitragen, die Erinnerung an ihn wach zu halten. Allerdings werden in der Darstellung häufig nur die Fakten berücksichtigt und die Beschreibung der militärischen Operationen in den Mittelpunkt gestellt, ohne viel Raum für die kritische Reflexion zu lassen. Auch wenn die Historiker das Feld ihrer Recherchen immer weiter ausweiten und heute auch kulturelle und anthropologische Fragestellungen bearbeiten, die lange vernachlässigt worden waren (die Rolle der Frauen, der Platz der Kinder, die Beteiligung der Kolonien etc.), so wurde in der Politik nicht wirklich mit der Helden verehrenden Sicht der Zwanzigerjahre gebrochen. Die Soldaten, die im Ersten Weltkrieg auf Befehl ihrer Vorgesetzten erschossen worden waren, um ein Exempel zu statuieren, wurden zum Beispiel trotz zaghafter Vorstöße in diese Richtung in den Neunzigerjahren bis heute nicht kollektiv rehabilitiert.

¹ Dabei ist anzumerken, dass die Organisation des Gedenkens an diesen Konflikt im Wesentlichen vom Staat (durch institutionelle Akteure wie den Staatssekretär im Verteidigungsministerium für die Fragen der Veteranen und des Gedenkens oder die Organisation Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre) und von den Gebietskörperschaften übernommen wird: Dieses kollektive Gedenken ist also in erster Linie ein offizielles Gedenken.



Diese Weigerung, mit der Tradition zu brechen, führt gelegentlich zu zwiespältigen Positionen, bei denen sich die Appelle zur Versöhnung der ehemaligen Kriegsparteien mit der nostalgischen Erinnerung an einen Moment nationaler Einheit vermischen, die im Frankreich des 21. Jahrhunderts mit seiner zersplitterten Identität Träume wach ruft.

Der Zweite Weltkrieg

Das Erinnern an den Zweiten Weltkrieg in Frankreich ist komplex, da sich hier die Frage nach der Legitimität der damaligen Regierung stellt. Wurde die Nation durch das Vichy-Regime und durch Marschall Pétain vertreten, der nach einer Abstimmung der Nationalversammlung mit Vollmachten ausgestattet war, oder durch das „Freie Frankreich“ (*la France libre*), das in London von General de Gaulle gegründet worden war, um den Kampf gegen den Besatzer weiterzuführen? Diese Frage ist von entscheidender Bedeutung: Im ersten Fall befand sich Frankreich in militärischer Hinsicht nur vom 3. September 1939 bis zum 22. Juni 1940 (Tag der Unterzeichnung des deutsch-französischen Waffenstillstands von Compiègne) im Kriegszustand; im zweiten Fall wurde die französische Armee durch die Französischen Streitkräfte des Innern (*Forces françaises libres, FFL*), die am 1. Juli 1940 geschaffen wurden, und dann durch die Französische Befreiungsarmee (*Armée française de Libération*) verkörpert, wodurch das Land bei der Kapitulation Deutschlands am 8. Mai 1945 in den Rang der Sieger aufrückte.

Diese Problematik führt dazu, dass im nationalen Gedenken Frankreichs die politische Lesart des Konflikts die militärische Lesart dominiert. Zwar wurden die Namen der Soldaten, die in

Das Erinnern in Frankreich

der Schlacht um Frankreich 1940 gefallen waren, auf den Gefallenendenkmälern eingraviert, wie später diejenigen der im Indochinakrieg und dann im Algerienkrieg Gefallenen, aber die Tatsache, dass der Waffenstillstand von 1940 zur Besatzung und dem Ende der Dritten Republik führte, machte aus dem 22. Juni keinen Tag des Ruhms. In Wirklichkeit ist die Lesart des Konflikts, die sich in Frankreich dauerhaft etablierte, die der Nachkriegsregierung, deren Mitglieder weitgehend dem gaullistischen und kommunistischen Widerstand entstammten.

Diese Sichtweise beruht auf der Vorstellung, dass das „wahre Frankreich“ das Frankreich an der Seite de Gaulles in London oder das Frankreich im Untergrund, in den verschiedenen Gruppierungen innerhalb des Widerstands, war. Abgesehen davon, dass diese Sichtweise die neue Regierung und ihre wichtigsten Vertreter legitimierte (die Französische Kommunistische Partei wird sich als „Partei der 75 000 Erschossenen“ - eine im Übrigen umstrittene Zahl - definieren), erlaubt sie es auch, einerseits die Vorstellung zu verbreiten, dass Frankreich Teil der Siegermächte ist, und andererseits, das Vichy-Regime als unrechtmäßig darzustellen, als ein Intermezzo, das nicht wirklich zur Geschichte Frankreichs gehört. Auf diese Weise befreite sich die Nation von jeglicher Verantwortung für die Machenschaften des Französischen Staats während der Zeit der Besatzung - Machenschaften, deren Tragweite sie im Übrigen versucht herunterzuspielen. Gemäß dieser Sicht der Dinge ist der Soldat, den es zu ehren gilt, der Befreier von 1944, während der Märtyrer, dessen Namen die großen Straßen tragen, vor allem der deportierte oder vom Feind erschossene Widerstandskämpfer ist. Diese vermeintliche Zäsur im Jahre 1944 ist, da sie nicht der Tatsache Rechnung trägt, dass die Entwicklun-



gen Teil einer Kontinuität sind, weitgehend eine historische Fiktion, doch erst in den Siebzigerjahren wurde sie in Frage gestellt. Verschiedene Arbeiten von Historikern über das Vichy-Regime und die Deportation der Juden öffneten den Weg für eine andere Wahrnehmung des Zweiten Weltkriegs, die sich in den Achtziger- und Neunzigerjahren behauptet. Im Laufe dieser Jahrzehnte führten die Prozesse gegen mehrere früher für die Judenverfolgung Verantwortliche dazu, dass die Person des aus rassistischen Gründen Deportierten ins Zentrum der Aufmerksamkeit rückt (während bis zu diesem Zeitpunkt meist die aus politischen Gründen Deportierten und die erschossenen Geiseln geehrt worden waren), während gleichzeitig die Verantwortung Frankreichs - durch ihre Regierung in der Zeit der Besatzung - zunehmend anerkannt wird.

Diese Entwicklung setzt sich bis in das zweite Jahrzehnt des zweiten Jahrtausends fort. Hiervon zeugt die Schaffung von Gedenkstätten an den Orten ehemaliger Internierungslager (Drancy, Les Milles, Rivesaltes) in den letzten Jahren - Symbole der Aufarbeitung eines Teils der Geschichte, der lange verdrängt worden war. Auch weiterhin wurde im nationalen Gedenken den „Helden des Widerstands“ ein wichtiger Platz eingeräumt, doch befreite man sich im Laufe der Jahre vom Mythos des Widerstands, der in der Nachkriegszeit entstanden war - dem zufolge die Nation während der Besatzung in Gänze den Widerstand unterstützte -, um auch düsterere Kapitel dieser Zeit zu erfassen. Gleichzeitig wurde begonnen, den Manichäismus, der darin besteht, Widerstand und Kollaboration als zwei homogene Blöcke gegenüberzustellen, aufzulösen und sich komplexeren Fällen wie z. B. dem der „Vichy-Widerstandskämpfer“ zuzuwenden, die gleichzeitig dem Marschall treu und dem Besatzer feindlich gegenüberstanden.

Schlussfolgerung

In Frankreich wird das Gedenken häufig durch den institutionellen Rahmen im Bereich des Heiligen angesiedelt. Der Personenkult und die Gedenkliturgie können dabei leicht die politische Analyse dominieren. Was den Ersten Weltkrieg betrifft, so bestehen der pazifistische Diskurs und das patriotische Epos heute nebeneinander fort und laufen Gefahr, sich gelegentlich zu widersprechen. Was hingegen den Zweiten Weltkrieg angeht, so hat das Erinnern an den Konflikt im Laufe der letzten Jahrzehnte dank der Dynamik der historischen Recherche und des Engagements der Vereine tiefgreifende Veränderungen erfahren. Heute reicht es nicht mehr, sich damit zufrieden zu geben, eine Märtyrerfigur durch eine andere zu ersetzen, sondern es gilt, die Komplexität der Geschichte und die Vielfalt der Perspektiven in aller Form zu respektieren.

Zweifellos ist dies die Bedingung dafür, dass in Zukunft vermieden werden kann, dass mehrere Gedenkströmungen nebeneinander bestehen, wie es insbesondere um die Jahrtausendwende herum der Fall war - als verschiedene Gruppen der Gesellschaft mit „ihren“ jeweiligen Opfern konkurrierten. Zweifellos ist dies auch die Bedingung dafür, dass das Schweigen und die Tabus bei dem Erinnern an die Kolonialkriege und -verbrechen (Madagaskar, Indochina, Algerien) gebrochen werden können, die sie bis heute umgeben. Die nationale Einheit mag eine Schimäre sein - der soziale Zusammenhalt ist eine Notwendigkeit, zu dessen Realisierung der richtige Umgang mit dem Gedenken beitragen kann.

Ludovic Fresse



— Die deutsch-französische Versöhnung

Die deutsch-französische Versöhnung

Einige Eckpunkte

Nach dem Ersten Weltkrieg standen der Versöhnung zwischen Frankreich und Deutschland zwei Haupthindernisse im Weg: Einerseits tat sich die öffentliche Meinung in Deutschland schwer, zu akzeptieren, einen Krieg verloren zu haben, der sich nicht auf ihrem Staatsgebiet abgespielt hatte (was zur Entstehung der Dolchstoßlegende führte, der zufolge die Gründe für die Niederlage eher politischer als militärischer Natur waren); andererseits wurden von eben dieser öffentlichen Meinung die durch den Vertrag von Versailles festgelegten Bedingungen, insbesondere die Frage der Reparationsleistungen als „Diktat“ gesehen, wodurch der Wunsch nach Revanche entstand. In diesem Zusammenhang war die Besetzung des Ruhrgebiets durch französische und belgische Truppen zwischen Januar 1923 und August 1925, die das Ziel hatte, die Zahlung der Reparationsleistungen sicherzustellen, ein Faktor, der die Feindschaft eines Teils der deutschen Bevölkerung gegenüber dem französischen „Erbfeind“ nur noch weiter verstärkte.

In der zweiten Hälfte der Zwanzigerjahre, ab der Unterzeichnung der Verträge von Locarno (1925), in denen die Frage der Grenzen Deutschlands geregelt wurde, trat eine gewisse Entspannung in den Beziehungen zwischen den beiden Ländern ein. Interessant ist, dass der Friedensnobelpreis 1926 den Staatsmännern Aristide Briand und Gustav Stresemann, und 1927 den pazifistischen Intellektuellen Ferdinand Buisson (*Ligue des droits de l'Homme*) und Ludwig Quidde

Die deutsch-französische Versöhnung —

(Deutsche Friedensgesellschaft) für ihren Einsatz für die deutsch-französische Annäherung verliehen wurde. In der Zivilgesellschaft fanden die ersten Austausche statt. So hatte Marc Sangnier das deutsche Beispiel vor Augen, als er 1929 die erste französische Jugendherberge gründete. Jedoch fanden alle Projekte der Zusammenarbeit mit der Machtübernahme von Adolf Hitler und der nationalsozialistischen Partei 1933 ein jähes Ende.

Von 1940 bis 1944 wurde Frankreich erst zum Teil, dann vollständig von der deutschen Armee besetzt, und der französische Staat, der von Vichy aus von Marschall Pétain regiert wurde, führte das Land in die Kollaboration. Es ist allerdings der Genauigkeit halber festzuhalten, dass trotz der unleugbaren Unterstützung der französischen Regierung für die antisemitische und antikommunistische Politik der Besatzer die leidenschaftlichen Aufrufe zur deutsch-französischen Freundschaft weniger von Seiten des Vichy-Regimes als von den Anhängern eines totalitären Faschismus kamen, die in den kollaborationistischen Kreisen in Paris vertreten waren, aus denen zum Beispiel die Mitglieder der Legion der französischen Freiwilligen gegen den Bolschewismus (*Légion des Volontaires Français contre le bolchévisme*) stammten. Die Zeit der Besatzung prägte die kollektive Wahrnehmung der Franzosen zutiefst; dies geht so weit, dass die in dieser Zeit entstandenen Vorstellungen von Deutschland auch drei bis vier Generationen später noch präsent waren und in jeder Krisensituation wieder neu auftauchen.

Von 1949 bis 1990 war Deutschland in zwei Staaten geteilt. Der Ausdruck „deutsch-französische Versöhnung“ ist deswegen nicht ganz zutreffend, da es sich um die Versöhnung zwi-



schen Frankreich und einem Teil Deutschlands handelt. Zwar bestanden politische, wirtschaftliche und kulturelle Beziehungen zu Ostdeutschland, doch blieben sie aufgrund des ungünstigen diplomatischen Kontexts begrenzt: Frankreich erkannte erst am 9. Februar 1973 die Deutsche Demokratische Republik offiziell an, ein *Centre culturel français* wurde, um nur ein Beispiel für diese Zurückhaltung zu nennen, in Ostberlin erst 1984 eröffnet.

Die Beziehungen zwischen Frankreich und der Bundesrepublik waren intensiver. Ab den Fünfzigerjahren war die Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten der Motor für den Aufbau Europas, der sich vor allem auf die wirtschaftlichen Beziehungen stützte. Für Westdeutschland war die Integration in Europa auch Teil des Willens, sich dauerhaft der Einflussphäre der UdSSR zu entziehen und nach der nationalsozialistischen Zeit wieder ein „normaler“ Staat im Kreis der Nationen zu werden.¹ Am 22. Januar 1963 unterzeichneten Präsident Charles de Gaulle und Bundeskanzler Konrad Adenauer den Elysée-Vertrag, der eine binationale Zusammenarbeit im Bereich der auswärtigen Beziehungen, der Verteidigung, aber auch und vor allem im Bereich der Bildung und Jugend vorsieht.

Dieser Vertrag, der auch die Geburtsstunde des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW) ist, stellt zwar nicht den Be-

¹ Im Rahmen der Beziehungen zwischen Frankreich und der Bundesrepublik Deutschland ist es in diesem Zusammenhang interessant festzustellen, dass die Prozesse gegen die Verbrecher des Nazi-Regimes, die in beiden Ländern zwischen 1945 und 1987 stattfanden, als Bremse des Versöhnungsprozesses gesehen wurden.

Die deutsch-französische Versöhnung —

ginn der Aussöhnung zwischen den beiden Ländern dar, da die Zivilgesellschaft schon ab Kriegsende zahlreiche Initiativen ergriffen hatte, aber er schuf einen institutionellen Rahmen, der ihr zu weiterem Aufschwung verhalf. Der Jahrestag der Unterzeichnung, der 22. Januar, ist übrigens seit 2003 der Deutsch-Französische Tag.²

Der Handschlag zwischen Präsident François Mitterrand und Bundeskanzler Helmut Kohl bei einer Gedenkzeremonie in Douaumont in der Nähe von Verdun am 22. September 1984 war ein weiteres symbolträchtiges Ereignis in der Geschichte der Annäherung zwischen Frankreich und der Bundesrepublik Deutschland. Diese Geste hatte eine große symbolische Bedeutung, da sie aus dem Gedenken an einen Krieg ein Instrument für die Schaffung des Friedens machte.

Seit der deutschen Wiedervereinigung sind mehrere Staats- und/oder Regierungschefs der beiden Länder diesem Beispiel gefolgt und haben die deutsch-französische Versöhnung an historischen Stätten inszeniert (Caen, Oradour-sur-Glane, Hartmannswillerkopf etc.), während in der gleichen Zeit zahlreiche Austausche, Treffen und Partnerschaften es ermöglicht haben, einen interkulturellen Dialog in ganz unterschiedlichen sozialen Gruppen aufzunehmen und weiterzuführen. Die Annäherung zwischen den beiden Ländern, die von ihren Staats- und Regierungschefs als Notwendigkeit im Rahmen des Aufbaus

² 1963 wurde zudem in der Bundesrepublik Deutschland die Stelle eines Bevollmächtigten für die deutsch-französischen kulturellen Angelegenheiten geschaffen. Er nimmt am deutsch-französischen Ministerrat teil, der 2003 ins Leben gerufen worden ist und seither regelmäßig zusammentritt.



Europas angesehen wurde und wird, konnte dank zahlreicher, von den Medien bereitwillig aufgegriffener Gipfeltreffen weitergeführt werden, aber auch und vor allem dank des vergangenen und gegenwärtigen Engagements von Tausenden von Einzelpersonen, Vereinen und Institutionen auf beiden Seiten der Grenze.

2006 ist der erste Band eines deutsch-französischen Geschichtsbuchs erschienen; dies ist die Umsetzung eines Projekts, das drei Jahre zuvor durch das deutsch-französische Jugendparlament angestoßen worden war - wobei die Überlegungen in diese Richtung bereits 1951 begonnen hatten. Der zweite Band ist 2008 und der dritte 2011 erschienen. Die Erarbeitung dieses Werks zeugt - auch wenn sie unterschiedliche Ansätze sowohl hinsichtlich der Inhalte als auch hinsichtlich der Methoden zutage brachte - von einem gemeinsamen Willen, sich auf eine Harmonisierung der historischen Darstellungen hinzubewegen. Es ist daher sehr zu bedauern, dass die Verbreitung des Geschichtsbuchs bisher nur gering ist.

Ein Jahrhundert nach dem Ersten Weltkrieg lässt der Prozess der deutsch-französischen Versöhnung auf einen dauerhaften Frieden zwischen beiden Ländern hoffen und hat von daher beispielhaften Wert. Im politischen Bereich darf jedoch die Kraft der bei den Gedenkzeremonien verwendeten Symbole nicht über den Vorrang der nationalen Interessen bei den aktuell anstehenden strategischen Entscheidungen und über die zahlreichen Meinungsunterschiede hinsichtlich der diplomatischen Positionen zwischen Deutschland und Frankreich, sei es im Hinblick auf Afrika oder den Mittleren Osten, hinwegtäuschen. Zudem sind sowohl das deutsch-französische Paar als auch



Deutsch-französische Versöhnung _____

die Europäische Union noch geprägt von einer Entstehungsgeschichte, die vor allem im Zeichen der Wirtschaftsbeziehungen stand, häufig auf Kosten der sozialen und kulturellen Fragen.

Der 100. Jahrestag des Ersten Weltkriegs gibt den beiden Ländern die Gelegenheit, an der Erarbeitung eines gemeinsamen Gedenkens zu arbeiten, aber dieses wird nur dann das Mittel einer dauerhaften Freundschaft sein, wenn es eingebettet ist in intensive Beziehungen auf allen Ebenen: auf der Ebene der politischen Vertretung, auf der Ebene der kulturellen Diplomatie (Goethe-Institut, Instituts Français) und auch wieder auf der Ebene der Zivilgesellschaft in ihrer ganzen Vielfalt, im Rahmen der Partnerschaften, der Treffen, der schulischen und außerschulischen Austauschmaßnahmen, der Programme der Freiwilligendienste und der internationalen Workcamps!

Ludovic Fresse



Gedenktage und nationale Feiertage in Deutschland und Frankreich vor allem in Bezug auf den 1. und 2. Weltkrieg

Deutschland	Gemeinsame Daten	Frankreich
Tag des Gedenkens an die Opfer des Nationalsozialismus	27. Januar: Internationaler Tag des Gedenkens an die Opfer des Holocaust	27. Januar: Tag des Gedenkens an die Völkermorde und zur Verhütung von Verbrechen gegen die Menschlichkeit
		Letzter Sonntag im April: Nationaler Tag der Erinnerung an die Opfer und an die Helden der Deportation
Tag des Gedenkens an das Kriegsende, Tag der Befreiung	8. Mai	8. Mai: Tag des Gedenkens an den Sieg vom 8. Mai 1945 (Feiertag)
		27. Mai: Nationaler Tag des Widerstands
		18. Juni: Nationaler Tag des Gedenkens an den historischen Aufruf von General de Gaulle, die Niederlage nicht zu akzeptieren und den Kampf gegen den Feind fortzusetzen
20. Juni: Gedenktag für die Opfer von Flucht und Vertreibung	20. Juni: Weltflüchtlingstag	

Gedenktage

Deutschland	Gemeinsame Daten	Frankreich
		14. Juli: französischer Nationalfeiertag, erinnert einerseits an den Sturm auf die Bastille am 14. Juli 1789 und andererseits an das Fest der Föderation von 1790, das sich wiederum auf den Volksaufstand von 1789 bezog
		16. Juli (wenn es ein Sonntag ist) oder der erste auf ihn folgende Sonntag: Nationaler Tag des Gedenkens an die Opfer der rassistischen und antisemitischen Verbrechen des Französischen Staates (Vichy-Regierung) und der Ehrung der „Gerechten“ Frankreichs
20. Juli: Jahrestag des Attentats auf Adolf Hitler von 1944, Gedenktag für den deutschen Widerstand		
1. September: Antikriegstag, Erinnerung an den Beginn des 2. Weltkriegs durch den Überfall auf Polen		



Deutschland	Gemeinsame Daten	Frankreich
3. Oktober: seit 1990 deutscher Nationalfeiertag als „Tag der Deutschen Einheit“, erinnert an die deutsche Wiedervereinigung am 3. Oktober 1990		
9. November: Gedenktag zur Erinnerung an die Reichspogromnacht 1938; zugleich Jahrestag des Mauerfalls 1989 und der Ausrufung der Republik 1918		
		11. November: Tag des Gedenkens an den Waffenstillstand von 1918, des Gedenkens an den Sieg und an den Frieden und Tag der Ehrung der für Frankreich Gefallenen (Feiertag)
November, immer am Sonntag zwei Wochen vor dem ersten Advent: Volkstrauertag, Gedenktag an die Opfer von Krieg und Gewaltherrschaft		



Notizen

Notes